

Les relations franco-canadiennes

Trudeau: en affirmant ses droits Ottawa ne va pas vers la rupture

M. Trudeau et l'affaire Rossillon: simple gaffe ou politique personnelle?

par Pierre-C. O'Neil

OTTAWA — A l'instar du général de Gaulle au sujet du Québec, M. Pierre Trudeau poursuivrait-il à l'égard de la France une politique personnelle qui irriterait certains de ses collaborateurs et des secteurs entiers du ministère canadien des affaires extérieures?

Ou bien, explication plus plausible, a-t-il simplement "gaffé" en parlant l'autre jour de complot, d'agent plus ou moins secret et d'agitation, dans l'affaire Philippe Rossillon?

Ce sont des questions que se posent à Ottawa non seulement des journalistes mais des fonctionnaires, et sans doute aussi des collaborateurs du premier ministre Trudeau. Il paraît un peu farfelu de parler de politique personnelle mais le premier ministre, dans une émission télévisée hier soir, a quand même insisté sur l'importance des traits de personnalité des personnages mis en cause dans l'ensemble des relations du Canada avec la France.

"Oh tout ça vous savez, a-t-il dit, c'est temporaire, je ne durerai pas toujours et le général de Gaulle non plus, peut-être M. Daniel Johnson non plus. Ce qui est essentiel, c'est qu'en longue période ces relations soient bonnes. Pour ma part, moi, j'ai un tempérament, le général de Gaulle a le sien, je n'aime pas qu'un pays ami suive une politique de cette espèce et qu'il ne tienne pas compte des accords spécifiques d'ordre culturel que nous avons signés avec lui afin de précisément prévenir, d'éviter cette sorte d'incident".

On dit d'autre part en certains milieux gouvernementaux que le ministère des affaires extérieures n'avait pas une idée bien précise de ce qu'allait dire en conférence de presse M. Trudeau au sujet de M. Rossillon. On veut y voir un indice ou bien du fait que M. Trudeau entend lui-même diriger les relations du Canada avec la France, ou bien plus simplement, qu'il a commis un impair en parlant comme il l'a fait.

L'hypothèse de la gaffe est en partie confirmée par certains passages de la conférence de presse de M. Trudeau hier soir à "2 plus 1". Il a semblé en effet vouloir atténuer considérablement les propos qu'il avait tenus au sujet de M. Rossillon.

"C'est quand même un peu gros, a-t-il dit d'un journaliste qui parlait de subversion et d'agent secret. Moi, a-t-il ajouté avec raison, je n'ai pas parlé de subversion, ni d'agent secret".

(Il avait plutôt parlé d'agitation, de clandestinité, de complot, d'agent plus ou moins secret).

Puis, il a révélé qu'il savait que M. Rossillon était au pays.

"J'ai parlé d'un monsieur Rossillon qui n'était pas secret, qui était ici et je le savais et tout le monde le savait".

A partir de ce moment, M. Trudeau n'a utilisé au cours de sa conférence que l'expression "agent non secret". Et comme pour en atténuer la portée, il a reproché à un certain nombre de gens d'avoir fait un mauvais usage de ses propos. "Je ne crois pas, a-t-il dit, que ma réaction ait été disproportionnée, il se peut que l'usage qu'on ait fait de mes paroles le soit dans certains milieux".

Voir page 6 : Une gaffe?

Le consul général de France à Québec

M. de Menthon élevé au rang de ministre plénipotentiaire

M. Pierre de Menthon, consul général de France au Québec, a été nommé samedi ministre plénipotentiaire et devient ainsi le diplomate français du plus haut grade au Canada après l'ambassadeur à Ottawa, M. Pierre Siraud.

Il s'agit, indique-t-on dans les milieux français, d'une promotion dans la hiérarchie du ministère des affaires étrangères de France. Tout comme M. de Menthon, M. Albert Chambon, ambassadeur de France au Panama, et M. Jacques Viot, chef du service du personnel au Quai d'Orsay, ont également été promus, eux aussi, dans leurs postes res-

pectifs, au grade de ministre plénipotentiaire.

A Ottawa, un porte-parole du gouvernement fédéral a d'abord émis l'idée que la promotion de M. de Menthon pourrait impliquer un changement dans ses attributions, ajoutant que ce serait alors "une affaire grave".

Rassuré par l'ambassadeur de France des samedi, Ottawa a reconnu qu'il s'agit d'un simple avancement.

Depuis quelques mois déjà, M. de Menthon attendait cet avancement, a-t-il lui-même indiqué dans une interview diffusée samedi soir par Radio-

Voir page 6 : De Menthon

au gré du temps

Il n'est que juste de souligner le courage politique du leader créditiste au Parlement d'Ottawa, M. Réal Caouette à su emboîter le pas au premier ministre et surenchérissant sur ses propos a déclaré que des communistes venant de France s'étaient au cours des derniers mois infiltrés au Québec pour y préparer la révolution. Ces agitateurs camouflés en universitaires, a affirmé M. Caouette ont réussi à se faire nommer professeurs à l'université de Montréal où du haut des chaires, ils seront bien placés pour distiller le venin protestataire aux jeunes Québécois.

Et ne négligeant rien pour amener la conscience canadienne, le chef politique va même jusqu'à indiquer que dans sa propre circonscription de Témiscamingue, ces mauvais bergers sont en place en plein collège de Rouyn, où ils vont prêcher le séparatisme. On sait que récemment, un mouvement s'est dessiné dans l'Abitibi-Témiscamingue pour faire de cette région une province à part. M. Caouette, tout désigné pour devenir le souverain de ce nouveau royaume, a préféré perdre une occasion unique de passer de l'opposition à la cime d'une légitime majorité. Son souci de mener avant tout la lutte contre la sédition passe avant ses aspirations. Il accepte sans sourciller que son impartialité lui fasse tort et applique à soi-même la phrase de Goethe: "Mieux vaut une injustice qu'un désordre".

Louis-Martin TARD

par Michel Roy

L'affaire Rossillon, qui met en cause les relations franco-canadiennes et les rapports Ottawa-Québec, a été marquée au cours de la fin de semaine par quelques faits nouveaux:

● Aux journalistes qui lui demandaient si l'évolution de cette affaire ne risquait pas d'entraîner la rupture des relations diplomatiques entre Ottawa et Paris, le premier ministre, M. Trudeau, a répondu hier soir, au cours d'une conférence de presse télévisée: "J'espère bien que non. On ne va pas vers la rupture parce qu'on affirme ses droits. Je pense qu'il faut que la France sache que nous entendons qu'elle aide les minorités francophones suivant les voies prévues dans l'accord culturel". M. Trudeau a ajouté que la France, en agissant comme elle l'a fait dans le cas de M. Rossillon, ne cherche pas essentiellement à aider les Canadiens français, mais veut plutôt "faire quelque chose qui affaiblisse l'autorité des gouvernements provinciaux non québécois ou du gouvernement fédéral auprès de ces minorités, et c'est ce que je trouve mal; c'est ça que je trouve gênant dans la politique d'un gouvernement qui prétend respecter les souverainetés nationales".

● Le gouvernement français a annoncé samedi que M. Pierre de Menthon, consul général de France à Québec, a été promu ministre plénipotentiaire. Il devient ainsi, après l'ambassadeur Pierre Siraud, le diplomate français le plus haut gradé au Canada. Mais, précise-t-on dans les milieux officiels français pour calmer les craintes d'Ottawa, cette nomination n'implique aucun changement dans les attributions du consul général. Cet avancement était prévu depuis quelques mois, mais il est permis de penser qu'une telle promotion constitue une réponse de Paris aux déclarations de M. Trudeau.

● M. Jean-Jacques Bertrand, premier ministre intérimaire en l'absence de M. Johnson, a déclaré hier à la presse qu'il est "renversé" d'apprendre qu'Ottawa ait décidé si tardivement d'utiliser le "dossier" Rossillon, indiquant par là que les visites de ce fonctionnaire ont été nombreuses à Québec et dans d'autres régions du pays. M. Bertrand s'est en outre dit surpris de l'attitude de M. Trudeau, "surtout, a-t-il dit, de la part d'un ancien rédacteur de CITE LIBRE".

● M. Jean Lesage a pour sa part déclaré à Québec au sujet de l'affaire Rossillon: "Je suis convaincu que M. Trudeau, qui a le sens des responsabilités, n'a pas fait ces déclarations sans avoir de bonnes raisons pour les faire".

● La Canadian Press, dans une dépêche d'Ottawa, annonçait hier après-midi que la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme avait en 1964 congédié l'un de ses employés à temps partiel parce qu'il avait été en rapport avec M. Philippe Rossillon. Il s'agit de M. François Dorlot qui, précise-t-on, militait dans le MSA. Mais, deux heures plus tard, la Canadian Press priait ses abonnés d'annuler cette dépêche: en effet M. Dorlot venait de déclarer à Radio-Canada qu'il est toujours employé à temps partiel de la Commission Laurendeau-Dunton, mais qu'il partira pour la France (son pays natal) dans un mois avec une bourse du Conseil des Arts du Canada.

● Notre correspondant parlementaire, Pierre O'Neil (qui interrogeait hier soir le premier ministre à la télévision) fait état dans un article qu'on lira ci-contre des questions que l'on se pose dans certains milieux de la capitale, et jusque dans l'entourage de M. Trudeau; celui-ci pratique-t-il à l'égard de la France une politique personnelle, ou aurait-il simplement commis un impair l'autre jour en parlant d'un "complot" et d'un "agent plus ou moins secret"?

● Enfin, M. René Lévesque s'est dit d'avis, au cours d'un meeting du MSA, que "l'accès ridicule d'espionne"

Voir page 6 : Trudeau



Hier, la Terre des Hommes est devenue celle des époux. Pour la première fois dans l'histoire des îles, un mariage a été célébré dans un des pavillons, celui de l'Inde ou deux Indous de la caste sikh ont été unis selon les rites de leur religion. Le cérémonial voulait notamment que le marié se couvrit le visage du voile traditionnel. De nombreux curieux ont assisté à cette cérémonie si curieuse.

Tenant de rassurer Moscou et les Tchécoslovaques

Dubcek fait sa rentrée politique

Par Danielle Eyquem, de l'AFP

PRAGUE — M. Alexander Dubcek a fait samedi soir, à la télévision tchécoslovaque, sa vraie rentrée politique en prononçant un discours, à la fois rassurant pour Moscou et pour la population tchécoslovaque, à laquelle il a affirmé que le nouveau cours politique, décidé en janvier, sera poursuivi.

Bénéficiant, un samedi soir, de l'audience la plus importante, le premier secrétaire du parti a retrouvé son ton habituel, hachuré et hésitant et son vocabulaire familier quand il s'est adressé à ses "chers concitoyens", à ses "chers amis tchécoslovaques" mais il a également employé un langage "orthodoxe" quand il a parlé de "contre-révolution" et des "forces anti-socialistes", ainsi que du rôle dirigeant du parti.

M. Dubcek a réaffirmé sa foi dans la politique adoptée par le parti communiste depuis janvier, tout en soulignant que la question primordiale était l'évacuation des troupes étrangères. M. Dubcek, qui s'exprimait en slovaque, s'est attaché à démontrer que s'il est vrai que des forces anti-socialistes s'étaient manifestées, au cours du processus de démocratisation entamé en janvier, le gouvernement et le parti en ont toujours été conscients et que des mesures auraient été adoptées, sur proposition du parti, par l'Assemblée nationale. Le premier secrétaire a souligné que la normalisation ne dépendait pas seulement des Tchécoslovaques, et s'il les a remerciés pour la part active qu'ils ont prise dans la consolidation, il a dit aussi baissant la voix comme s'il se parlait à lui-même, qu'il ne se faisait pas d'illusions sur cette normalisation qui n'est pas seulement le fait des Tchécoslovaques.

Fervent défenseur du printemps tchécoslovaque, M. Alexander Dubcek a, une fois encore, voulu faire comprendre aux Soviétiques que, seule la politique décidée depuis janvier pouvait permettre d'exécuter les accords de Moscou et, d'autre part, démontrer aux Tchécoslovaques que l'exécution des engagements découlant du compromis, était indispensable pour permettre la continuation de cette politique.

Voir page 6 : Dubcek



Le premier ministre de Tchécoslovaquie, M. Alexander Dubcek, s'est adressé à la population tchécoslovaque à la télévision pour l'assurer qu'un retour au régime de terreur stalinien était impossible et pour la prier de ne pas provoquer les troupes d'occupation soviétiques. (Photo CTK/AP)

Trudeau avait de bonnes raisons, dit Lesage

QUEBEC — Le chef du parti libéral du Québec, M. Jean Lesage, fait confiance au premier ministre fédéral, M. Trudeau, au sujet de ce qu'il faut bien appeler l'affaire Philippe Rossillon. Par contre, il en a contre "la manie des voyages" à Paris des ministres de l'Union nationale, voyages, dit-il, qu'ils font à la cachette parce qu'ils ont honte et que la population ne les comprend pas.

M. Lesage a donné une conférence de presse à l'occasion de la dernière des neuf consultations régionales tenues par son parti à travers la province au cours des deux derniers mois.

Interrogé sur la déclaration de M. Trudeau, voulant que la France ait agi de façon "sournoise et clandestine" en dépeçant M. Philippe Rossillon pour faire de "l'agitation" auprès des Franco-Manitobains, l'ex-premier ministre a déclaré: "Le connaissant comme je le connais, je suis convaincu que M. Trudeau, qui a le sens de ses responsabilités, n'a pas fait ces déclarations sans avoir de bonnes raisons pour les faire".

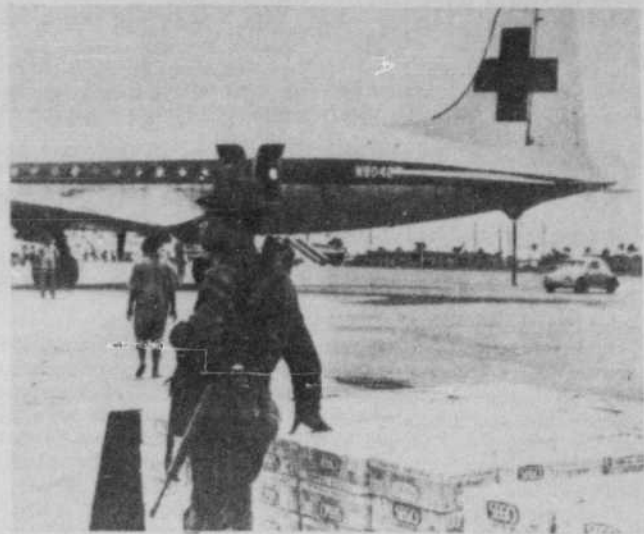
Quand on lui a demandé si Ottawa ne "charriait" pas dans cette histoire, qui est en voie de devenir un incident diplomatique, le chef libéral a repris: "Je ne suis pas en mesure de le dire; mais je suis convaincu que M. Trudeau n'a pas fait sa déclaration sans avoir toutes les raisons au monde de le faire". Il ne croit pas, toutefois, qu'il y ait lieu de faire de cette question "un ballon politique".

M. Lesage ne se rappelle pas avoir rencontré M. Rossillon alors qu'il était premier ministre, de 1960 à 1966. Peut-être, dit-il, l'ai-je croisé au consulat, mais je ne m'en souviens pas, ni d'avoir rencontré quelqu'un qui porte ce nom peu répandu.

D'autre part, M. Lesage s'en est pris vivement aux voyages des ministres québécois à Paris, notamment au fait que l'on ait tenu plus ou moins secrets les périples récents de MM. Jean-Guy Cardinal et Jean-Marie Morin, de même qu'au projet de voyage du premier ministre, M. Johnson, en octobre.

"M. Johnson n'a pas d'affaire à Paris à ce moment-ci", a lancé le chef de l'opposition et d'expliquer "ça ne marchait

Voir page 6 : Lesage



Interrompu samedi, à cause de la situation militaire, l'acheminement des secours, par des appareils de la Croix-Rouge, a repris hier. Sur notre photo, un soldat nigérian garde, à l'aéroport de Lagos, vivres et médicaments destinés au Biafra.

Lire nos informations à la page 9.

(Téléphoto AP)

■ nos informations

- Une enquête sur la disparition de l'école Noël de Beloeil: "Y a-t-il place au Québec pour des écoles pas comme les autres?" (Page 11)
- Jean-Noël Tremblay inaugure le musée d'art contemporain. Un reportage de Jean Basile. (Page 13)
- Les négociateurs syndicaux n'ont pas reçu d'invitation officielle pour reprendre les pourparlers avec la Régie des alcools. (Page 3)

Le Vietcong oppose une vive résistance à la frontière du Cambodge

SAIGON (AFP) — De très violents combats se poursuivent encore tard hier soir, pour la cinquième journée consécutive, dans la région de Loc Ninh, à l'ouest de Saigon, non loin de la frontière du Cambodge. La seule piste d'atterrissage disponible, celle de la plantation de Loc Ninh, était toujours inaccessible hier soir, à la suite d'un bombardement d'artillerie des forces du Vietcong, tôt dimanche matin. Les dépêches indiquaient que les combats devenaient de plus en plus durs entre les deux bataillons d'infanterie américains et les troupes vietcong dont on ignorait l'importance.

La piste a été endommagée à l'aube, par ce que les villageois ont considéré comme étant le plus important bombardement survenu à cet endroit de la plantation. De fait, le porte-parole américain a précisé que vingt roquettes de 107 mm, cinquante obus de mortier de 62 mm et un nombre inconnu d'obus de canons de 75 mm sans recul sont tombés pendant 45 minutes sur les positions américaines près du terrain d'aviation. Les soldats n'ont perdu aucun homme et le nombre de blessés est "très faible".

C'est la première fois que la piste est rendue inutilisable par les bombardements.

Depuis cinq jours en effet, deux bataillons d'infanterie américains appuyés par d'importantes unités de blindés, sont engagés dans l'immense plantation de Loc Ninh, à

quelques milles de la frontière cambodgienne. Leurs accrochages avec les Vietcong sont brefs, mais deviennent de plus en plus meurtriers.

La nouvelle série d'attaques, qui est survenue trois semaines après les attaques coordonnées.

Voir page 6 : Vietcong

Les céréaliers mettent fin à leur grève

PORT ARTHUR (PC) — Les céréaliers de Lakehead qui ont voté samedi le retour au travail, après huit semaines de grève, doivent commencer aujourd'hui à emmagasiner une montagne de grain des Prairies. Selon un porte-parole de la compagnie, le travail doit débuter de façon restreinte et les employeurs détermineront la quantité et la nature du travail et le nombre d'employés requis.

Greffes d'un cœur et de deux poumons à un bébé de 2 mois

HOUSTON (Texas), (AFP) — Un cœur et deux poumons ont été greffés hier soir sur une fillette de deux mois, annonce l'hôpital Saint Luke de Houston.

La fillette, Debra Ann Lee, est originaire de Huffsmit, dans l'est du Texas.

Elle a reçu les organes d'un bébé d'un jour décédé d'une malformation cérébrale. L'opération a commencé à 20 h et a pris fin vingt-sept minutes plus tard.

La fillette avait été admise à l'hôpital Saint Luke de Houston le 31 août avec des hémorragies dans les poumons, affection compliquée par des malformations congénitales et n'avait aucune séparation entre les oreillettes et les ventricules de son cœur, a déclaré le porte-parole de l'hôpital.

Une morte et 50 blessés dans le minirail d'Hemisfair

SAN ANTONIO, (PA) — Onze wagons du minirail de HemisFair, à San Antonio, ont quitté hier leur rail pour tomber d'une hauteur de 18 pieds dans une lagune.

Une femme a été tuée et au moins 50 personnes ont été hospitalisées pour blessures.

Des ambulances, des camions citernes et des équipes de sauvetage se sont rendus sur les lieux de l'accident, dans la partie sud de l'emplacement de l'exposition.

La SSJB: intégrons les immigrants tchécoslovaques

La Fédération nationale des Sociétés Saint-Jean-Baptiste souhaite que le gouvernement québécois prenne les dispositions nécessaires pour que les immigrants tchécoslovaques, qui ont quitté leur pays à la suite des événements récents, puissent être intégrés aux milieux francophones.

Tout en souhaitant une cordiale bienvenue à ces immi-

grants, Me Yvon Groulx, président de la Fédération a déclaré: "Il ne faut pas oublier, dit-il, que ces groupes de réfugiés sont constitués en majorité d'intellectuels qui parlent français. Il convient donc qu'un effort spécial soit fait, à l'occasion de leur arrivée, pour qu'ils sachent et constatent que le Québec est une terre fran-

caise où ils pourront vivre en français. En s'efforçant de mettre à leur disposition des services d'accueil vigilants et efficaces, le gouvernement du Québec ne fera qu'appliquer dans les faits la politique qu'il a déjà énoncée à plusieurs reprises concernant l'intégration des immigrants à la réalité sociale et culturelle québécoise."

Gosselin dénonce le silence de la Domtar

QUÉBEC (PC) — Le ministre des terres et forêts du Québec, M. Claude-G. Gosselin, a sommé hier la compagnie Domtar de rompre le "silence néfaste" dans lequel elle se re-

tranche, en marge du conflit qui l'oppose, depuis juillet, à ses employés de ses moulins à papier de Windsor et d'East Angus.

"Aujourd'hui, je demande à la compagnie Domtar d'expliquer clairement les raisons qui lui font maintenir ses positions, afin que la population tout entière puisse juger de la véracité et de la valeur des arguments de chacune des parties en cause", dit le ministre.

Les 800 employés travaillant au moulin de Windsor et les 400 autres de celui d'East Angus ont débrayé le 18 juillet, à la

suite du refus de la compagnie de leur accorder une majoration de salaire de 0.35 l'heure répartie sur une période de deux ans.

L'offre connue de la Domtar consistait en une augmentation d'environ 0.18 le taux horaire. Dans sa déclaration, le ministre précise qu'il formule sa mise en demeure à l'endroit des autorités de la Domtar, "au non des syndiqués et en celui de toute la population éprouvée par cette grève désastreuse pour notre économie régionale."

Selon lui, le syndicat qui représente les employés a clairement établi ses positions et "face à cela, la compagnie ne dit rien, ne fait rien".

"Jusqu'à preuve du contraire, note M. Gosselin, je suis donc porté à croire que la vérité appartient aux grévistes."

Poursuivant, le ministre rappelle les tentatives qu'il a effectuées notamment en août dernier pour amener les parties à s'entendre sur le retour au travail des grévistes.

Affirmant qu'il ne s'était pas prêté au jeu de la compagnie, ni à celui du syndicat, M. Gosselin déclare que c'est de lui-même qu'il a convoqué, en août dernier, les deux parties en cause, afin qu'elles puissent exposer leur cas à Québec, devant le sous-ministre du Travail, M. Réal Mireault.

Il précise qu'à l'issue de cette réunion "infructueuse", il s'était bien gardé d'appuyer l'une des parties.

M. Gosselin ajoute, toutefois, que lors d'une rencontre subséquente dans la capitale provinciale, il a tenté "par tous les moyens possibles de faire bouger la compagnie de sa position très rigide qu'elle a adoptée depuis le début de la grève".

"Ce fut peine perdue", note-t-il.

Poursuivant, le ministre déclare qu'il n'entend pas aucunement forcer l'une des parties au conflit à agir d'une façon injuste.

"Je veux qu'il soit clairement établi qu'il n'a jamais été question, pour moi, de plier devant aucune des parties ou de forcer inconsiderément l'une d'entre elles à poser des gestes regrettables".

Conférence des ministres

QUÉBEC (OIPQ) — M. Paul-E. Allard, ministre des richesses naturelles, est l'hôte officiel du Québec à la 25e conférence annuelle des ministres provinciaux des mines qui se tient au Château Frontenac de Québec aujourd'hui, demain et mercredi. Des représentants du gouvernement fédéral, ayant à leur tête le ministre de l'énergie, des mines et des ressources, M. J. J. Green, assistent à cette conférence.

Quelque 400 délégués de toutes les provinces étudieront les problèmes de l'industrie minière au Canada dans six ateliers. Il s'agit des problèmes relatifs à l'exploitation minière, à l'exploration et à la mise en valeur, aux redevances, aux taxes et tarifs, au travail, au pétrole et au gaz naturel, à la main-d'œuvre dans l'industrie.

■ aujourd'hui

Conférence de presse à 15h, à l'occasion de la parution du mémoire de l'Institut canadien d'éducation des adultes sur "Les centres résidentiels". Endroit: secrétariat de l'ICEA, 506 est, rue Sainte-Catherine, Chambre 800.

Assemblée annuelle du Conseil canadien de la sécurité tière et de la Ligue canadienne de la sécurité, au Château Laurier, à Ottawa.

A 12h30, au Château Champlain de Montréal, dîner offert en l'honneur du premier ministre de l'Irlande du Nord, M. Terence O'Neill.

A 17h00, M. Jean-Paul Beaudry, ministre de l'Industrie et du Commerce, inaugure l'entrepôt de Kraft Foods Limited, au 1950 de la 46e avenue à Lachine.

■ dans les îles

Il ne reste plus que 29 jours pour visiter Terre des hommes. Les pavillons sont ouverts de 10h30 à 21h30: La Ronde, de midi à 2h30 du matin.

Belfroi de la musique: Musique de Mendelssohn, par Anton Kuerti; valse de Chopin, par Witold Malczewski; musique de Liszt, par Philip Entremont.

Pavillon de l'Algérie: Spectacle, de 18h à la fermeture, avec un orchestre de 5 musiciens, un chanteur arabe et 2 danseuses. Musique orientale et occidentale.

Auditorium Sainte-Hélène: Quatre films présentés: "Méditerranée" à toutes les heures, de 10h30 à 20h30; Commentaires et entrevues sur "La Greffe du cœur", à 11h, 14h, 17h et 18h; "Cent ans de médecine canadienne", en anglais à 13h et 19h et en français à 16h.

Pavillon de l'Autriche: Films: "Austria Gloriosa", sur l'art baroque à 18h15 et "Austria, a Cradle of Music", sur la vie des grands compositeurs à 20h15.

Pavillon de l'Allemagne: Films présentés continuellement. Pavillon du Canada 67: Film "Canada 67" de Walt Disney à toutes les demi-heures.

Congo-Kinshasa: Présentation continue de plusieurs films sur le Congo et l'Afrique à Expo 67.

Pavillon Guyane et Barbade: "Lord Radio and the Birmah Boys", orchestre de 4 musiciens tous les soirs sauf le lundi, de 18h à la fermeture.

Pavillon d'Haïti: "L'Ensemble tropical d'Haïti", de 20h à 22h.

chanteurs et danseurs haïtiens.

Pavillon de l'Humour: Films: "Big Business" avec Laurel et Hardy et "Sports and Transports" de l'ONF, présentation à toutes les demi-heures.

Pavillon Mon Pays c'est l'Hiver: Toutes les heures, spectacle de patinage artistique d'une durée de 10 minutes. Fabricant de raquettes et forgeron à l'œuvre, de midi à 21h. Présentation d'un film par les Cinéastes Associés de Montréal: "Est-ce qu'on a le droit de faire un soleil" à toutes les demi-heures.

Pavillon des Pays-Bas: Dans le pavillon, salle de musique avec plusieurs programmes de musique stéréophonique, de 10h30 à midi et de 18h à 21h30.

Cinéma-théâtre française: "Paris vu par..." film à sketches. A 13h, 16h et 18h30.

Pavillon des sports aquatiques: Spectacle de ski nautique par "Les Marsouins de Rio", au lac des régates, de 18h à 21h.

Pavillon Visages de l'Homme: Film: "Aborigènes de la Sea Coast" de 11h à 20h, à toutes les heures.

Pavillon chrétien: Bruce Martin, chanteur folklorique anglais de 19h à 21h.

Pavillon de l'Autriche: Films: "Le Danube Bleu" et "Les Merveilles de l'hiver en Autriche", de 10h30 à 20h15, en alternance toutes les 45 minutes.

Pavillon du Québec: Le pianiste Gilles Jourdan au restaurant "Le Canon", de 19h à la fermeture.

Pavillon du Mexique: "Les Mariachis", à la terrasse du restaurant, de 13h à 13h30 et à l'intérieur du pavillon de 14h à minuit.

Pavillon d'Israël: Deux nouveaux films relatant la réunification de Jérusalem: "Jerusalem, in Search of a City" et "On the Seventh Day", présentés continuellement.

Pavillon de la Jamaïque: Spectacle du quintet "Jonkanoo", de 15h à minuit. Musique calypso, créole.

Théâtre des marionnettes (Pav. des Brasseries): Spectacle bilingue de marionnettes, "Fantaisie internationale", à 14h et 16h.

Pavillon Trinidad et Tobago: Spectacle de "L'Orchestre du pavillon Trinidad et Tobago" à l'intérieur à 16h, 17h et 18h, et à l'extérieur du théâtre à 19h30. Danse tous les soirs, de 19h à la fermeture.

Pavillon de la Tunisie: Spectacle à toutes les demi-heures, de 17h à 23h. "Les Gafsiens": 3 musiciens, 1 danseur et 2 danseuses.

Pavillon Signé Jeunesse: Présentation d'un film de l'UNESCO, "Petit Monde" fait par des enfants de 23 pays différents, présenté continuellement.

Pavillon l'Électricité serviteur de l'homme: Deux films présentés à tous les jours: "Au bout du doigt" en français à 11h, en anglais à 11h30, et "Une force inépuisable" en français à 14h, 16h, et 20h, en anglais à 12h30, 16h30 et 20h30.

A La Ronde

Lanterna Magica: Spectacle de six numéros: Jalousie, Danses folkloriques slovaques, Corrida, Les 4 as, Trouble-fête et Casse-cou, à 17h30, 18h30, 20h30, 21h30, 22h30.

Trois Danoises à Paris: présenté au dernier programme sur semaine à 22h30.

Féerie des Eaux: Trois spectacles par jour avec eaux, sons et lumières à 21h30, 22h30 et 23h30.

Aquarium de Montréal: Spectacle de dauphins toutes les heures, de 15h à 22h, avec relâche à 19h.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

ASSURANCE-VIE

Entreprise: Compagnie d'assurance-vie canadienne-française Siège Social - Montréal.

Fonction: Responsable du service aux assurés.

Travail: Administration - relations avec les assurés, les agents et les gerants relativement aux rachats et emprunts sur police etc.

Candidat désiré: Le candidat devra avoir des aptitudes à la direction du personnel. Il doit posséder une solide formation secondaire. Une préférence sera accordée aux candidats qui ont de l'expérience dans l'assurance-vie.

Si vous êtes intéressé à vous joindre à une équipe dynamique dans ce genre de travail, écrivez en joignant un bref curriculum vitae à:

Case 941, Le Devoir, Montréal, Qué.

Note: Ces demandes seront traitées strictement confidentielles.

AGENT DE LA GESTION DES FINANCES

\$8,693. - \$9,878.

ministère des transports DORVAL, P.Q.

FONCTIONS: Sous la direction de l'agent régional de la gestion des finances, être capable de diriger les fonctions et les activités de la section de la comptabilité, qui comprend: Comptabilité en prix de revient, Contrôle budgétaire, Préparation des États et des Rapports Financiers, Revenus et Débours de la Comptabilité et d'autres travaux connexes.

EXIGENCES: Être membre d'une association de comptables professionnels et avoir 3 ans d'expérience pertinente.

Diplôme universitaire dans un domaine connexe et avoir 4 ans d'expérience pertinente. La connaissance des deux langues officielles est essentielle.

Faire parvenir votre demande d'emploi immédiatement à la:

COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA Place du Canada, suite 1360, Montréal 3, P.Q. Mentionner le numéro de la circulaire 68-M126 (F13).

OFFRE D'EMPLOI

RESPONSABLE DU TRANSPORT

FONCTIONS:

Organiser le service de transport des étudiants, en assurer le contrôle et rédiger les rapports exigés par la Commission Scolaire et le Ministère de l'Éducation.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ:

Âge de plus de 30 ans. Détenir un diplôme secondaire. Capacité d'organisation. Expérience administrative: 5 ans.

TRAITEMENT:

Selon l'expérience.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent adresser leur curriculum vitae avant le 27 septembre 1968 à:

M. Camille Pigeon, Service du Personnel, Commission Scolaire Régionale Le Royer, 129, Avenue Grande-Allée, Montréal-Est, P.Q.

RESPONSABLE DES ACHATS

Le candidat devra posséder au moins une 12e année et avoir une expérience pertinente dans ce domaine.

Fonction: Sous la responsabilité du Directeur de l'équipement le candidat s'occupera de l'acquisition de tout le matériel nécessaire au bon fonctionnement du CEGEP et de tout autre travail qui lui sera confié par le Directeur de l'équipement.

RESPONSABLE DES RÉSIDENCES TRANSPORT, CAFÉTÉRIA

Le candidat devra posséder au moins une 11e année et avoir une expérience pertinente dans ces domaines.

Fonction: Sous la responsabilité du Directeur de l'équipement le candidat devra s'occuper de la location des résidences, l'organisation du transport, la supervision de la cafétéria et tout autre travail que pourrait lui confier le Directeur de l'équipement.

Faire parvenir curriculum vitae avant le 23 septembre 1968 à:

Secrétaire général, CEGEP de Sherbrooke, 2965, boul. Université, Sherbrooke, P.Q.

L'Hydro-Québec est à la recherche de...

MATHÉMATICIEN SÉNIOR 68-33-J-1

Pour conseiller des préposés aux ordinateurs sur les méthodes d'analyse numérique, recherche opérationnelle, gestion scientifique et simulation en fonction des programmes existants. Diriger les préposés dans l'application des méthodes mathématiques et leur programmation, quand il y a lieu, en conformité des problèmes à résoudre.

- Mathématicien ou ingénieur avec esprit d'analyse et de synthèse théorique.
- 3 ans d'expérience.
- Connaissance du FORTRAN.
- Solide connaissance des techniques modernes de gestion, et de l'application des méthodes mathématiques aux ordinateurs.
- Aptitude à diriger un personnel et à travailler en équipe.
- Ce poste peut conduire à des responsabilités administratives.

ANALYSTES 68-34-J-1

Travailler à la normalisation des méthodes de Traitement des données, à l'étude et l'implantation de l'équipement, au développement du SOFTWARE.

- Diplôme universitaire en sciences pures ou appliquées, de préférence au niveau de la Maîtrise.
- Expérience en Traitement des données.

PROGRAMMEURS 68-35-J-1

Dans un cadre d'exploitation IBM/360, participer à la conception et à l'élaboration des applications de gestion administrative et en assurer la programmation.

- Formation minimum, 11e année scientifique ou classique. Préférence sera accordée aux diplômés universitaires.
- 2 ans d'expérience.
- Connaissance approfondie du langage COBOL.

Les candidats intéressés à faire carrière dans l'informatique et prêts à assumer de plus grandes responsabilités doivent envoyer leur curriculum vitae en inscrivant le numéro du poste sur l'enveloppe.

HYDRO-QUÉBEC

Direction Embauchage/12e 75 ouest, boul. Dorchester Montréal 1, (Québec)

Artistes

pour conception, création et élaboration d'imprimés publicitaires de tous genres. Qualités exigées: Expérience minimum de 5 ans comme artiste-graphiste.

Artiste (mechanical) pour montage des éléments pour reproduction lithographique.

Salaires selon expérience

Toute candidature sera traitée confidentiellement.

Communiquer avec Roger Cabana pour rendez-vous.

CABANA, SEGUN & ASSOCIÉS, INC. 3737 est, boul. Métropolitain, Suite 801 725-6413

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTEUR DES SERVICES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE RÉGULIER

FONCTIONS:

Responsable au Directeur-général, il assure l'organisation et l'administration de l'Enseignement régulier "scolaire" du territoire de la Régionale. Il assure, par l'entremise des Principaux qui relèvent de lui, la mise en application des politiques du Ministère de l'Éducation et de la Commission Scolaire Régionale.

QUALIFICATIONS:

Scolarité minimum de 16 années d'études. Expérience de 10 ans dans divers postes, dont 3 années complètes dans l'administration.

TRAITEMENT:

\$12,000 à \$15,000. Selon l'expérience et les qualifications.

Les candidats doivent adresser leur curriculum vitae avant le 4 octobre 1968 à:

M. Camille Pigeon, Service du Personnel, Commission Scolaire Régionale Le Royer, 129, Avenue Grande-Allée, Montréal-Est, P.Q.



ADJOINT AU DIRECTEUR SERVICE DU PERSONNEL ENSEIGNANT UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Fonctions techniques:

Analyser et améliorer les systèmes et procédés administratifs du service.

Tenir à jour le fichier du personnel enseignant, produire des rapports et statistiques sur demande.

Fonctions administratives:

Assister le directeur du service dans l'exécution des décisions et l'application des politiques concernant le personnel enseignant.

Qualifications:

Diplôme universitaire et expérience d'environ trois ans comme analyste de préférence. Très bonne connaissance de la langue française écrite et parlée; connaissance de l'anglais. Aptitudes à travailler avec des collaborateurs. Salaire à déterminer suivant qualifications et années d'expérience. Programme complet d'avantages sociaux.

Veuillez faire parvenir curriculum vitae complet au:

SERVICE DU PERSONNEL UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL CASE POSTALE 6128 MONTRÉAL.



ADJOINT ADMINISTRATIF AU VICE-RECTEUR EXÉCUTIF UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Sous la direction administrative du vice-recteur exécutif,

- Évaluer, interpréter et participer à l'application de politiques et de procédures de tous ordres;
- Rédiger des rapports et des projets de lettres;
- Tenir à jour les principaux dossiers;

- Procéder à certaines analyses et présenter des éléments de solution à des problèmes d'ordre juridique, tout particulièrement;

- Préparer et réviser des textes légaux, tels que contrats, formules d'engagement, etc...

- Agir, à l'occasion, comme représentant du vice-recteur auprès des agents d'information;

- Participer à certains travaux de comités, sous-commissions, etc...

Qualifications: Formation légale.

Au moins une année d'expérience pertinente à ce poste.

Salaire:

À déterminer. Programme complet d'avantages sociaux.

Veuillez faire parvenir "curriculum vitae" complet au directeur du Service du personnel, Case postale 6128, Montréal, Qué.

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR

PROGRAMMEUR

(Autocodeur - cobol 360 - Fortran IV)

PERFORATRICE

(Key punch)

Pratique sur MACHINES IBM

CONSULTEZ

L'INSTITUT DE PROGRAMMATION

POUR INFORMATIONS 739-3388

3333, Queen Mary Road, Suite 292

COURS DU JOUR ET DU SOIR

ITALIEN ANGLAIS ESPAGNOL
ALLEMAND JAPONAIS

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

PAR MOIS \$29⁰⁰ PAR MOIS

COURS DÉDUCTIBLES DES IMPÔTS
LEÇON-TEST GRATUITE



SUITE 1538

1 PLACE VILLE MARIE

866-9731



ADULTES

EN 1 AN

8e et 9e GÉNÉRALE

8e et 9e SCIENTIFIQUE

10e et 11e COMMERCIALE

10e SCIENTIFIQUE LETTRES MATHS

11e SCIENTIFIQUE LETTRES MATHS

12e COMMERCIALE SPÉCIALE

EXAMENS DU MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
JANVIER ET JUIN

SOIR

par CORRESPONDANCE

JOUR:

8e à 12e ANNÉE
C.P.E.S. et RECYCLAGE

INSTITUT ALIE

4364, Saint-Denis, Montréal 18

Prospectus, s'il vous plaît

☐ COURS DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Nom

Adresse

Ville

Tel.

L.D.

842-1791

La reprise des négociations?

Les négociateurs syndicaux à la RAQ n'ont encore reçu aucune invitation officielle

Les négociateurs patronaux attendent ce matin dans les locaux du ministère du travail les représentants du syndicat de la régie des alcools pour la reprise des négociations. La nouvelle contenue dans un communiqué émis par le cabinet du ministre d'Etat délégué à la fonction publique, n'a pas cependant, au moment où nous mettons sous presse, été corroborée par une invitation précise.

«Je n'ai, pas plus que le bureau du syndicat, reçu, à l'heu-

re actuelle, d'avis officiel écrit de cette proposition de reprendre les négociations, nous a dit le négociateur en chef du syndicat, Me Jean-Paul Lalancette. Nous n'avons été saisis de la proposition du ministre Marcel Masse que par les journaux. Nous aurons à décider ce que nous allons faire.»

On sait que Me Lalancette avait écrit, vendredi dernier, à M. Masse pour lui faire part de la résolution adoptée aux diverses assemblées de grévistes de

la province, le priant de se présenter personnellement à la table de négociation et exprimant en outre l'espoir que la discussion soit arbitrée par un médiateur impartial.

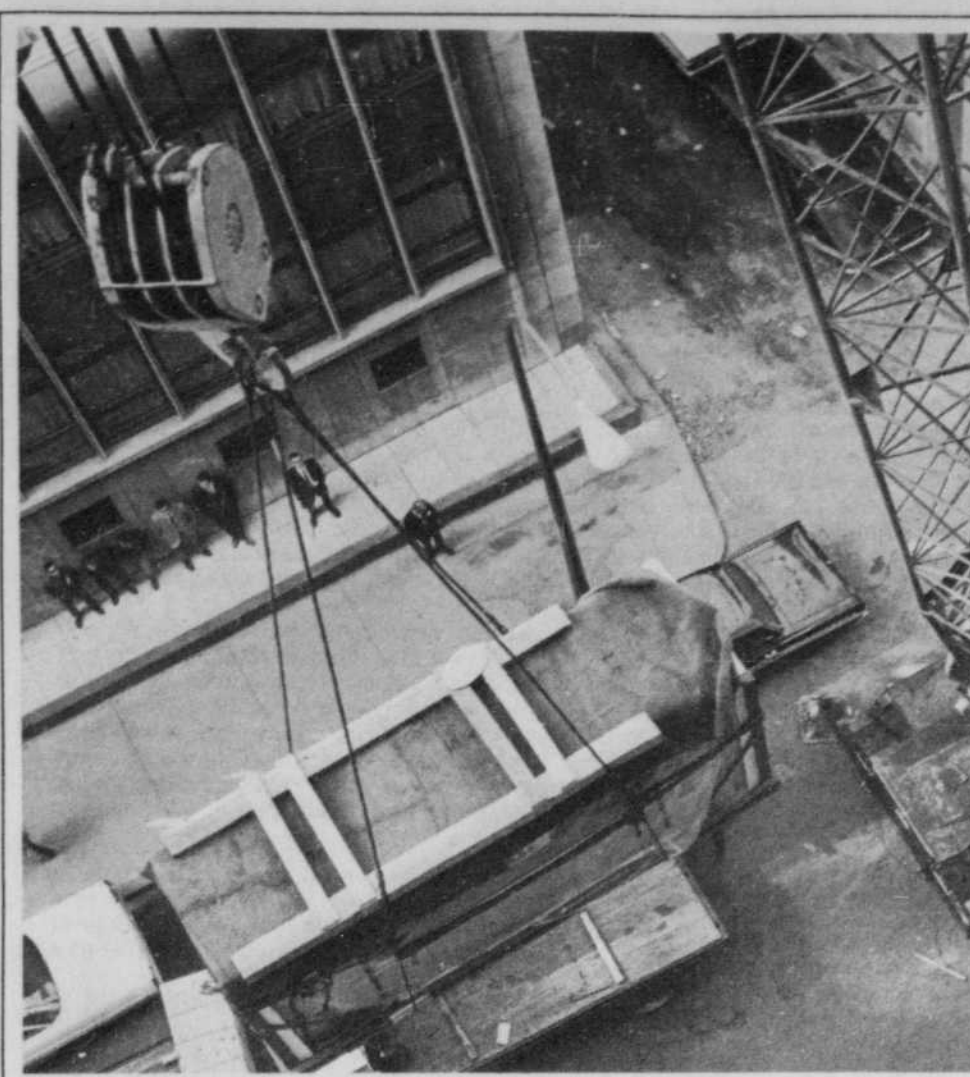
Pour l'instant le seul important rendez-vous inscrit sur l'agenda des chefs syndicalistes est la grande assemblée de mardi soir au centre Paul-Sauvé. Outre les grévistes de la RAQ, y assisteront le grand public, un comité, des parlementaires qui ont annoncé leur intention d'être présents et des membres d'autres groupes de métiers qui viendront là en corps constitués. Ainsi, un groupe de chauffeurs de taxi de Montréal a-t-il promis son appui.

Ils se réuniront au marché Atwater vers 18 heures et gagneront le lieu de la réunion en cortège via la rue Saint-Catherine et le boulevard Pie IX.

Le chef du mouvement Souveraineté-Association, M. René Lévesque ainsi que le député d'Ahuntsic à l'Assemblée législative, M. Jean-Paul Lefebvre qui est le principal porte-parole de l'opposition libérale en matière de relations de travail, participeront à la grande assemblée publique d'information. Tous les députés et maires de la région ont été invités à cette manifestation par la CSN.

D'autres part, les soutiens aux grévistes se font de plus en plus nombreux. Le maire de Québec, M. Gilles Lamontagne, ainsi qu'une soixantaine de députés ont signé la pétition du syndicat demandant la nomination d'un médiateur impartial pour dénouer le conflit.

Les membres de l'association des pompiers de Montréal, réunis en assemblée générale ont voté l'attribution d'une somme de 500 dollars destinée aux grévistes. Les pompiers, notons-le, sont affiliés à une union internationale et à la Fédération des travailleurs du Québec. Leur président André Plante a souligné, dans un communiqué que ce geste veut montrer également leur opposition aux luttes inter-syndicales qui affaiblissent le mouvement ouvrier et marque leur espoir que ce don à des confrères de la fonction publique en lutte bénéficiera à tous les travailleurs de ce secteur à quelque niveau qu'ils appartiennent.



Évalué à plus de \$3 millions, l'ordinateur le plus puissant du Canada a été livré samedi au siège social de Bell Canada à Montréal. La mise en place de l'énorme appareil Univac 1108 dura toute la journée. La machine ne fut pas apportée par la porte centrale, mais montée pièce par pièce — et par l'extérieur — jusqu'à une entrée au septième étage pour être enfin installée dans une salle aménagée au coût de \$200,000 et munie d'un régulateur de température. La partie la plus délicate de l'opération fut le hissage et la mémoire Fastrand dont la capacité s'établit à 132 millions de caractères. Cet élément de plus de 5,400 livres, qui coûte \$200,000, aurait pu être endommagé pour peu que l'inclinaison, lors de la montée depuis la rue jusqu'au septième étage, eût dépassé 10 degrés. Pour afficher leur habileté, les démonteurs placèrent un coupe de champagne parvenu sur l'unité Fastrand. La coupe de champagne parvint intacte à destination, témoignant que le transport s'était effectué sans accroc.

Grève à Chambly Transport

Laporte condamne l'inertie de Québec

Le député de Chambly, M. Pierre Laporte, s'en est pris au gouvernement, l'accusant d'inertie, à la suite de la déclaration de grève des employés de la Chambly Transport.

«Appelons les choses par leurs noms, a dit M. Laporte, le gouvernement n'a rien fait. C'est la deuxième fois que les chauffeurs d'autobus de Chambly Transport se mettent en

grève. Rappelons que c'est sur la promesse du gouvernement de faire quelque chose entre février et septembre que les employés de Chambly Transport étaient retournés au travail, à la suite de la première grève, faisant preuve ainsi d'une maturité d'esprit

admirable. Or, le gouvernement, loin de considérer ce moratoire comme l'occasion rêvée pour mettre enfin sur pied une commission de transport qui prendrait charge de tout le transport sur la rive sud, est simplement retombé dans sa léthargie coutumière, en déclarant qu'il "étudie le problème".

Soulignant que ces milliers de petits salariés, se trouvent pratiquement en chômage à la suite de cette grève, M. Laporte a conclu: "C'est une situation scandaleuse, et je pèse mes mots. Je tiens à assurer les employés de Chambly Transport qu'ils peuvent compter sur mon appui total dans cette épreuve."

Roland Giguère,
président de
Télé-Métropole

A la suite d'une réunion du conseil d'administration de Télé-Métropole Corporation, M. Roland Giguère a été élu président et directeur général. M. Paul Langlais a été élu président du conseil d'administration.

Trudeau: pour attirer les immigrants faire du français un signe d'excellence

OTTAWA (DNC) — Parlant hier du conflit de Saint-Léonard au cours d'une émission télévisée sur le réseau français, le premier ministre M. Pierre Elliott Trudeau s'est dit d'avis que c'est en faisant du français un signe d'excellence plutôt qu'en le protégeant par des règles juridiques qu'on amènera les immigrants du Québec à opter pour leur intégration dans le courant français au Québec.

«Je trouve, a-t-il dit, que la façon de s'assurer la défense et l'illustration de la langue française c'est de faire de cette langue un véhicule utile pour vivre, pour travailler, pour eululer dans le Québec, de faire en sorte que la connaissance du français soit un "status symbol", un signe d'excellence chez les citoyens et j'ai toujours préché vous le savez comme moi, pour que notre système d'éducation donne plus

d'importance au français, qu'on mette davantage l'accent sur l'excellence et ça se continuera».

Bien que M. Trudeau ne s'oppose pas en principe à certaines formes de priorités de la langue française au Québec, il a laissé entendre hier qu'il vaudrait mieux laisser les choses suivre leur cours naturel mais en influençant ainsi "le cours naturel". «Je crains que si on met l'accent sur l'obligation, si on tente de forcer les gens d'apprendre le français, on obtiendra des résultats moins bons que si on faisait en sorte qu'ils soient libres de l'apprendre, mais que ce soit dans leur intérêt culturel, économique, social de le savoir et je ne crois pas que la corporatisme, l'enregistrement soient valables dans ce domaine-là. Vous ne pouvez pas forcer les Alsaciens à apprendre le français s'ils ne le veulent pas. Vous faites en sorte que la France soit un pays intéressant».

M. Trudeau a en outre déclaré qu'il avait tout fait pour éviter que le gouvernement fédéral soit inscrit au dossier de l'affaire Saint-Léonard, et que lorsque cela s'est produit, il avait expliqué aux gens concernés que le fédéral n'a aucune juridiction en matière scolaire, mais qu'en matière de

défense des libertés civiles, lorsqu'il propose des réformes le gouvernement est sérieux mes constitutionnelles.

Jean-Noël Tremblay félicite l'Association des infirmières de garder le mot "catholique"

CHICOUTIMI (PC) — Le ministre des affaires culturelles du Québec et député de Chicoutimi à l'Assemblée législative, M. Jean-Noël Tremblay, a demandé à l'Association des infirmières catholiques du Canada de conserver l'étiquette

"catholique" dans son appellation. M. Tremblay a félicité cette association catholique dans son appellation principalement parce que de plus en plus on parle de "déconfessionnalisation".

Le 4e gros lot à un Verdunois

Pour la première fois depuis l'instauration de la "taxe volontaire montréalaise", ce n'est pas une dame qui gagne le gros lot de 3,150 livres de lingots d'argent pur. Le quatrième gagnant de cette course à la fortune est un Verdunois, père de trois enfants, machiniste de sa profession, qui hier, en répondant correctement aux questions du jury, a vu la fortune lui sourire. M. Guy Desmarais qui avait su garder un calme exemplaire au cours de l'interrogatoire, lorsque le maire Jean Drapeau lui a annoncé qu'il remportait le grand prix, n'a su que dire d'une voix secouée de sanglots: "Je vous remercie, monsieur!"

Cent cinquante autres personnes qui avaient déboursé deux dollars ont gagné des prix allant de 100 à 1,000 dollars. Le premier magistrat de Montréal a souhaité que pour la prochaine tranche qui sera tirée en octobre, les souscripteurs soient encore plus nombreux. On sait que grâce à cette initiative, l'hôtel de ville espère diminuer le déficit de 28 millions de dollars prévu pour l'exercice 1968-1969.

Deux observateurs étrangers étudient les conditions faites aux détenus politiques

Me Roger Lallemand et M. Alain Badiou, qui avaient été délégués à titre d'observateurs au procès de Régis Debray, à Camiri, en Bolivie, par la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme, sont arrivés hier soir à Montréal. Durant leur séjour, ils meneront une enquête sur les conditions imposées aux différents détenus "politiques" du Québec au cours de leur détention et de leurs procès.

MM. Lallemand et Badiou doivent assister ce matin à l'ouverture du procès de Charles Gagnon. Les deux hommes ont été invités à venir à Montréal par plusieurs organisations québécoises qui s'inquiètent du sort fait aux détenus politiques québécois. Parmi ces organisations, on note l'Association générale des étudiants de l'université de Montréal, l'Union générale des étudiants du Québec, le Comité d'action pour la liberté civile et la Ligue des droits de l'homme de Montréal.

Me Roger Lallemand est docteur en droit de l'université libre de Bruxelles, et licencié en philosophie et lettres. Il se spécialise actuellement en sociologie de la culture, à l'université de Bruxelles où

il est chargé de recherches. Me Lallemand est membre du comité central de la Ligue belge des droits de l'homme.

M. Alain Badiou, une personnalité philosophique et littéraire, est professeur à l'université de Reims et à l'École normale supérieure de Paris.

Me Lallemand et M. Badiou étudieront les conditions faites aux différents détenus politiques du Québec, notamment Charles Gagnon, Pierre Vallières et Robert Lévesque.

Manifestation devant le consulat français

QUEBEC — Des ouvriers du bâtiment et de plusieurs industries de Québec ont manifesté ce matin au consulat de France dans la Vieille Capitale.

Les ouvriers protestaient ainsi contre l'attitude antisyndicale de Modern Paving, une société française installée à Saint-Lambert de Lévis, qui obtient 95 pour cent des affaires du ministère de la

de Jean-Paul Sartre et collaborateur à "Temps Modernes", monsieur Badiou a publié dans cette revue une nouvelle, "L'autorisation", qui relate les démarches accomplies en Bolivie en faveur de Régis Debray.

Me Lallemand et M. Badiou étudieront les conditions faites aux différents détenus politiques du Québec, notamment Charles Gagnon, Pierre Vallières et Robert Lévesque.

Paul-Henri Lavoie quitte l'UCC

Les membres du comité exécutif de l'union des cultivateurs ont récemment pris note "avec regret" de la décision de M. Paul-Henri Lavoie, secrétaire

général de l'organisme de se démettre de cette fonction à la date du 31 décembre 1968.

M. Lavoie qui est aussi commissaire à la commission des écoles catholiques de Montréal, cessera également d'être directeur du mensuel "La Terre de chez nous".

Le comité a adopté des dispositions en vue du choix prochain d'un nouveau secrétaire général et d'un directeur de l'organe de l'UCC.

**En toute occasion
En toute saison**

Vichy Célestins

VICHY CELESTINS

"l'eau qui fait du bien!"

Et les classes recommencent...
Au tableau: VICHY CELESTINS! Aussitôt vingt doigts se lèvent: c'est une eau de source française... c'est bon et rafraîchissant... elle est naturellement alcaline... quand je ne digère pas bien, maman me donne toujours du VICHY CELESTINS!... Si la grammaire avait autant de succès que VICHY CELESTINS!
Importée de France, la seule authentique eau de Vichy vendue au Canada.

Soit en habit de ville...
soit en tenue sport...
JOLICOEUR
vous confère toujours une **MISE IMPECCABLE**

Succursales:
centre d'achats Rockland et Centre Laval

Jolicoeur

Depuis 1907
Bouardiers - nettoyeurs

LA. 1-2161

100 camions bleu et blanc pour mieux vous servir

VIENT DE PARAÎTRE...

SI VOUS SAISISSEZ L'ASTUCE

DE LOUIS MARTIN-TARD

• Une capsule d'humour par le célèbre humoriste de l'émission "Chez Miville"

En vente partout à \$2.00 - Distributeur: l'Agence de Distribution Populaire Inc., 1130 est, rue de LaGauchetière, Montréal - Téléphone: 523-1600

...AUX ÉDITIONS DU JOUR



VIENT DE PARAÎTRE AUX
ÉDITIONS DU
LE JOUR
CHICOUTIMI, 2000 ZACARIE, HENRI
1100 ST. DENIS, MONTRÉAL
V. 1968

À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

La proportion des professeurs "acceptables" serait-elle de 79% plutôt que de 6%?

une libre opinion de
François Gagné et Claire Giroux

Mardi dernier, nous assistions à la conférence de presse qui donnait l'AGEUM pour marquer le lancement de son volume "Évaluation des cours 1967-68". Nous n'y étions pas à titre de journalistes, mais en tant que chercheurs engagés dans un projet de recherche similaire au leur pour le niveau collégial.

Après avoir entendu des commentaires des représentants étudiants et avoir feuilleté rapidement une copie du volume, nous ressortions de la conférence avec la nette impression d'avoir vu "prostituer" la recherche scientifi-

que à des fins politiques. Les principaux éléments qui ont contribué à créer cette première impression peuvent être identifiés comme suit: la nette perception que des erreurs méthodologiques fondamentales s'étaient glissées tant dans la construction de l'instrument que dans la compilation des résultats, erreurs qui introduisaient des doutes sérieux sur la valeur des résultats tels que présentés; l'absence de précisions et de nuances dans la présentation des tableaux et graphiques; le refus par toutes les personnes impliquées d'interpréter les

nombreux (un seul!) tableaux de résultats d'ensemble, et ce, malgré la demande expresse de quelques journalistes; deux phrases, l'une sur la couverture extérieure ("6% des professeurs seraient acceptables!"), l'autre sur la couverture intérieure ("CHOISISSEZ vous-mêmes vos professeurs à l'aide de cette enquête"), qui apparaissent nettement tendancieuses parce que, en dépit d'un refus répété d'interpréter les résultats, on utilisait des insinuations qui, à toute fin pratique, étaient déjà de l'ordre de l'interprétation; l'absence totale de réserves méthodologiques de la part des auteurs et/ou de leurs conseillers techniques.

Nous n'avons pas voulu nous arrêter à cette première impression. C'est pourquoi nous avons mis quelques heures à examiner plus attentivement le compte rendu écrit de la recherche (premières pages du volume) et nos notes de la conférence de presse. Au cours de cet examen de documents, nous avons formulé bon nombre de questions et de critiques. Faute de pouvoir présenter ici en détail chacune de nos critiques, nous avons choisi de concentrer notre attention sur le principal tableau de résultats, placé bien en vue en couverture intérieure et que nous reproduisons ici (Tableau 1). Nous espérons, par les multiples questions qu'a soulevées ce tableau, montrer le caractère combien précaire de toute interprétation spontanée qui pourrait être avancée à partir des résultats tels que présentés. À la suite de cette analyse, nous présenterons très brièvement quelques-unes des autres questions et critiques formulées lors de la lecture du volume.

Valeur douteuse de l'échelle de cotes

Le tableau 1 présente une distribution des 506 classes groupées en fonction de leur "score moyen pondéré" (SMP). Ce score est une moyenne issue d'une équation statistique de pondération appliquée aux dix questions du sondage. Les SMP semblent varier théoriquement entre 5.00 et 9.00. Les cinq groupes de SMP sont identifiés par des cotes (allant de 5 à 9) empruntées à l'échelle d'évaluation utilisée dans le sondage. On a d'ailleurs accolé à ces cinq cotes le même sens (cf. colonne "signification") qu'aux cinq points de cette échelle. Sous la cote 5, sont placés les SMP qui s'échelonnent entre 5.00 et 5.99. Comme les cinq sections du tableau couvrent, sauf avis contraire, des étendues équivalentes, il s'ensuit que la catégorie 9 devrait contenir les SMP échelonnés entre 9.00 et 9.99.

Sur la base des maigres informations fournies par les chercheurs sur leur technique statistique, il apparaît presque impossible théoriquement d'obtenir un SMP supérieur ou même égal à 9.00. En effet, pour qu'un cours (ou professeur?) reçoive un SMP de 9.00, c'est-à-dire équivalent à la valeur minimum de la catégorie 9, il semble nécessaire que la presque totalité des étudiants donnent la cote maximum à la

très grande majorité, sinon la totalité, des dix questions du sondage. Situation idyllique, ne trouvez-vous pas? Et que penser de la probabilité d'obtenir des valeurs supérieures à la valeur minimum de cette catégorie 9, si cette valeur minimum est elle-même statistiquement improbable! Conséquemment, il faut dénoncer l'inclusion dans le principal tableau de résultats d'une catégorie (d'ailleurs vide!) définie de façon telle qu'aucun SMP ne puisse l'occuper.

Cette quasi-impossibilité mathématique peut d'ailleurs s'étendre aux valeurs supérieures de la catégorie 8. De plus, le même problème se pose pour la partie inférieure de la case 5, où l'obtention de valeurs inférieures à 5.30, par exemple, suppose une avalanche de cotes 5 attribuées par la très grande majorité du groupe évaluateur.

L'argumentation théorique ci-dessus peut d'ailleurs se vérifier statistiquement. Notons d'abord qu'un seul SMP est supérieur à 8.50 et que trois SMP seulement se situent en deçà de 5.50. Déjà nous avons des indices quant à l'impossibilité mathématique de s'approcher en pratique des extrêmes théoriques de l'échelle des cotes. De plus, en calculant la moyenne arithmétique des SMP qui occupent les cases 5 et 8, on obtient respectivement les valeurs 5.76 et 8.19. Ces observations mettent en évidence un fait d'ordre plus général qu'il importe de dénoncer vigoureusement, soit l'utilisation du point minimum d'une catégorie comme représentant des individus qui l'occupent. Ainsi, il nous semble malhonnête, au moins statistiquement, d'attribuer une cote 5 (surtout à cause de sa signification!) à 19 cours (ou professeurs?) dont la moyenne des SMP est beaucoup plus près de 6 que de 5. En conclusion, il importe de souligner que les deux biaisements mis en évidence sont d'autant plus graves qu'ils jouent dans le même sens et conduisent presque inévitablement "l'étudiant-interprète" à sous-évaluer à la fois le niveau moyen de l'ensemble des cours soumis à l'évaluation et la position de chaque cours par rapport à cet ensemble.

Comment le 6% des autres pourrait devenir 79%!

Qu'arriverait-il à la distribution des SMP si nous corrigions les dix erreurs majeures relevées ci-haut? Notons d'abord que la correction consiste à regrouper sous les cotes 6, 7 et 8 des valeurs distribuées symétriquement par rapport à ces cotes. La catégorie 6 contiendra par exemple les SMP échelonnées entre 5.60 et 6.59, et ainsi de suite. Aux extrêmes, les catégories deviennent "5.59 et moins" et "8.60 et plus". Cette nouvelle échelle mathématique nous semble correspondre beaucoup plus fidèlement que l'autre aux significations données aux cinq points.

Faute de fonds (sic) pour reprendre l'ensemble des compilations, nous avons appliqué ce système à un échantillon de trois facultés (Médecine vétérinaire, Bibliothèque et Psychologie), choisies en raison du faible pourcentage de classes éliminées au moment des analyses statistiques. Le tableau 2 ci-dessous présente les pourcentages comparatifs obtenus avec les deux systèmes au niveau de chaque faculté et pour l'ensemble de l'échantillon. Soulignons au passage que le hasard nous a bien favorisés au plan de la représentativité de notre échantillon, puisque les pourcentages globaux calculés sous le système "AGEUM-CROP" correspondent à 1% près aux pourcentages du tableau principal (cf. tableau 1).

Les deux principales différences entre les deux techniques résident, d'une part dans une augmentation moyenne de 19% (de 7% à 26%) au point 8 de l'échelle pour l'échantillon total et, d'autre part, dans une diminution moyenne de 17% (de 38% à 21%) au point 6. De plus, la catégorie 5 se vide. Il semble donc évident que notre définition plus logique, pour ne pas dire "honnête",

des points de coupe des cinq catégories entraîne des variations majeures dans le nombre de classes occupant chaque catégorie. De plus, elle a pour effet de "normaliser" (i.e. de rendre plus symétrique autour d'un point central plus élevé) la distribution des SMP. Cette normalisation nous apparaît représenter beaucoup mieux la réalité de la distribution des scores. Par suite des critiques que nous venons de formuler, nous espérons que la phrase-choix de la couverture ("6% des professeurs...") se trouvera désamorçée, et ce, sans même qu'on ait à porter jugement sur le critère étudiant "d'acceptabilité". Une simple correction statistique et le 6% (7% dans l'échantillon) devient 26%!

Par ailleurs, il nous importe (comme il semblait importer à certains journalistes lors de la conférence de presse) de porter jugement sur ce même critère: il nous semble en effet par trop intransigeant en excluant des normes "d'acceptabilité" les cours (ou professeurs?) qui se situent "dans la moyenne", i.e. dans la catégorie 7. Qu'arriverait-il aux pavés de la cour d'honneur si les professeurs adoptaient des normes

similaires pour évaluer le travail des étudiants? Bref, après révision des statistiques et du critère, ce n'est plus 6%, mais 79% des professeurs qui deviennent "acceptables".

Tableau 2

Pourcentages comparés des SMP selon les deux techniques

	A.G.E.U.M.					Gagné - Giroux				
	5	6	7	8	9	5	6	7	8	9
5.00	6.00	7.00	8.00	9.00		5.59	5.60	6.60	7.60	8.60
5.99	6.99	7.99	8.99	9.99		et moins	6.59	7.59	8.59	et plus
Médecine Vétérinaire (n: 31)	6	39	39	16	0	0	23	42	35	0
Bibliothèque et Psychologie (n: 20)	0	30	70	0	0	0	10	70	20	0
Psychologie (n: 17)	6	47	47	0	0	0	29	53	18	0
% moyen pondéré (n: 68)	5	38	50	7	0	0	21	53	26	0

Une enquête ambiguë à sa base même

Un autre point faible qui vient jeter un certain discrédit sur la valeur des résultats tient à l'ambiguïté du point de référence présenté aux répondants, point de référence qui est à la base même de leur évaluation. En effet, on demandait aux étudiants d'évaluer leurs professeurs en fonction de la "moyenne des professeurs qui vous ont enseigné pendant les deux dernières années". L'utilisation d'un tel cadre de référence pose se-

lon nous trois difficultés majeures. Premièrement, ce cadre est très subjectif, puisque le groupe auquel doit référer chaque étudiant varie d'un individu à l'autre en termes des personnes dont il est composé. Deuxièmement, la tâche demandée à l'étudiant est de situer la personne évaluée parmi un groupe de professeurs dont l'étudiant devrait au préalable s'être fait une "image statistique", c'est-à-dire avoir réussi à trouver non seulement un niveau moyen pour le groupe de personnes en question mais aussi le degré

de variation des individus autour de cette moyenne. Sans cette image statistique, l'évaluation du professeur au moment du sondage perd toute signification. Or, combien d'étudiants se sont fait une telle image statistique?

Soulignons enfin un dernier problème. Au cours de la conférence de presse, les représentants de l'AGEUM et de C.R.O.P. revenaient constamment sur le fait que leur instrument mesurait "l'enseignement" et non "l'enseignant", tout en reconnaissant qu'il

Suite à la page 15

Tableau 1

Résultat global des 506 cours évalués

COTE	SIGNIFICATION	NOMBRE DE COURS	%
5	bien au dessous de la moyenne	19	3.75
6	au dessous de la moyenne	197	38.94
7	dans la moyenne	258	50.98
8	au dessus de la moyenne	32	6.33
9	bien au dessus de la moyenne	0	0

APPAREILS D'AMAIGRISSEMENT & DE SANTE
MANUELS ET ELECTRIQUES

VENTE & LOCATION
Informez-vous sur notre service à domicile
Demandez catalogue - 6 gratuit

MAISON DE L'EXERCICE
4008 St-Denis, Montréal
849-7075

Vient de paraître aux Éditions FIDES

ORDINAIRE DE LA MESSE

Nouvelle édition comprenant les quatre prières eucharistiques

\$0.25 l'unité

Aux paroisses et aux institutions

100 exemplaires: \$17.50

FIDES 245 est. boul. Dorchester. Mtl., 861-9621
Métro: Champ-de-Mars

JE MANQUAIS D'ENTREPRENDRE...

Je suis un professionnel. Mes clients viennent me voir à mon bureau. Depuis toujours, j'étais convaincu de ma compétence et de la qualité de mes services. Pourtant je sentais que je pouvais devenir plus heureux et plus prospère avec plus d'entregent.

J'ai alors décidé de suivre le cours de Culture Humaine et maîtrise de soi de l'Institut de Personnalité au Palais du Commerce. Maintenant je peux conserver mes clients et m'en faire de nouveaux. Je sais les rendre à l'aise, les accueillir avec chaleur, leur inspirer confiance, les comprendre et en être compris, les convaincre de mes idées, les persuader de mes conseils, les influencer par ma personnalité. De plus, je peux maintenant participer activement à différentes associations où je rends service tout en me faisant connaître. C'est vraiment merveilleux!

Cet exemple est typique. Si vous pensez que ce cours s'adresse seulement aux instruits, aux timides, aux

jeunes et aux riches vous vous trompez. Il aide toute personne (hommes ou femmes) de 18 à 75 ans. La seule condition requise est d'avoir l'ambition de s'améliorer sans cesse pour réussir toujours de mieux en mieux.

C'est un cours pratique conçu par Jean-Guy Leboeuf auteur du volume: "Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès". C'est un cours de qualité recommandé depuis 1954 par plus de 11,000 diplômés enthousiastes. Les frais de ce cours sont totalement déductibles du revenu imposable. Pourquoi ne pas consacrer seulement une soirée de votre vie à en juger vous-même la méthode et les résultats? Soyez des nôtres, venez assister à une démonstration gratuite les 16, 17, 20 septembre à 8h. p.m. ou samedi 21 septembre à 10h. a.m. à l'Institut de Personnalité au Palais du Commerce, suite 219, (entrez par 1600, rue Berri et prenez l'ascenseur). Pour obtenir plus de détails signalez immédiatement 842-8186.

le chameran plein ciel

Situé à 111, Côte Vertu sous l'Acadie et la Gare Vertu (métro du CN)
visites de 1 h. à 9 h. samedi et dimanche 1 h. à 5 h.
Téléphone 334-1063

Voyagez en sécurité avec l'assurance

offerte par

UNE PRIME DE \$100
PAR MOIS SEULEMENT

vous protège en cas d'accident quand vous êtes dans

- UNE AUTOMOBILE
- UN AUTOBUS
- UN CAMION

Les bénéfices sont

\$200⁰⁰
par mois aussi longtemps que dure l'INVALIDITÉ TOTALE

\$2,500⁰⁰
en cas de DÉCÈS

\$25⁰⁰
pour les PREMIERS SOINS

AUCUN EXAMEN MÉDICAL REQUIS

DEMANDE D'ASSURANCE

Je demande à L'ÉCONOMIE MUTUELLE D'ASSURANCE l'émission d'une police PRUDENCE AU VOLANT pour moi-même et les membres de ma famille désignés ci-dessous.

Prénom et nom du souscripteur: _____ en lettres majuscules s.v.p.

Adresse: No. _____ rue _____ ville _____ app. _____ Téléphone _____

Occupation: _____ Date de naissance: jour _____ mois _____ année _____

Advenant mon décès à la suite d'un accident voyageant en automobile, en autobus ou en camion, je vous demande de payer le bénéfice de \$2,500.00 à mon bénéficiaire:

nom _____ adresse _____ parenté _____

et ou décès de l'un ou l'autre des membres de ma famille assurés, à son bénéficiaire.

Ci-après le prénom des membres de ma famille que je vous protège, leur date de naissance et le nom du bénéficiaire.

MEMBRES DE MA FAMILLE À PROTÉGER				BÉNÉFICIAIRES		
Prénom	Nom de famille	Jour	Mois	Année	Prénom	Nom
1						
2						
3						
4						
5						

J'envoie un (\$1.00) dollar par personne à assurer, montant requis pour le premier mois de protection et déclare que ni moi ni les membres de ma famille désignés ci-dessus n'avons eu un accident au volant d'une voiture automobile, d'un autobus ou d'un camion depuis un an.

Signé à _____ ce _____ jour d' _____ 19 _____

Signature du souscripteur _____

L.D. 165.

VOTRE PRUDENCE AU VOLANT assure la stabilité de la prime qui ne peut être modifiée qu'aux conditions énoncées dans les dispositions générales de la police

NE TARDEZ PAS, DES AUJOURD'HUI DÉCOUPEZ ET POSTEZ VOTRE DEMANDE AVEC VOTRE CHÈQUE OU MANDAT PAYABLE À

L'ÉCONOMIE MUTUELLE D'ASSURANCE

41, rue Saint-Jacques, Montréal 1 — Téléphone 845-3291 — Poste 289

■ Suites de la première page

UNE GAFFE?

M. Trudeau en a commis d'autres

Ce qui ajoute à l'hypothèse de la gaffe, c'est d'autre part que M. Trudeau en a commis d'autres et dans des situations semblables, c'est-à-dire dans des conférences de presse devant les journalistes de la tribune de la presse parlementaire.

On se souvient en effet qu'au temps des difficultés avec la France et le Gabon, c'est M. Trudeau qui avait laissé échapper le mot "note" et qui avait ainsi lancé les journalistes sur de nouvelles pistes.

Plus tard, dans des circonstances identiques, il avait confirmé, vraisemblablement par inadvertance, un rumeur qui avait commencé à circuler et selon laquelle le Gabon avait en quelque sorte provoqué le Canada en refusant de recevoir un de ses émissaires peu de temps avant la crise.

Enfin, c'est aussi l'hypothèse de la gaffe que paraît retenir l'éditorialiste du Droit, M. Fulgence Charpentier, qui a fait une longue carrière dans la diplomatie canadienne et qui est généralement bien au fait des jeux complexes qui se font au quartier général du ministère à Ottawa.

"On soupçonne parfois avec raison la presse anglophone de chez nous, dit-il, de dénaturer des incidents mineurs maquillés en crises internationales, et de lancer des peaux de bananes sur les degrés du Bloc de l'Est (l'édifice de l'administration du ministère et du bureau du premier ministre) pour s'amuser ensuite des glissades des usagers sans méfiance. L'affaire Rossillon paraît appartenir à ces exercices imprévus."

Les premiers échanges de l'ambassade de France avec le ministère après l'affaire Rossillon confirmeraient également l'impression d'un malaise au sein du ministère.

DE MENTHON

Canada. Le consul général a tenu à préciser qu'il relève naturellement de son ambassadeur à Ottawa.

Malgré toutes ces précisions rassurantes, on souligne dans les milieux informés qu'il n'est pas interdit de croire que cette promotion, survenant quelques jours après les déclarations du premier ministre sur l'affaire Rossillon, constitue une réponse de Paris aux propos de M. Trudeau.

On ajoute toutefois que Paris s'était abstenu jusque-là d'accorder à M. de Menthon cette promotion et qu'il avait toutes les raisons d'attendre parce que les autorités françaises voulaient éviter de créer l'impression qu'elles envoyaient un "pro-consul" à Québec.

On rappelle encore que la France a tendance à confier ses consulats généraux les plus importants à des ministres plénipotentiaires. C'est le cas, par exemple, de New York, de Barcelone, de Munich et de Milan.

À la fin de la 2e guerre mondiale, le consul général de Paris à Montréal était un ministre plénipotentiaire.

Pourquoi un ministre plénipotentiaire à Québec? La réponse est évidente: les relations franco-québécoises ont pris depuis quelques années une très grande ampleur. Aussi a-t-on nommé M. de Menthon dont l'expérience est reconnue en matière d'administration, de relations culturelles, de questions financières.

LESAGE

déjà pas au Québec avant son départ pour maladie, au début de juillet, ça ne marche plus du tout maintenant, et c'est son devoir de rester ici."

M. Lesage a évoqué les problèmes causés par le chômage, les grèves et menaces de grèves, le ralentissement économique, qui sont actuellement des "priorités", dit-il. "Si M. Johnson est assez bien pour aller à Paris, il devrait être assez bien pour s'occuper de ces problèmes maintenant, au Québec. Il serait inexcusable et inexplicable que le premier ministre aille à l'extérieur à ce moment-ci. Je ne peux pas croire qu'il ira."

M. Lesage a évoqué les problèmes causés par le chômage, les grèves et menaces de grèves, le ralentissement économique, qui sont actuellement des "priorités", dit-il. "Si M. Johnson est assez bien pour aller à Paris, il devrait être assez bien pour s'occuper de ces problèmes maintenant, au Québec. Il serait inexcusable et inexplicable que le premier ministre aille à l'extérieur à ce moment-ci. Je ne peux pas croire qu'il ira."

Au surplus, le chef libéral s'interroge sérieusement sur les résultats tangibles des voyages parisiens. "Je n'y crois plus", a-t-il commenté, quand on lui a demandé s'il ne pensait pas que le voyage du premier ministre pouvait amener des investissements au Québec. Faisant allusion au projet de recherches et d'exploitation pétrolière dont il serait question entre M. Johnson et une ou des sociétés françaises, M. Lesage a fait

Au total, M. Lesage estime que les consultations régionales — formule inédite au Québec — ont attiré plus de 5,000 militants à travers le Québec. Il a d'autre part, depuis deux ans, visité 83 comités, et il visitera les 25 autres au cours des mois prochains.

TRUDEAU

dont M. Trudeau vient de nous gratifier — "et je ne sais pas s'il y a pensé" — nous ramène à l'époque où M. Duplessis voyait des "communistes" partout.

M. Trudeau à la télévision

Au cours de l'émission "2 plus 1", l'animateur Louis Martin et notre camarade Pierre O'Neil ont d'abord demandé au premier ministre si sa réaction à l'affaire Rossillon n'était pas "totalelement disproportionnée", à quoi M. Trudeau a répondu qu'il ne le pensait pas mais qu'il se pouvait que l'usage qu'on fait de ses paroles soit disproportionnée dans certains milieux.

Comme on lui faisait observer qu'il avait employé des formules comme "agent plus ou moins secret" et "complot", le premier ministre a répondu: "J'ai parlé d'un monsieur Rossillon qui n'était pas secret, qui était ici et je le savais et tout le monde le savait. Mais je dois dire que les minorités manitobaines ont été extrêmement correctes: elles ont prévenu le gouvernement fédéral que ce personnage devait venir..."

M. Martin ayant évoqué le risque d'une rupture des relations, le premier ministre a répondu qu'il ne le pensait pas.

"Je trouve pour ma part un peu singulier que... la France n'ait pas jugé bon, avant d'envoyer un personnage non secret mais aussi connu que M. Rossillon, n'ait pas songé qu'il fallait le faire en passant par le gouvernement fédéral ou par le gouvernement provincial."

"Je me demande si le but de cela c'est vraiment d'aider les Canadiens français. Si c'est d'aider les Canadiens français, pourquoi nous en voudrait-il, nous, gouvernement fédéral ou le gouvernement de M. Weir au Manitoba, de participer à cette aide puis-que quand la France veut agir au Québec, elle se donne la peine d'en parler au gouvernement du Québec..."

Ces accents prévoient qu'elle (la France) doit aussi parler aux autres gouvernements provinciaux et au gouvernement fédéral. Pourquoi est-ce qu'elle fait exception dans le cas de toutes les autres provinces ou tous les autres gouvernements sauf celui du Québec, si ce n'est qu'il y a derrière cette politique une intention ultérieure?"

"On ne veut pas tellement aider les Canadiens français — ce que nous serions heureux de voir, oeuvre à laquelle nous serions heureux de collaborer avec la France — on ne veut pas essentiellement les aider, mais on veut faire quelque chose... qui affaiblisse l'autorité des gouvernements provinciaux non québécois ou du gouvernement fédéral auprès de ces minorités, et c'est ça que je trouve gênant dans la politique d'un gouvernement qui prétend respecter les souverainetés nationales..."

Le premier ministre souligne ensuite que la situation actuelle n'est que temporaire. "Je ne durerais pas toujours et le général de Gaulle non plus, peut-être M. Daniel Johnson non plus. Ce qui est essentiel, c'est qu'en longue période ces relations soient bonnes. Pour ma part, moi, j'ai un tempérament, le général de Gaulle le sien; je n'aime pas qu'un pays aille suivre une politique de cette espèce et qu'il ne tienne pas compte des accords spécifiques d'ordre culturel que nous avons signés avec lui afin précisément de prévenir, d'éviter cette sorte d'incident."

"Dans quel but ultime, demande ensuite Pierre O'Neil, croyez-vous qu'on veuille ainsi affaiblir l'autorité du gouvernement central et des provinces autres que Québec? Quel objectif cherche-t-on?"

M. Trudeau lui répond: "Ca, vos spéculations sont aussi valables que les miennes. Je pense qu'il faudrait demander à l'Élysée, pourquoi est-ce qu'on veut chercher à diviser la Canada alors que nous, toute notre politique c'est de dire: les Canadiens français doivent être forts au Canada; ils doivent être forts non seulement dans le Québec mais dans l'ensemble du pays et, singulièrement, au niveau du gouvernement fédéral; pourquoi est-ce que c'est dans l'intérêt de la France de diviser cette possibilité de créer à l'échelle de la moitié d'un continent un pays bilingue où la langue française ait comme véhicule la force canadienne, et pas seulement la force québécoise? Cherchez l'explication! Est-ce que c'est pour embêter les anglophones qu'on essaie comme ça de briser l'unité d'un pays? Je trouve ça une politique un peu aberrante!"

"Ou les liens avec Washington, répond M. Trudeau. Est-ce qu'on pense qu'un Canada brisé, défait, sera plus fort

devant un Washington qui pourra s'emparer de cette partie nord du continent beaucoup plus facilement? Je trouve cette politique un peu aberrante!"

VIETCONG

données dans la région le 17 août, a commencé là encore, en même temps que celles contre Tay Ninh.

Dans la nuit de mardi à mercredi, 60 à 80 roquettes de 107 mm se sont abattues sur le champ de forces spéciales et la position sud-vietnamienne installée au cœur de la plantation, le long du terrain d'aviation.

Les gouvernements n'ont alors eu aucun tué, mais de nombreux soldats ont été blessés. C'était le plus intense bombardement aux roquettes jamais enregistré à Loc Ninh, depuis le début de la guerre, et sans doute l'un des plus importants survenus dans la région saigonaise.

Dans la plantation, toutes les demeures et installations sont détruites ou ont été rendues inhabitables par les bombardements de l'artillerie, des blindés et des hélicoptères, au

cours des combats de la fin du mois d'août, et les Vietcong ont de nouveau pris position dans les quelques hameaux échelonnés le long de la route menant à la frontière cambodienne, à 5 milles de Loc Ninh.

Les blindés américains, une quarantaine de transports de troupe et une dizaine de chars lourds, qui n'ont pas quitté le terrain depuis ces combats, se sont de nouveau déployés dès mercredi matin, après l'attaque aux roquettes, deux bataillons d'infanterie de la première division américaine avaient été amenés dans la plantation. Les Vietcong, qui, selon des témoignages de villageois, étaient moins nombreux que ne le pensaient les militaires, ont déclenché alors une série d'opérations de harcèlement et de tir au mortier, qui ont coûté une vingtaine de tués aux américains au cours des deux premiers jours de l'opération.

En véritable théoricien politique qui démontre l'efficacité de son système, il n'est absolument pas entré dans le détail des mesures qui sont imposées du fait de l'intervention et qui modifient ainsi, même provisoirement, le cours de cette politique.

Il n'a mentionné ni la loi qui instaure le contrôle de la presse, ni les restrictions aux libertés individuelles qui ont été votées par le parlement. Il s'est borné à souligner que, conformément à ce qui était prévu, des mesures allaient être prises pour lutter contre

DUBCEK

Ayant ainsi essayé de concilier ses convictions personnelles et les impératifs de la situation, M. Dubcek a reconnu que l'évacuation des troupes étrangères restait le principal problème à résoudre et qu'il dépendait de la "normalisation".

Dans son discours, qui a duré quarante minutes, le leader du PC tchécoslovaque a réaffirmé l'appartenance de son pays à la communauté socialiste et a assuré qu'il ne quitterait pas le pacte de Varsovie. Mais il a surtout mis l'accent sur la personnalité du socialisme tchécoslovaque, c'est-à-dire le "socialisme à visage humain."

En véritable théoricien politique qui démontre l'efficacité de son système, il n'est absolument pas entré dans le détail des mesures qui sont imposées du fait de l'intervention et qui modifient ainsi, même provisoirement, le cours de cette politique.

Il n'a mentionné ni la loi qui instaure le contrôle de la presse, ni les restrictions aux libertés individuelles qui ont été votées par le parlement. Il s'est borné à souligner que, conformément à ce qui était prévu, des mesures allaient être prises pour lutter contre

les forces anti-socialistes, ces mesures ayant été précipitées du fait de l'intervention des pays du pacte de Varsovie.

Ce thème a été développé mais sous une forme beaucoup plus brutale que M. Dubcek par M. Sdeniek Mlynar, secrétaire du P.C., dans un discours télévisé et radiodiffusé vendredi. Il avait violemment pris à partie les "irresponsables" qui ont profité du processus de normalisation pour faire de la démagogie.

Il avait notamment dénoncé M. Ivan Svitak, jeune philosophe dont les prises de position anti-conformistes avaient fait beaucoup de bruit.

MM. Oldrich Cernik, président du conseil tchécoslovaque et Josef Smrkovsky, président de l'Assemblée nationale, sont apparus pour leur part hier soir à la télévision tchécoslovaque, mais ils n'ont pas prononcé d'allocation, comme ce la avait été annoncé. Ils ont été interviewés pendant quelques minutes par les journalistes au cours de l'émission: "Nous sommes avec vous, venez avec nous", réalisée ven-

tre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

dredi dernier dans les couloirs du palais Hradcany où se déroulait la séance de l'Assemblée nationale.

"Depuis que nous sommes rentrés de Moscou, nous avons toujours dit la vérité au peuple, et tous les Tchèques et les Slovaques savent où nous en sommes, car nous ne leur avons rien caché. Nous n'avons jamais rien dit qui puisse leur donner des illusions", a déclaré au cours de son interview, M. Josef Smrkovsky, "Je crois, a-t-il ajouté, que c'est pour cela que nous avons aujourd'hui de bons résultats à l'Assemblée nationale et que nous pouvons nous appuyer sur la confiance du peuple".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

Interrogé sur les restrictions apportées à la liberté de la presse, M. Smrkovsky a déclaré: "Il n'est pas toujours facile ou agréable de dire toute la vérité. Mais nous continuerons à le faire même si, comme je l'ai dit, ce n'est agréable ni pour le peuple ni pour nous, et nous espérons fermement que les gens nous aideront à résoudre notre problème".

DE MENTHON

Canada. Le consul général a tenu à préciser qu'il relève naturellement de son ambassadeur à Ottawa.

Malgré toutes ces précisions rassurantes, on souligne dans les milieux informés qu'il n'est pas interdit de croire que cette promotion, survenant quelques jours après les déclarations du premier ministre sur l'affaire Rossillon, constitue une réponse de Paris aux propos de M. Trudeau.

On ajoute toutefois que Paris s'était abstenu jusque-là d'accorder à M. de Menthon cette promotion et qu'il avait toutes les raisons d'attendre parce que les autorités françaises voulaient éviter de créer l'impression qu'elles envoyaient un "pro-consul" à Québec.

On rappelle encore que la France a tendance à confier ses consulats généraux les plus importants à des ministres plénipotentiaires. C'est le cas, par exemple, de New York, de Barcelone, de Munich et de Milan.

À la fin de la 2e guerre mondiale, le consul général de Paris à Montréal était un ministre plénipotentiaire.

Pourquoi un ministre plénipotentiaire à Québec? La réponse est évidente: les relations franco-québécoises ont pris depuis quelques années une très grande ampleur. Aussi a-t-on nommé M. de Menthon dont l'expérience est reconnue en matière d'administration, de relations culturelles, de questions financières.

LESAGE

déjà pas au Québec avant son départ pour maladie, au début de juillet, ça ne marche plus du tout maintenant, et c'est son devoir de rester ici."

M. Lesage a évoqué les problèmes causés par le chômage, les grèves et menaces de grèves, le ralentissement économique, qui sont

CETTE VENTE DÉBUTE AUJOURD'HUI POUR SE TERMINER SAMEDI SOIR À 17.30 HRES. ELLE COÏNCIDE AVEC L'OUVERTURE DES COURS DE MUSIQUE

CAPITOL

DISQUES ANGEL

OPÉRAS

	Régulier	Spécial
SRL-3643 - Puccini - La Bohème - Mirella Freni	11.98	8.99
GLS-3651 - Mozart - Flûte magique - Nicolai Gedda	17.98	13.49
CL-3662 - Offenbach - Les Contes de Hoffmann	17.98	13.49
SB-3678 - Beethoven - Messe solennelle	11.98	8.99
SCL-3702 - Verdi - Aida - Grace Bumbry	17.98	13.49
CL-3702 - Puccini - Madame Butterfly	17.98	13.49
CL-3657 - Handel - Messie	17.98	13.49
DLS-3601 - Donizetti - Lucia Di Lammermoor	11.98	8.99
DLS-3615 - Bellini - La Norma - Maria Callas	17.98	13.49
DLS-3608 - Mozart - Mariage de Figaro	23.98	17.99
CL-3638 - Rossini - Barbier de Séville	17.98	13.49
DLS-3633 - Moussorgsky - Boris Godounov	23.98	17.99
B-3706 - Tchaikovsky - Swan Lake	11.98	8.99
B-3627 - Bach - Brandenburg Concerti	11.98	8.99
SB-3626 - Bruchner - Symphonie No. 7	11.98	8.99

- DISQUES CLASSIQUES -

RÉGULIER 5.98 SPÉCIAL 4.49

35689 - Mozart - Horn Concertos - Klemperer	
35821 - Puccini - Madame Butterfly - Victoria Los Angeles	
35827 - Gounod - Faust - Ernest Blanc - Victoria Los Angeles	
35738 - Grieg - Piano Concerto No. 2 - Ciffra	
35843 - Beethoven - Symphonie No. 5 - Klemperer	
35704 - Beethoven - Trio No. 7 - Archduke - Ditrakh	
35711 - Beethoven - Symphonie No. 6 - Pastoral	
35649 - Sibelius - Symphonie No. 1 - Barbirolli	
35691 - Beethoven - Sonates Nos. 17 - 20 - I	
35696 - Rodrigo - Concerto de Aranjuez	
35697 - Schubert - Rosamunde	
35645 - Piano music of Erik Satie - Réverie - Passacaille	
35638 - Ravel - Scherzo azade - Barbirolli	
35633 - Mozart - Piano Concerto No. 17 - Daniel Barenboim	
35639 - Haydn - Concerto en do - Jacqueline Du Pré - Violoncelle	
35642 - Stravinsky - The Rite of Spring	
35647 - Brahms - Trio No. 2 pour violon et violoncelle	
35630 - Britten - Variations sur un thème de Frank Bridge	
35628 - Haydn - 6 Quartets, Op. 5 - Flûte - J. P. Rangel	
35624 - Beethoven - Sonates - Pathétique - Les Adieux	
35642 - Erik Satie - Trois Gymnopédies - Ciccolini	
35670 - Mozart - Requiem - Grace Bumbry	
35617 - Wagner - Ouverture - Lohengrin - Don Juan	
35616 - Chopin - Ballades - Malczynski	
35620 - Holst - The Planet - Sir Adrian Braithwaite	
35631 - Mozart - Symphonie No. 40 - Rudolf Barshai	
35670 - Poulenc - Chansons villageoises - Le Bestiaire	
35627 - Von Suppé - Ouvertures - Poète et Paysan - Light	
35630 - Moussorgsky - Pictures at an Exhibition	
35645 - Strauss - Extraits - Der Rosenkavalier	
35652 - Franco Corelli - Sings Neapolitan Songs	
35680 - Mendelssohn - Symphonie No. 5 - Klemperer	
35630 - Bach - Two Violin Concertos	
35637 - Mirella Freni - Nicola Gedda - Areas and Duets	
35682 - Maria Callas - Chant des Opéras en français	
35614 - Vivaldi - Concerto en si mineur - Menuhin	
35610 - Di Stefano - Sings Neapolitan Songs	
35593 - Poulenc - Concert Champêtre	
35603 - Chopin - Mazurkas - Malczynski	
35618 - Ravel - Bolero - La Valse	
35619 - Bach - Choral Prelude - Edouard Commette	

- DISQUES PATHÉ -

- CHANSONNIERS -

RÉGULIER 4.98 SPÉCIAL 3.79

70-019 - Adamo - A la Place des Arts	
70-244 - Adamo - Notre roman	
70-014 - Christine Charette - Mon arbre	
70-018 - Les Calixtus - Chant des Opéras en français	
70-114 - Gilbert Bécaud - L'important, c'est la poésie	
70-233 - Gilbert Bécaud - L'important, c'est la poésie	
70-083 - Tino Rossi - Airs et mélodies classiques	
70-192 - Richard Anthony - Donne-moi une main d'amour	
70-183 - Adamo à l'Olympia - Mes mains sur tes hanches	
70-234 - Jean-Claude Amour - Vive la marie - Nous autres	
70-196 - Richard Anthony - Donne-moi une main d'amour	
70-008 - Jean Guy Desrosiers - Petite valse - Image d'Adamo	
70-229 - Georges Chelon - Demain - Alors, je suis parti	
70-182 - Oscar Szwed - Les grands succès d'Adamo	
70-231 - Adamo - Ton nom	
70-218 - Richard Anthony - La terre promise	
70-204 - Adamo - Symphonie	
70-124 - Dick Rivers - Voulez-vous danser?	
70-196 - Bécad à l'Olympia	
70-015 - Les Calixtus - Volume 4	
70-086 - Edith Piaf - Succès de toujours	
70-001 - Les Alexandrins - L'automne - Amour d'hiver	
70-248 - Aristide Bruant - Le chat noir - Nini, peu d'chien	
70-251 - Patricia - La musique de l'automne	
70-252 - Tereza - C'est ma chanson	
70-254 - Luis Mariano - Les yeux bleus de l'été	
70-257 - Mathe Altery - Les plus belles chansons du monde.	

POLYDOR

DISQUES DEUTSCHE GRAMOPHONE

- OPÉRAS -

	Régulier	Spécial
138-205-02 - Mascagni - Cavalleria Rusticana	20.94	16.79
138-931-33 - Verdi - Rigoletto	20.94	16.79
138-697-099 - Mozart - Mariage de Figaro	20.94	16.79
138-221-225 - Wagner - Tristan et Isolde	34.90	27.99
138-835-837 - Verdi - Il Trovatore	20.94	16.79
138-610-863 - Mozart - Così, Fan Tutte	20.94	16.79
138-680-862 - Verdi - Le Bal masqué	20.94	16.79
138-248-250 - Handel - Judas Maccabée	20.94	16.79
138-832-834 - Verdi - La Traviata	20.94	16.79

- DISQUES CLASSIQUES -

PRIX RÉGULIER: 6.98 SPÉCIAL: 5.59

138-783 - Mozart - Concerto No. 21 Thème du film Elvira Madigan	
138-451 - Chopin - 4 Scherzos - Tamas Vassary au piano	
138-002 - Rimsky - Korsakoff - Scherzoazade - Von Karajan	
138-996 - Mozart - Clarinet Quintet - Oboe Quartet	
138-803 - Beethoven - Symphonie No. 4 - Karajan	
138-116 - De Falla - Night in the Garden of Spain	
138-806 - Beethoven - Symphonie No. 7 - Karajan	
138-769 - Hindemith - Mathis der Maler	
138-004 - Mozart - Eine kleine Nachtmusik	
138-785 - Dvorak - Concerto pour violoncelle - Pierre Fournier	
138-866 - Richard Strauss - Don Juan - Salome dans des sept	
voies	
138-255 - Haydn - Symphonies No. 45 en fa dièse mineur	
138-112 - Bach - Toccata et fugue - Passaglia	
138-312 - Bach - Sonate pour cithare et cithare	
138-302 - Haydn - 3 Concerts pour orgue	
138-057 - Mozart - Quintette à cordes en sol mineur	
138-707 - Mozart - Fantaisie - Sonates	
138-814 - Beethoven - Symphonie No. 3 - Karl Böhm	
138-112 - Mozart - Symphonies No. 35, No. 32 - Karl Böhm	
138-118 - Beethoven - Concerto pour harpe	
138-034 - Brahms - Concerto No. 2 - Piano et orchestre	
138-031 - Opera - Intermezzi - La Traviata - Cavalleria Rusticana	
138-023 - Beethoven - Concerto No. 1 - Piano et Orchestre	
Rossini - Extraits du Barbier de Séville.	

ARCHIVE

- DISQUES CLASSIQUES -

RÉGULIER: 6.98 SPÉCIAL: 5.59

14-018 - Adam de la Halle - Le jeu de Robin et Marion	
138-392 - The High Renaissance - Life	
138-393 - Bach - Chorale - Von Himmel Hoch Dan Komm	
138-406 - Missa Mi Mi - Sub Tuum Presidium Confugimus	
138-402 - Bach - Cantata No. 8 - Actus Tragicus	
138-403 - Oeuvres pour orgue - Toccata - Choral - Pachelbel	
138-405 - Musique baroque pour vents	
138-369 - German Baroque Music	
138-401 - Bach - Cantates - Molets	
14-022 - The Works of Johann Sebastian Bach	
14-002 - Grégorien - Prima Messa in Commemoration	
14-019 - Madrigal und Caster	
138-398 - Bach - Chorale - Helmut Walcha à l'orgue.	

- DISQUES POPULAIRES POLYDOR -

RÉGULIER: 5.98 SPÉCIAL: 5.09

289-204 - Guitar a gogo - James Last	
184-093 - Games That lovers play - James Last	
289-216 - Non stop dancing 68 - James Last	
237-310 - Elisabeth Serenade	
184-096 - Rhythms - dances - succès - James Last	
184-054 - Night Club Dancing No. 2 - Roberto Delgado	
240-043 - Hammond a gogo - Vol. 2 - James Last	
184-096 - Jamaica Street Drums	
184-092 - That's Life - James Last	
184-063 - Caribia - Hugo Blanco	
184-101 - Caramba - Vol. 2 - Roberto Delgado	
240-121 - Sax a gogo - James Last	
184-066 - Film Hits - David Lloyd et son orchestre	
184-061 - Classic up to date - James Last	
237-348 - Tans in der Taverne - Roberto Delgado	
237-347 - Non stop dancing - James Last	
237-635 - Hey you	
237-630 - Concerto Warsaw Concerto - Exotus	
237-628 - Picture Parade	
237-627 - Romantically yours - Zacharias	
237-626 - More crazy otto	
237-642 - Swinging Bach guitar	
240-206 - Spanish eyes - Roberto Delgado	
240-185 - Piano a gogo - James Last.	

COLUMBIA

- ALBUMS CLASSIQUES -

	Régulier	Spécial
M 2 7-62 - The music of Arnold Schoenberg	12.49	9.59
M 2 5-693 - Bach - Six partitas - Glen Gould	12.49	9.59
M 2 5-730 - Beethoven - Op. 5 - Ormandy	12.49	9.59
M 2 1-331 - Pablo Casals - Six Brandenburg Concertos	12.49	9.59
M 2 5-751 - Mahler - Symphonie No. 8	12.49	9.59
M 2 5-819 - Beethoven - Messe solennelle	12.49	9.59
M 2 5-603 - Handel - Messie - Bernstein	12.49	9.59
M 2 5-608 - Beethoven - Symphonie No. 9 - Walter	12.49	9.59

- DISQUES CLASSIQUES -

RÉGULIER: 6.29 SPÉCIAL: 4.79

MS 6368 - Saint-Saëns - Carnaval des animaux - Bernstein	
6366 - Beethoven - Concerto pour Clavier - Bernstein	
6624 - Ormandy - Sabre Dance - Apprenti sorcier - Comedian	
Galop	
KS 6371 - Horowitz - Chopin - Schumann - Rachmaninoff - Liszt	
MS 6633 - Mahler - Symphonie No. 4 - Georges Szell	
6442 - Wagner - The Glorious Sound of Wagner	
6442 - Schumann - Spring Symphony - Bernstein	
6439 - Power Bigg - Four Favorite Handel Concerto Organ	
6714 - Dvorak - Concerto violoncelle	
6711 - The Romantic Strings - André Kostelanetz	
6626 - Mendelssohn - Night - Book 1	
6438 - Bach - Magnificat - Bernstein	
6438 - Bach - Glenn Gould - Well Tempered Clavier Book 1	
6403 - Mozart - Concerto Piano - Casadesu	
6569 - Chopin Recital - Brailowsky au piano	
6438 - The Baroque Oboe	
6634 - Rodrigo - Concerto de Aranjuez - Four Guitar	
6844 - Mozart - Piano Concertos No. 14 - 17	
6837 - Richard Tucker - French Opera Arias	
6825 - Variations sur un thème de Haydn - Bruno Walter's	
6819 - Beethoven - Archiduc Trio	
6827 - Tchaikovsky - Ouverture 1812	
6815 - Power Bigg - Music of Jubilee	
6446 - Philipe Entremont - Romantic Piano Music	
6828 - Rituel Fire Dance - Eugene Ormandy	
6824 - Kostelanetz - Romantic Waltzes - Tchaikovsky	
6689 - Tchaikovsky - Symphonie Pathétique	
6695 - Mozart - Concertos No. 21 - 24 - Casadesu	
6695 - Beethoven - Concerto No. 3 - New York Philharmonic	
6616 - Grofé - Grand Canyon Suite - Bernstein	
6621 - Tchaikovsky - Casse Noisette - Ormandy	
6622 - Bach - Two and Three Parts Inventions - Glenn Gould	
6437 - The Mormon Tabernacle Choir - This is my country	
6437 - Tchaikovsky - Swan Lake	
6662 - Haydn - The Three Organ Concertos - Power Bigg	
6668 - Beethoven - Fifth Symphony - New York Philharmonic	
6011 - Ravel - Bolero - La Valse - Rapsodie espagnole.	

- CHANSONNIERS -

PRIX RÉGULIER: 5.29 SPÉCIAL: 3.99

FL 365 - Les Compagnons de la chanson - Chanson de Lara	
FS 652 - La Mankout - Gilles Vigneault	
662 - Claude Léveillé - 1 voix - 2 pianos	
639 - Claude Léveillé à Paris - Volume 2	
FL 341 - Barbara - Liberté - Chapeau bas - Ce matin-là	
FS 649 - Les Compagnons de la Chanson à Bobino	
FS 622 - Pleins feux sur Monique Leyrac	
FS 641 - Claude Gauthier	
FS 536 - Pauline Julien	
FS 531 - Claude Gauthier chante Claude Gauthier	
FS 611 - Claude Léveillé à la Place des Arts	
FS 667 - Philippe Arnaud - Pour toi - Si tu savais - Un bateau	
FS 600 - Pierre Calvé - Chansons de ports et haute mer	
FL 317 - Pauline Julien à la Comédie Canadienne	
FL 348 - Gilles Vigneault - Dans le vent - Les bateaux	
FS 603 - Claude Léveillé - L'hiver - Frédéric - Comme guitare	
FS 612 - Gilles Vigneault - Le cœur - Le doux chagrin	
FS 670 - Gilles Vigneault - Chanson - Chanson	
FS 538 - Gilles Vigneault - Jos Monferrand - Jos Hébert	
FS 535 - Claude Léveillé - Le vieux piano - Arthur	
FS 667 - Gilles Vigneault - A la Comédie Canadienne	
FS 618 - Claude Léveillé à Paris	
FS 544 - Gilles Vigneault - Ma jeunesse - Si les bateaux	
FS 601 - Claude Léveillé chante "un simple soldat"	
FS 621 - Léveillé - Gagnon - Poisson - Frédéric - Source	
FS 625 - André Gagnon - Piano et Orchestre	
FS 681 - Gilles Vigneault - Le nord du Nord	
FS 634 - Gilles Vigneault - Mon pays.	

LONDON

- OPÉRAS -

	Régulier	Spécial
OSA-1324 - Verdi - Otello Del Monaco - Tebaldi	17.94	13.49
1313 - Verdi - Aida - Tebaldi - Bergonzi	17.94	13.49
1308 - Puccini - Turandot - Tebaldi - Del Monaco	17.94	13.49
1304 - Verdi - Il Trovatore - Tebaldi - Del Monaco	17.94	13.49
1327 - Donizetti - Lucia Di Lammermoor		
Sutherland		
1382 - Verdi - Nabucco - Tito Gobbi	17.94	13.49

- POPULAIRES AMERICAINS -

PRIX RÉGULIER: 4.98 SPÉCIAL: 3.79

LSP-3773 - Al Hirt - Music to watch girls	
1150 - Belafonte - Mathilda - Sylvie - Suzanne	
3380 - Carlos Montoya - Malaguena	
2075 - Elvis Presley - A Fool such as I - Don't	
2388 - Belafonte - Jump up Calypso	
1002 - Music for reading	
3716 - Al Hirt - The horn meets The Hornet	
2376 - Elvis Presley - Something for everybody	
122 - Peter Nero - What now, my love	
3478 - The best of Hank Snow	
1506 - Glenn Miller - Carnegie Hall Concert	
2011 - A date with Elvis	
3743 - Les Indios Tabajaras	
3628 - Henry Mancini - Music from film	

- DISQUES CLASSIQUES -

PRIX RÉGULIER: 5.98 SPÉCIAL: 4.49

CS-6358 - Dvorak - Symphonie No. 4 - London Symphonie Orchestra	
6443 - Dvorak - Symphonie No. 8 - Vienna Philharmonic	
6441 - Schubert - String Quartet - Vienna Philharmonic	
6437 - Debussy - La mer - Ansermet	
6457 - Schumann - Symphonie No. 2 - Ansermet	
6412 - Mozart - Complete Dances - Marches	
6430 - Mozart - Wind Music - Serenade - Divertissement	
6127 - Tchaikovsky - Swan Lake - Ansermet	
6440 - Bach - Concerto en re mineur - Ashkenazy	
6444 - Vivaldi - Les quatre saisons	
1523 - Mozart - Couple Dances - Marches - Vol. 2	
6411 - Mozart - Sonates pour 2 pianos	
6128 - Delibes - Coppelia Ballet	

- PHASE FOUR -

PRIX RÉGULIER: 5.98 SPÉCIAL: 4.49

SP-44-012 - Percussive Latin Trio - La Cucaracha - La Bamba	
44-042 - Romantic Piano - Deep purple - If I Love you	
44-055 - Mucho Machucambos - Los Machucambos	
44-111 - Caramba - Vol. 2 - Roberto Delgado	
44-084 - Caramba - Los Machucambos	
44-107 - Strings Latino - Edmund Ros	
44-029 - Latin hits - Edmundo Ros	
44-003 - Ebb Tide - Frank Chackfield	
44-033 - America on the March	
SP-44-015 - Dances again - Edmundo Ros	
44-007 - Melody and Percussion for two pianos	
44-069 - The new Bear Barrel Polka	
44-094 - Latin hits - Edmundo Ros	
44-003 - Bongos from the South	
44-100 - Two Pianos To-day	

- JAZZ -

PRIX RÉGULIER: 5.98 SPÉCIAL: 4.49

84-054 - Art Blakey and the Jazz Messengers	
84-141 - Bobby Hutcherson	
84-170 - Free for all - Jazz Messengers	
84-174 - The way I feel - Big John Patton	
84-206 - Contours Sam Rivers	
82-001 - Gerns of Jazz	
84-245 - Art Blakey - Like Someone in Love	
84-232 - Wayne Shorter	
84-017 - Blowin' The Blues away	
84-236 - Clifford Brown - Memorial album	
84-269 - The Incredible Smith	
84-100 - Jimmy Smith plays Fats Waller	
84-201 - Stanley Turrentine Joy ride	

- CHANSONNIERS -

PRIX RÉGULIER: 4.98 SPÉCIAL: 3.79

840-550	Michel Legrand chante et s'accompagne
840-586	Johnny Hallyday - La génération perdue
840-575	Barbara - Le mal de vivre - La solitude
844-713	Félix Leclerc - L'héritage
844-718	Anne Sylvestre - C'est moi qui t'aime - Un cœur sur les bras
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas
87-845	Robert Charlebois - Ça va pas - Ça va pas



Le Dr Paul David

Le "Mérite" des diplômés de l'U. de M. au Dr David

Le "Mérite annuel", trophée de bronze, symbole de la connaissance universitaire qui rayonne dans la société, a été attribué par les diplômés de l'université de Montréal au Dr Paul David, directeur général et médical de l'Institut de cardiologie de Montréal.

Cette distinction qui est décernée pour la seconde fois est destinée cette année à rendre hommage au médecin et à son équipe de l'Institut, affilié à l'université de Montréal, qui en moins de 15 ans a acquis une réputation internationale, non seulement par les greffes du cœur qui y furent réalisées, mais également par ses recherches et travaux dans tous les domaines de la cardiologie.

Le Dr David, diplômé de l'université de Montréal (Médecine 1944) est membre correspondant de la société française de cardiologie et de la fondation du Québec des maladies du cœur, président de l'union médicale du Canada, fellow de l'American College of Cardiology. Il a été président de la société canadienne de cardiologie, de la société interaméricaine de cardiologie, membre de l'exécutif de l'association des médecins de langue française du Canada.

Symposium international et colloque public à Laval sur les hallucinogènes

Le département de la pharmacologie de la faculté de médecine de l'université Laval organise, à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 19 septembre, un symposium international qui viendra couronner, le 20 septembre, un colloque public sur les psychodysléptiques.

Au cours du colloque, plus de mille participants, étudiants et professeurs de niveau collégial et universitaire venus de tous les coins du Québec, prendront connaissance des résultats d'une vaste enquête sur l'utilisation des hallucinogènes menée auprès d'étudiants québécois et de psychiatres. Ils auront également l'occasion de discuter des résultats du symposium qui aura permis, du 16 au 19 septembre, à une cinquantaine de spécialistes internationaux d'analyser divers aspects de cette question.

Deux approches principales seront considérées au cours du symposium :

● la première, plus fondamentale, concerne l'effet et le mécanisme d'action des psychodysléptiques (hallucinogènes) et

● la seconde, plus finaliste, concerne les divers problèmes soulevés par l'usage non contrôlé des hallucinogènes chez les jeunes.

"L'abus et la dépendance aux drogues" est actuellement un des problèmes majeurs de la pharmacologie et de la toxicologie. L'extension de l'usage non contrôlé des hallucinogènes dans les divers pays, et récemment au Canada d'une part, et le rôle des pharmacopsychoses en psychopathologie et en psychopharmacologie d'autre part, a incité le département de pharmacologie à organiser, dans le cadre des "Deuxièmes journées pharmacologiques de Laval", cette réunion internationale sur les agents psychodysléptiques et les pharmacopsychoses.

Les membres du symposium auront l'occasion d'un contact direct avec le "milieu" des collèges et universités; ils auront aussi

l'occasion de répondre aux différentes questions soulevées dans le cadre de la discussion générale.

Il s'agira d'une réunion multidisciplinaire. Des chercheurs spécialisés dans les différents domaines de la pharmacologie, neurophysiologie, neurochimie, cytopharmacologie, psychiatrie, psychologie, sociologie, ainsi que des membres des associations professionnelles et des organisations internationales et nationales pour le contrôle des médicaments y participeront.

Pour faciliter la communication entre les participants, un service de traduction simultanée, anglais et français, a été assuré.

Le colloque public

Le colloque public du 20 est organisé conjointement par le département de pharmacologie de la faculté de médecine de Laval et l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) avec la collaboration de l'AEMUL et de l'UGEQ, à l'intention des jeunes. Il aura lieu au grand amphithéâtre de la faculté de médecine de Laval, et sera présidé par Mme Simone Radouco-Thomas, professeur au département de pharmacologie.

Le public (environ 1.000 personnes) sera constitué surtout de représentants des étudiants des collèges et universités du Québec (McGill, Montréal, Sherbrooke, Laval, etc.) et aussi ceux qui sont intéressés par les sciences de la santé et les sciences sociales.

Le colloque devrait permettre une prise de conscience collective des aspects médicaux de l'utilisation de ces drogues, et aussi une planification des modes d'action pour informer et éduquer les adultes et les jeunes sur les différents aspects sociaux, légaux et culturels de ce problème d'aujourd'hui.

LSD, marijuana, colle...

15,000 étudiants répondent à l'enquête de l'université

Quelque 15.000 étudiants, choisis au hasard dans le Québec et recrutés parmi des étudiants de niveau secondaire, collégial et universitaire, ont répondu à une vaste enquête menée par l'université Laval en

collaboration avec le ministère de l'éducation sur le problème de l'utilisation des hallucinogènes (LSD, marijuana, colle etc.).

Le Docteur Corneille Radouco-Thomas, directeur du département de pharmacologie de la faculté de médecine de l'université Laval, ne s'est pas montré étonné de cette participation qui indique que les étudiants ont, en général, une conscience aiguë de ce problème qui affecte actuellement la société québécoise. Très satisfait, il a déclaré: "Je ne connais aucun autre exemple d'enquête menée dans quelque milieu que ce soit qui ait reçu une telle attention des milieux concernés. Quelque 20.000 questionnaires ont été expédiés il y a environ 6 semaines à des étudiants de toute la province et déjà plus de 15.000 étudiants nous ont fait parvenir leurs réponses". Le questionnaire qui était très élaboré a été rempli avec sérieux et maturité par les étudiants. L'enquête est actuellement complétée par le Service de l'information et le Service de la planification du ministère de l'éducation. Une enquête de même ordre a également été effectuée auprès des psychiatres

et des pharmaciens afin d'obtenir une vision plus globale du problème. L'abus et la dépendance aux drogues constituent actuellement un des problèmes majeurs en pharmacologie, en toxicologie, en psychiatrie et en sociologie. Plus particulièrement, l'extension de l'usage non contrôlé des hallucinogènes dans divers pays, surtout aux États-Unis et au Canada, a incité le département de pharmacologie à organiser une réunion internationale sur ce problème.

Deux morts à Harlem

NEW YORK (AFP) — Un échange de coups de feu durant la nuit de samedi à dimanche dans les rues de New York, dans le quartier noir de Harlem, a fait deux morts, a-t-on communiqué à la police hier.

Deux hommes dans une auto ont fait feu sur deux piétons qui, armés, ont fait feu de leur côté. L'automobile est allée peu après s'écraser contre un mur et l'un de ses occupants, blessé, a été appréhendé. Le deuxième occupant a réussi à s'enfuir.

Du 23 au 27 septembre

Un colloque international sur la sujétion aux drogues

(PC) — Au cours d'une conférence de presse portant sur le prochain colloque international sur la sujétion aux drogues, qui aura lieu à Québec du 23 au 27 septembre prochain, le Dr André Boudreau, directeur général de l'Office de la prévention et du traitement de l'alcoolisme et des autres toxicomanies, a rappelé qu'il y a quelque 10 ans, le Québec dépassait de beaucoup l'Ontario dans le nombre de cas d'alcoolisme.

Il y a cinq ans à peine, a-t-il ajouté, les deux provinces étaient au même niveau, tandis qu'aujourd'hui, c'est l'Ontario qui surpasse largement le Québec dans ce domaine.

Cet organisme contre l'alcoolisme connu sous le sigle de OPTAT est né de l'intégration de quatre organisations financées par l'État: la Fédération Domremy ou Association des cliniques et des unités de réadaptation pour alcooliques, l'Institut d'études sur l'alcoolisme, le Comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme et le Service médical contre l'alcoolisme.

L'OPTAT est une fondation financée, pour le moment, par le gouvernement du Québec, mais, à la suite d'une future législation devant créer officiellement l'organisme au cours de la prochaine session, elle pourra agir en collaboration avec diverses entreprises privées.

Colloque

A propos du colloque international sur la sujétion aux drogues, qui sera le premier du genre à être tenu au Québec, le Dr Boudreau a annoncé que quelque 225 délégués, dont 82 venant de l'extérieur de l'Amérique du Nord, représenteront environ 25 pays.

Ils passeront en revue le bilan des traitements à travers le monde, les cadres sociaux de la toxicomanie, les hallucinogènes, leurs effets et la prévention de la toxicomanie.

L'OPTAT, qui possède un budget d'environ \$3.500.000, opère au Québec 10 cliniques internes et huit autres externes, ainsi que plus de 400 lits à leur disposition comparativement à 100 seulement en Ontario.

L'OPTAT, a expliqué son directeur, ne vise pas à supprimer l'usage de l'alcool, mais à favoriser un usage modéré.

Quant aux drogues, l'organisme se donne pour mission d'informer la population sur ses effets et ses dangers dans le but évident d'en prévenir l'usage.

C'est au cours du dîner de clôture du prochain colloque que le ministre de la Santé du Québec, M. Jean-Paul Cloutier, fera connaître pour la première fois toute la politique du gouvernement en face de la toxicomanie.

Le discours du trône déçoit les centrales syndicales du Québec

"Froid constat sur la 'société injuste'", déclare la FTQ. "La société juste n'est pas pour demain", ajoute la CSN. "Qu'arrivera-t-il des salariés qui perdront leur emploi par suite d'annulation du programme des travaux d'hiver", demande le président du syndicat canadien de la fonction publique, M. Stanley Little.

Telles sont les réactions des syndicats canadiens à l'endroit du discours du trône prononcé jeudi à Ottawa.

Selon le président de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Louis Laberge, ce discours du trône est "dépourvu de tout sentiment d'urgence quant aux mesures à prendre pour éliminer la pauvreté et les inégalités économiques". Il reproche en outre au gouvernement Trudeau d'avoir passé sous silence les recommandations du rapport

Carter relatives à l'équité fiscale et croit même déceler une méfiance de nantis à l'endroit d'une juste distribution du confort matériel.

M. Laberge soupçonne en outre le gouvernement de vouloir "indexer les revenus des travailleurs à l'accroissement de la productivité, ce qui priverait le syndicalisme de toute possibilité de réaliser par la voie de la négociation collective une meilleure distribution de la richesse".

Le président de la FTQ craint aussi que le gouvernement par son projet de modification de la loi des relations de travail, ramène tout simplement devant les Communes, le bill C-186 qui prévoit le fractionnement des unités pancanadiennes de négociation.

M. Laberge se demande enfin si "M. Trudeau et ses ministres ne sont pas plus préoccupés de posséder 'le char

de l'année" que de conduire le Canada vers la terre promise d'une société juste".

La CSN

Pour sa part, le secrétaire général de la Confédération des syndicats nationaux, M. Raymond Parent, reproche au discours du trône de ne rien laisser prévoir pour combattre les prix, le chômage et pour remédier à la crise du logement dans les grands centres urbains.

"Il y aura beaucoup d'études autour de ces problèmes, beaucoup d'argent pour les recherches mais rien de concret ne sera entrepris".

En ce qui regarde la fiscalité, M. Parent fait les mêmes reproches que M. Laberge. "Il y aurait eu tellement à faire pour répartir plus équitablement le fardeau fiscal et

le gouvernement n'a même pas l'excuse de dire que la question n'a pas été étudiée à fond."

Enfin, contrairement à la FTQ, la CSN se demande comment il se fait qu'il n'y ait rien dans le discours du trône qui laisse entrevoir la reconnaissance des unités naturelles de négociation.

Enfin, le président du syndicat canadien de la fonction publique, M. Stanley Little, reproche au gouvernement de n'avoir rien prévu pour protéger les salariés qui perdront leur emploi à cause de la disparition du programme des travaux d'hiver.

Selon M. Little, des milliers d'adhérents du S.C.F.P. devront chômer cet hiver à cause de l'annulation du programme. Il reproche au gouvernement d'avoir négligé de discuter de cette question avec le syndicat.

Congrès de l'Association d'éducation: le milieu, facteur d'apprentissage

TORONTO (PC) — Quelque 1.500 éducateurs du Canada assisteront, du 18 au 20 septembre, au 43e congrès de l'Association canadienne d'éducation, à l'hôtel Royal York de Toronto.

Le congrès aura pour thème: "Le milieu, facteur d'apprentissage", et les congressistes étudieront divers sujets, dont les horaires individuels pour étudiants du secondaire, les salaires des enseignants, l'utilisation des écoles à l'année longue et le CEGEP — collège d'enseignement général et professionnel.

Les ministres et sous-ministres de l'éducation de toutes les provinces sont attendus au congrès de l'Association canadienne d'éducation qui sera d'ailleurs précédé, le mardi, 17 septembre, de réunions du Conseil des ministres

de l'Éducation.

M. Jacques Lacroix, secrétaire adjoint de l'ACE, a expliqué que l'association "est un organisme de coopération et de liaison entre les dix ministères provinciaux de l'éducation au Canada. Son conseil d'administration se compose de tous les sous-ministres de l'éducation du pays, de même que de représentants de divers organismes éducatifs nationaux: la Fédération canadienne des enseignants, l'Association canadienne des éducateurs de langue française, l'Association canadienne d'éducation des adultes et l'Association canadienne des surintendants et inspecteurs d'écoles, ainsi que l'Association canadienne des commissaires d'écoles."

C'est à l'invitation du ministre de l'éducation d'Onta-

rio, M. William Davis, que l'Association canadienne d'éducation tient cette année son congrès à Toronto. L'an dernier, les assises s'étaient tenues à Regina.

Parmi les conférenciers figureront: MM. Joseph Pagé, vice-président de la Commission des écoles catholiques de Montréal; Jean-Marie Beauchemin, sous-ministre associé à l'éducation du Québec; Robert Brisebois et Gaston Dugas, directeurs de l'information respectivement au ministère de l'éducation du Québec et à la Commission des écoles catholiques de Montréal.

M. Lyle Bergstrom, sous-ministre de l'éducation de la Saskatchewan et président de l'ACE, ouvrira le congrès. La conférence — thème sera donnée par M. Alexander Porter, professeur à la faculté de génie industriel de l'université de Toronto.

L'ACE, a indiqué M. Lacroix, espère attirer de plus en plus l'élément francophone du pays à participer à l'activité de l'association. Un service partiel d'interprétation simultanée sera mis à la disposition des congressistes.

Quand la présence d'un ami est essentielle.



Persone n'en prévoit jamais, mais ils arrivent quand même. Aux moments les plus imprévus... aujourd'hui, demain, dans six mois. Que vous en soyez responsable ou non, qu'il soit sérieux ou non, un accident vous plonge dans une solitude gênante.

C'est alors que votre assureur est un ami précieux. Chaque année, les compagnies canadiennes

d'assurance-automobile règlent près d'un million de réclamations — rapidement, efficacement. Votre assureur vous aide à résoudre n'importe quel problème; il veille à ce que les réparations soient bien exécutées et à des prix raisonnables.

L'assurance-automobile peut vous sembler superflue — jusqu'à ce que vous ayez un accident. Quand

cela arrive, vous vous rendez compte que vous n'avez jamais eu de meilleur ami que votre assureur.

Pour tous renseignements concernant votre assurance-automobile, écrivez au Service d'information de la Fédération des Assureurs au Canada, C.P. 490, succursale H, Montréal.

Notre fédération groupe 189 compagnies d'assurances concurrentes au Canada.

Vous n'êtes jamais seul au volant quand vous avez une assurance-automobile.

LA FÉDÉRATION DES ASSUREURS AU CANADA

sur toutes les tables... en toutes occasions...

evian

EAU MINÉRALE NATURELLE
IMPORTÉE DE FRANCE

l'eau pure
l'eau de tous les jours

DISPONIBLE PARTOUT EN
BOUTEILLES DE 30 ONCES
ET CANETTES DE 35 ONCES

evian SOURCE CACHAT, FRANCE
920 est, rue Port Royal - Tél. 384-7970



COURS de DISCUSSION POUR ADULTES

— en français —

RÉALISATION ET RÉALITÉ

- Comment l'individu se voit-il comme participant à la vie?... Tout acte est un risque... Comment pourra-t-il comprendre et parvenir à sa réalité dans un monde de conflits et de systèmes impersonnels?

- Un livre à lire par semaine: Claude Lévi-Strauss; Le Procès de Kafka; L'Illiade de Homère; Sociologie d'une révolution de Fanon, etc.

- Commencant: le mardi, 1 oct., 6-8 p.m., 220 ouest, ave. des Pins. (24 semaines)... (ce cours sera donné aussi à Toronto)

LE THÉÂTRE DANS UN MONDE POST-CLASSIQUE

- Créer une pièce, c'est effectuer quelle étrange chose pour le monde et pour l'individu? Est-ce une nouvelle tentative où la conscience se fragmente?

- En plus d'assister à une pièce de théâtre tous les quinze jours, les participants à ce cours poseront ces questions à quatre écrivains du siècle: Artaud, Giraudoux, Ionesco, Brecht.

- Commencant: le jeudi, 3 oct., 8.15 p.m., 3421, rue Drummond, # 17. (24 semaines).

— sous les auspices de —

L'INSTITUT THOMAS MORE

pour l'éducation des adultes

plus amples renseignements au bureau de l'institut

3421, rue Drummond Tél. 842-5076

George Wallace représente désormais un danger réel pour Nixon et Humphrey

par Bernard Ullman, de l'AFP

LEXINGTON (Kentucky) (AFP) — "Qu'est-ce qu'il y a donc de tellement sacré dans le système des deux partis ?" demande, dans chacune de ses réunions George Corley Wallace, le "troisième homme" des élections américaines. Et d'ajouter, avec son accent traînant du sud: "on me reproche de dire aux gens ce qu'ils ont envie d'entendre. Je ne vois pas ce qu'il y a de mal à ça".

Seul des trois candidats en présence de M. Wallace a apparemment trouvé le ton qui convient aux auditoires qui viennent assister à ses réunions. Trois jours à la suite de l'ex-gouverneur de l'Alabama, dans une tournée qui vient de l'amener du Middle West jusqu'au Kentucky ont convaincu la plupart des reporters qui le suivent de la justesse de l'une de ses affirmations constantes: "Je suis à la tête du mouvement qui se développe le plus vite dans l'histoire politique américaine".

Les thèmes de ses discours, les formules qu'il emploie ne varient guère. En trois jours, je lui ai entendu répéter une bonne dizaine de fois.

Tout d'abord, il n'y a pas de différence essentielle entre démocrates et républicains, également coupables de vouloir "régenter" la vie des citoyens. Parmi ces ingérences inadmissibles du pouvoir fédéral figurent celle d'envoyer leurs enfants dans des écoles mixtes, aux côtés de petits Noirs, de leur interdire de refuser de vendre leur maison à un Noir. Lui, Wallace, constitue donc la seule alternative réelle à M. Hubert Humphrey ou à M. Richard Nixon, qu'il renvoie allégrement dos à dos.

Les millions de l'aide à l'étranger sont tombés dans "un trou à rats". Ils seraient mieux employés à aider les simples gens écrasés par les impôts. Et on devrait supprimer toute assistance financière aux "soi-disant alliés" des États-Unis qui se refusent à envoyer des forces combattre à leurs côtés au Vietnam.

Ici même, il faut mettre à la raison les "amarchistes" terme général qui englobe aussi bien les "hippies" que les "professeurs, juges, ecclésiastiques et journalistes qui prétendent en savoir plus que vous". Si, lorsque Wallace

sera installé, le 20 janvier prochain, à la Maison Blanche, cette prophétie est toujours longuement acclamée — l'un de ces anarchistes veut bloquer son passage en se couchant devant sa voiture ce sera sûrement la dernière fois qu'il se livrera à ce genre de manifestation car le président Wallace donnera l'ordre à son chauffeur de lui passer sur le corps.

L'essentiel de son programme, c'est de rendre aux "gens ordinaires", aux "folks", les libertés dont les a privé abusivement le pouvoir fédéral, les "pseudo-intellectuels" et "les anarchistes". Et les petits employés, les conducteurs de camion, les fermiers du sud. Les syndicalistes du nord, les ménagères chargées d'enfants qui composent "son" public sont ravis, et le lui montrent bien. George Wallace est désormais inscrit comme candidat dans les cinquante États de l'Union, où il sera dans quelques jours, grâce parfois à des pétitions qui ont réuni des centaines de milliers de signatures. Il ne manque pas d'argent, et sa caravane, bien que modeste en comparaison de celle des deux grands partis, comporte quelque 250 personnes, dans trois avions, et l'amène d'un bout à l'autre du pays. Enfin

il a presque chaque jour, les honneurs de la presse et de la télévision nationale qui ont cessé de voir en lui un pittoresque extrémiste du sud, et le prennent désormais au sérieux.

Et surtout la densité des foules qu'il attire ne cesse de croître. En trois jours, il a sans doute parlé devant plus de 50.000 personnes. Certainement plus que le vice-président Hubert Humphrey.

Les contradicteurs ne lui font pas peur. Samedi devant 8.000 spectateurs, dont bon nombre d'étudiants, à l'Université de Lexington, il s'adressait à quelques jeunes opposants aux cheveux longs en leur disant: "Vous ne savez pas combien de voix vous me faites gagner chaque fois que vous venez à une de ces réunions".

Célèbre par un slogan alors qu'il était gouverneur de l'Alabama, de 1962 à 1966, jusqu'à ce que en fin de mandat il ait fait élire sa propre femme: "Ségrégation aujourd'hui, ségrégation à tout jamais", il se défend pourtant d'être

raciste. Mais les seuls Noirs qu'on voit jamais dans ses réunions sont justement des contradicteurs. Jeudi, à Milwaukee, on frisa une bataille en règle. Environ 300 opposants, blancs et noirs qu'il s'étaient infiltrés dans un meeting, commencèrent à l'interrompre, souvent par des obscénités, alors que retentissait l'hymne national, que l'on récitait la prière, préludes rituels de tout meeting du "parti américain". "Que les anarchistes en profitent", lança Wallace du haut de la tribune. Après le 5 novembre (date de l'élection présidentielle), ils seront finis dans ce pays.

Le petit gouverneur, âgé de 49 ans, ne boit ni ne fume; il ne s'intéresse, disent ses proches (tous de l'Alabama, où il est né et a fait toute sa carrière) — qu'à une chose au monde: obtenir des voix.

Il y a jusqu'à présent fort bien réussi puisqu'il fut élu gouverneur en 1962 par la plus forte majorité jamais enregistrée dans l'histoire de l'État, fit élire sa femme non moins triomphalement en 1966. Grâce souvent à des pétitions massives, il est déjà inscrit, où le sera d'ici quelques jours comme candidat dans les cinquante États de l'Union, et on lui accorde déjà 77 voix "sûres" dans le collège électoral mais beaucoup pensent que, débordant largement les frontières traditionnelles du "sud profond", il pourrait dépasser les 150 voix, empêcher même, sauf "raz de marée" en faveur de M. Richard Nixon, les deux candidats des grands partis d'obtenir une majorité ce qui amènerait le recours, pour la première fois en 144 ans, à la Chambre des représentants pour désigner le président.

Sans doute, malgré ses propres affirmations, ne croit-il guère qu'il ait des chances sérieuses d'accéder lui-même à la Maison Blanche. Par contre, il est incontestablement, dès à présent, une force avec laquelle doivent compter ses adversaires malgré leurs répugnances, et les possibilités de manœuvres qu'ouvrirait à George Wallace, disposant de "ses grands électeurs", une crise constitutionnelle considérée comme une possibilité réelle, sont évidemment infinies.

Ian Smith dénonce les "rebelles" de son parti

SALISBURY (AFP) — M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, s'en est pris violemment hier, aux dissidents de son propre parti, le "Front rhodésien", au cours d'une conférence de presse. M. Smith n'a pas mâché ses mots, et a déclaré que les parlementaires qui n'étaient pas d'accord avec sa politique, n'avaient qu'à se démettre.

Il a ajouté qu'il ne s'était pas écarté des principes de son parti, et qu'il n'avait pas l'intention de céder à la Grande-Bretagne.

Puis, il s'en est pris aux propositions ayant trait à la constitution, mises en avant par les "rebelles", qui, a-t-il dit, s'opposent aux principes mêmes du parti sur l'avancement selon le mérite. "Ces propositions disent à certains Rhodésiens qu'en raison de la couleur de leur peau, ils doivent être relégués au rang de citoyens de seconde zone, quels que soient leurs mérites".

M. Smith projette le développement parallèle et séparé des Blancs et des Noirs, après une période probatoire de 5 ans.

Le premier ministre a répété qu'il estimait que tous ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui "devraient s'en aller" et que les événements de la semaine dernière avaient renforcé le "Front rhodésien".

En ce qui concerne la possibilité d'un règlement avec la Grande-Bretagne sur la question de l'indépendance, M. Smith a déclaré qu'il n'avait reçu aucune communication officielle de Londres, à ce sujet, ajoutant: "Je ne crois pas que l'on s'attende que je tienne compte d'une remarque rapportée par la presse britannique et attribuée au gouvernement britannique".

Nouvelle station spatiale russe

MOSCOU (AFP) — Une station automatique "Zond 5" a été lancée hier en URSS. L'expérience a pour but des observations scientifiques dans l'espace cosmique et l'expérimentation des appareils et des installations à bord, annonce l'agence Tass.

La station a été placée sur une trajectoire de vol déterminée à partir de l'orbite intermédiaire d'un satellite artificiel de la terre. D'après les mesures effectuées, le vol de "Zond 5" s'accomplit suivant une trajectoire proche de celle qui avait été calculée.

Une liaison stable par radio est maintenue avec la station automatique, et tous les appareils à bord fonctionnent normalement comme le montrent les données reçues à terre par radio télémétrie.

L'agence Tass rappelle que la première station automatique "Zond-1" avait été lancée en URSS le 2 avril 1964. Ne mentionnant pas le lancement de "Zond-2" qui avait été envoyée en direction de la planète Mars le 30 novembre 1964 et dont l'expérience s'est soldée par un échec, l'agence Tass précise que "Zond-3" avait photographié la partie cachée de la lune en juillet 1965.

Quant à "Zond-4" il avait été lancé en mars 1968 pour l'étude des régions éloignées de l'espace limitrophe de la terre, et la mise au point de nouveaux systèmes et mécanismes placés à son bord.

Reprise des vols de la Croix-Rouge vers le Biafra

GENEVE (AFP) — Les opérations du pont aérien Fernando Poo-Biafra vont être poursuivies. Le comité international de la Croix-Rouge a annoncé dans un communiqué hier qu'à la demande de M. August Lindt, commissaire général du Comité international de la Croix-Rouge en Afrique occidentale, le C.I.C.R. a demandé à toutes les sociétés nationales de Croix-Rouge, qui ont affrété des avions destinés au transport des secours en territoire sous contrôle biafrais depuis l'île de Fernando Poo, la prolongation des contrats de vol.

Cette demande, poursuit le communiqué, a été formulée pour pouvoir continuer à acheminer vers le territoire biafrais, "malgré les difficultés accrues dues à l'évolution de la situation générale", les 3.000 tonnes de secours encore stockées à Santa Isabel, dans l'île de Fernando Poo.

Le Comité international de la Croix-Rouge signale d'autre part, qu'après une interruption dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, les avions du C.I.C.R., basés à Santa Isabel, ont effectué 3 nouveaux vols dans la nuit du 13 au 14 septembre. Sur décision du délégué en chef du C.I.C.R. en territoire sous contrôle des autorités biafraïses, M. Jaggi, les vols de secours de la Croix-Rouge n'ont en revanche pas eu lieu au cours de la nuit du 14 au 15 septembre.

ALGER — Le comité consultatif de l'Organisation de l'unité africaine sur la Nigeria a présenté hier son rapport à la conférence au sommet d'Alger, a annoncé un porte-parole de l'OUA. Il a précisé que ce rapport était examiné par la conférence qui devrait probablement tenir une séance de nuit pour terminer son travail. La cérémonie de clôture pour la conférence se déroulera aujourd'hui.

Le rapport avait été adopté dans la matinée par le comité consultatif de l'OUA qui s'était réuni sous la présidence de l'empereur Haile Selassié. De sources informées, on dé-

clare d'autre part que la conférence, au cours de sa séance du matin, a décidé de ne pas adopter une résolution, présentée par le conseil ministériel, condamnant un certain nombre de pays, désignés nommément, pour l'aide qu'ils apportent à l'Afrique du sud. La discussion au cours de cette séance a été animée ajoutant-on.

Les pays condamnés dans la résolution comprenaient des États membres de l'OTAN, le Japon, la Thaïlande, la Corée du sud, Taïwan et la Suisse, précisent ces sources.

Lagos (de l'envoyé spécial de l'AFP Claude Brovelli) — Les troupes fédérales ne se trouvent plus qu'à 5 milles de la ville d'Owerri, l'un des deux derniers grands centres (avec Umuahia) tenus par les Biafrais, apprenant-on de bonne source à Lagos.

On apprend également que d'importants renforts de troupes ont été acheminés vers Owerri à partir d'Enugu, ville qui abrite le quartier général des première et deuxième divisions de l'armée fédérale nigérienne. Par le sud, ce sont les commandos de la troisième division, commandée par le

le colonel Benjamin Adekunle, le "scorpion noir", qui avancent vers Owerri.

D'autre part, le général Katsina, chef d'état-major général de l'armée nigérienne, a démenti samedi les informations selon lesquelles la ville d'Uli a été prise par les troupes fédérales. Uli est la ville proposée par le gouvernement nigérien à la Croix-Rouge pour l'acheminement de vivres par la voie aérienne au Biafra.

UMUAHIA (Biafra) (AFP) — Les troupes nigériennes ont été entièrement chassées de la ville d'Oguta, située à onze kilomètres du terrain d'Uli où on a appris hier à Umuahia. Un commandant biafrais qui a participé aux combats pour Oguta a fait le récit suivant de la bataille.

Des troupes nigériennes, de la force d'un bataillon, ont traversé mercredi dernier la rivière Orashi à bord d'embarcations et ont réussi à prendre pied dans la ville. Tandis que les civils s'enfuyaient, des combats de rue commencèrent, mais très vite les défenseurs furent submergés.

Début des manœuvres de la Bundeswehr

BONN (AFP) — Les grandes manœuvres annuelles de la "Bundeswehr", auxquelles participent 42.000 hommes et de fortes unités motorisées et aériennes, ont commencé hier dans le sud-ouest de l'Allemagne fédérale.

Jamais un exercice militaire n'avait provoqué avant même son déroulement autant de remous que ces manœuvres baptisées "Lion Noir". Initialement elles devaient se tenir dans l'est de la Bavière, à proximité immédiate de la frontière de la Bohême. Mais pour ne fournir aucun prétexte à une intervention soviétique en Tchécoslovaquie il avait été décidé des mois de juillet de déplacer "Lion Noir" de 120 milles plus à l'ouest, dans le Bade-Wuerttemberg et le nord-ouest de la Bavière.

La présence depuis le 31 août de plusieurs centaines de milliers de soldats du pacte de Varsovie, dont 17 divisions soviétiques, a donné en fin de compte une tout autre signification militaire à "Lion Noir". Désormais de fortes unités soviétiques sont concentrées dans un secteur, où il n'y avait jusqu'à présent que des divisions Tchécoslovaques chargées d'une mission purement défensive. L'occupation de la Tchécoslovaquie par l'URSS a été sur le plan militaire "une opération-modèle" témoignant de la grande mobilité et de la rapidité foudroyante d'intervention des troupes de choc soviétiques. De ce fait, estiment les experts militaires, l'équilibre des forces entre l'OTAN et le pacte de Varsovie est modifié et le sud de l'Allemagne fédérale apparaît comme le Talon d'Achille de la défense de l'Europe occidentale.

Jusqu'à présent, les forces de l'OTAN n'avaient à faire face qu'à 20 divisions soviétiques stationnées en Allemagne de l'est. Maintenant elles sont confrontées avec près de 40 divisions de l'URSS sur un front qui s'est allongé des 200 milles de la frontière tchécoslovaque.

Suède: victoire du parti socialiste

STOCKHOLM (AFP) — Le parti social-démocrate est certain de conserver le pouvoir à la suite des élections législatives qui se sont déroulées hier en Suède. Les premiers résultats du dépouillement des bulletins de vote font apparaître une tendance nettement favorable au parti gouvernemental, qui pourrait escompter environ 49% des suffrages, ce qui impliquerait non seulement une nette récupération des voix perdues lors des élections municipales de 1966 (où il n'avait obtenu que 42,9%) mais aussi une amélioration par rapport aux précédentes

élections législatives, en 1964, où il avait obtenu 47,8%.

Le parti social-démocrate pourrait ainsi s'assurer de la majorité absolue à la chambre des députés, où il ne détenait depuis 1964 que 115 sièges (sur 233), et devait compter avec l'appui des huit communistes.

Ceux-ci par contre sont en net recul et pourraient perdre plusieurs sièges, de même que le parti libéral, tandis que les conservateurs semblent devoir maintenir leurs positions et les centristes améliorer les leurs.

Avant d'acheter votre nouvelle auto, faites donc d'abord une balade d'essai.



Pour votre balade d'essai, Avis a toutes sortes d'autos dont des Plymouth, des Dodge et des Chrysler.

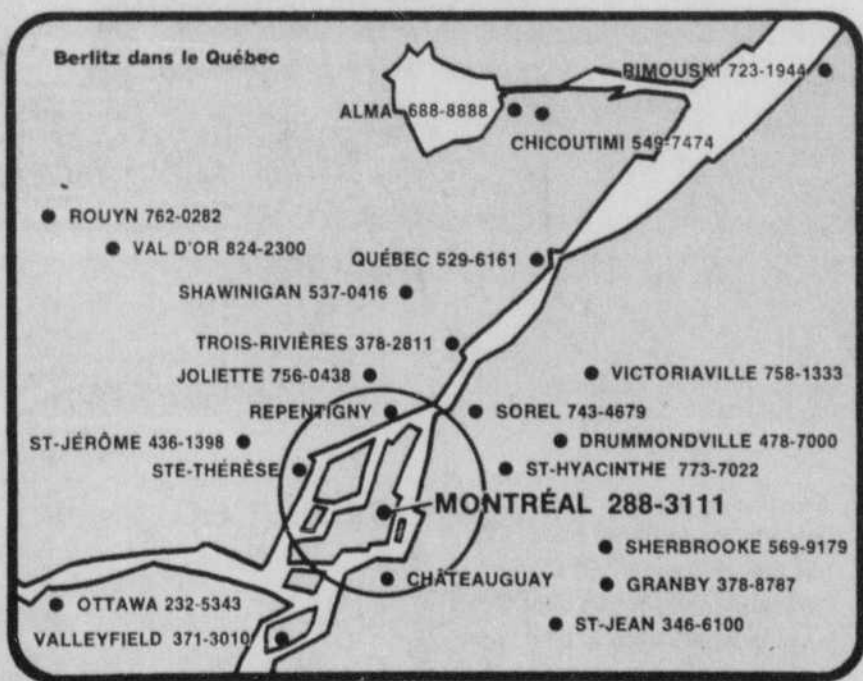
Vous savez sans doute quelle auto vous pensez acheter. Mais pour en savoir plus long sur la voiture de votre choix, louez-en une chez Avis.

Gardez-la un jour ou deux pour pouvoir bien l'essayer. Roulez en ville. Empruntez les petites routes cahoteuses de la campagne. Et voyez comment elle se conduit sur la grand'route.

Prenez tout le temps qu'il vous faut, pour vous faire une opinion définitive.

Et ainsi, vous aurez pour pas cher, une idée très précise de la voiture qui, après tout, coûte dans les trois à quatre mille dollars.

Devenez bilingue, trilingue... rapidement, économiquement.



Cours de conversation anglaise

Également: espagnol — français
allemand — russe — italien — japonais
portugais.
Leçons particulières — cours collectifs.
Jour, Soir.

Berlitz
Langues vivantes

GRATIS ET SANS ENGAGEMENT!

- ☐ Veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant les cours qui sont donnés à
- ☐ Veuillez me réserver la date du pour une leçon test de démonstration et de familiarisation.

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Tél. _____

Écoles Berlitz - Langues vivantes
du Canada Ltée. Siège Social: 1 Place Ville-Marie, Montréal

LD-16-9-68

BRUNET

DE
CÔTE-DES-NEIGES
EST LE NOM
QUI DOMINE DANS
LA CRÉATION DES
MONUMENTS

AUCUN AGENT

ÉCONOMISEZ LA COMMISSION
AVANT D'ACHETER
CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE
MAISON DU QUÉBEC
Inscriptions
Réparations et nettoyage

J. BRUNET Ltée
4824 Chemin Côte des Neiges
Tél.: 738-8686
Fondée en 1877

Une charte culturelle des mass media sera soumise à l'Unesco en novembre

collaboration spéciale de Françoise Côté

Dans la communauté mondiale devenue "village global" à la suite de l'impact des mass media et dont 70 pour cent de la population, soit plus de 2 milliards et demi d'êtres humains appartiennent à ce qu'on est convenu d'appeler le "non-publie", l'élaboration d'une charte culturelle de la radio, de la télévision et du cinéma apparaît comme une tâche titanique d'une part et extrême-

ment complexe et délicate d'autre part.

La table ronde de l'Unesco sur la valeur culturelle du cinéma, de la radio et de la télévision dans la société contemporaine a terminé hier à Montréal une semaine de travaux avec des représentants de 13 pays. Les conclusions sont réunies dans un document de travail qui sera soumis à la prochaine conférence générale

de l'Unesco devant être tenue à Paris en novembre.

Ils étaient une vingtaine de participants à cette table ronde: des cinéastes, des réalisateurs et des sociologues et chercheurs universitaires. Et dans l'atmosphère sévère d'une salle de conférence de l'O.A.C.I., ils ont tenté de cerner et d'assumer la révolution culturelle globale, qui est en voie de transformer les structures,

infrastructures et processus de la culture tels qu'on les connaît.

Non seulement les mass media ont-ils complètement transformé les notions de culture et d'art, qu'il faut redéfinir, mais ils ont aussi modifié profondément les rapports entre les élites cultivées et privilégiées et les masses populaires qui sont devenues maintenant les "nouveaux au-

ditaires", c'est-à-dire que les masses populaires grâce à la télévision et autres mass media sont maintenant à la fois des agents et des témoins de l'histoire.

Le préambule du document est une oeuvre de collaboration du sociologue français Edgar Morin et de l'assistant directeur du Centre for Contemporary Studies de Birmingham, en Grande-Bretagne, M. S. Hall, qui avait assumé la vice-présidence de la table ronde avec M. Pierre Schaeffer, directeur des services de la recherche de l'Organisation de la Radio-télévision française, à Paris. Tous les deux ont été d'accord pour recommander avec insistance des recherches plus approfondies. Ils estiment essentiel que l'on procède à une redéfinition des notions de "media" et de "culture" et une étude du processus d'échanges dynamique entre ces deux notions.

En outre les rapports entre la culture traditionnelle, la culture d'avant-garde et la soi-disant culture populaire se trouvent complètement bouleversés. Cela comprend non seulement une révolution parmi les valeurs culturelles, mais également dans les modes de production et de reproduction culturelle. Ainsi, dans les pays en voie de développement, les mass media peuvent devenir les véhicules pour une régénération éducative massive et ainsi modifier complètement les rapports entre des éléments culturels venus de l'extérieur ou imposés et les cultures indigènes.

Même si l'impact des mass media est global, les problèmes qu'ils suscitent sont souvent spécifiques à chaque nation, chaque culture, chaque société et cela à des paliers différents de leur développement historique ou économique. D'ailleurs si on essaie de dresser un tableau d'ensemble des mass media dans le monde, on constate que certaines sociétés atteignent presque un niveau de "sur-développement" où ils peuvent se permettre d'aménager des "environnements de communications" extrêmement sophistiqués sur le plan technique. Par contre à l'autre extrême il y a des sociétés où les conditions de base pour assurer la pénétration des mass media n'existent pas. Ces sociétés "dépourvues" se retrouvent non seulement dans les pays en voie de développement, où on n'a pas les moyens de mettre à la disposition des masses les instruments de révolution culturelle, mais aussi dans des secteurs des pays plus évolués qui sont hors de portée des grands réseaux de diffusion ou qui, en raison de leur inexpérience relative, peuvent être exposés à l'exploitation culturelle.

L'un des éléments essentiels de la révolution culturelle opérée par le truchement des mass media réside dans le dialogue entre le diffuseur et l'auditoire, qui se révèle une nouvelle source productrice de culture et un moyen de mobiliser et de transformer des énergies culturelles. L'impact de ce dialogue sur les différentes sociétés va dépendre des conditions dans lesquelles il aura lieu. Ce réseau invisible peut fournir des instruments pour le contrôle social et politique, mais aussi de nouveaux moyens de libérer des énergies créatrices. Ce réseau peut à la fois servir à une pénétration culturelle ou à une exploitation culturelle. Il peut aussi détruire des cultures existantes ou ouvrir la voie à l'homogénéisation de la culture, ou par contre être une source d'enrichissement culturel dans une très grande diversité.

C'est pourquoi confronté avec les problèmes multiples et complexes de la révolution culturelle par les mass media, le document de travail propose une recherche approfondie surtout axée sur six points:

a) la relation de l'homme de culture avec l'Etat censeur ou producteur;

b) la relation de l'homme de culture avec la nation, soit considérée comme creuset de valeurs fécondant la création culturelle, ou comme cadre étroit inhibant la création;

c) la relation de l'homme de culture avec le peuple, c. à d. la collectivité à l'égard de laquelle il se sent d'autant plus responsable qu'elle doit surmonter les problèmes de développement économique, social, politique et culturel;

d) la relation de l'homme de culture avec le public considéré à la différence du peuple non pas comme une communauté concrète mais comme un ensemble anonyme constitué par la diffusion à très large échelle; il peut être alors amené à vouloir protéger l'authenticité ou l'originalité de l'oeuvre;

Pour la tenue d'une conférence internationale sur le cinéma

La tenue à Montréal d'une conférence internationale du cinéma a été suggérée par le cinéaste français Jean Rouch, qui a précisé que de telles assises devraient être organisées avec la collaboration de l'Office national du film. M. Rouch a fait cette suggestion à la table ronde de l'UNESCO sur la valeur culturelle du cinéma, de la radio et de la télévision dans la société contemporaine.

Il a précisé que la conférence de Montréal pourrait être comme le prolongement de la conférence organisée à Lyon en France, en 1962, où l'ONF avait eu, selon lui, une influence prépondérante. Mentionnant Michel Brault et MacLaren, M. Rouch a dit que l'ONF a largement contribué à la naissance du cinéma-vérité que l'on connaît aujourd'hui. De plus la conférence de Lyon qui était une initiative de l'ORTF et de son directeur à la recherche M. Pierre Schaeffer avait été l'occasion d'une fructueuse rencontre entre cinéastes et producteurs d'appareils cinématographiques. A la veille de la mise sur le marché du magnétoscope portatif, au coût modique, une nouvelle rencontre serait très utile.

Pour sa part le secrétaire général de la Commission canadienne pour l'UNESCO, M. David W. Bartlett, a dit qu'il prenait note de la suggestion, et que celle-ci recevrait considération.

Des journalistes suggèrent d'importantes réformes de l'administration municipale

par Jean-Claude Leclerc

Les journalistes que l'Union des municipalités du Québec avait invités comme conférenciers lors de son 47e congrès annuel ont proposé aux administrateurs municipaux des réformes qui, si elles étaient appliquées, pourraient aller, du suffrage universel à l'abolition des pouvoirs des conseillers.

Certaines des recommandations formulées ont d'ailleurs éveillé l'hostilité de certains administrateurs locaux qui estiment que les journaux les clouent au pilori pour la moindre vétille, mais passent sous silence l'obscur service qu'ils continuent de rendre à la population.

Un paneliste, M. Claude Masson de "La Presse", a attaché le gilet en soutenant que les conseils municipaux devraient être abolis ou, à tout le moins, que les pouvoirs du maire soient accrus de façon qu'il devienne responsable des agissements des conseillers.

Actuellement, a-t-il soutenu, ce ne sont pas les conseillers, mais les hauts fonctionnaires qui administrent. Du reste, quand il y a quelque chose de spécial, plusieurs conseils décrètent les huis clos, ou encore, ajournent de façon que le public ne puisse pas participer. Il a donné l'exemple d'une administration municipale qui impose \$0.50 par feuille aux citoyens qui veulent obtenir un document (pour un public). Il a signalé que les séances spéciales se tenaient parfois le samedi après-midi, ou le soir, sans que personne le sache.

Il faudrait, a-t-il suggéré, que les maires soient bien payés et qu'ils aient en conséquence des responsabilités plus nombreuses et importantes.

Analysant pour sa part le rôle de l'homme public face à l'apathie de la population, M. Laurent Laplante, éditorialiste au journal québécois "L'Action", a déploré que l'UMQ ne contribue pas autant qu'elle le pourrait à la création d'une véritable conscience régionale.

C'est en effet au niveau régional que ce conférencier situe le problème de l'apathie de la population. On sait que les quelque 260 municipalités membres de l'UMQ sont réparties en quelque 30 régions.

"En ajoutant votre répartition géographique du Québec à celles qu'utilisent les autres groupes intermédiaires, vous contribuez vous aussi à écarter le citoyen entre vingt façons différentes de poser les problèmes," a-t-il dit aux congressistes.

Il faudrait que les organismes adoptent une carte du Québec qui soit semblable pour tous. Actuellement, l'Association des chefs de police, l'Union catholique des cultivateurs, l'épiscopat, la Société Saint-Jean-Baptiste, la Confédération des syndicats nationaux, le Barreau, ont chacun sa façon de découper les subdivisions territoriales.

Aussi longtemps que la région ne sera pas la même pour tous, a soutenu M. Laplante, il sera impossible de réunir autour d'une même table les meilleurs éléments d'une région donnée et de jeter les bases d'une véritable planification régionale.

Sans une telle réforme, a-t-il poursuivi, "nous continuerons à tout attendre des gouvernements supérieurs, à nous quereller au niveau des paternels, à démolir le citoyen de bonne volonté."

Il a également affirmé que le pouvoir politique ne devait pas ressembler à un lointain conseil d'administration, mais chercher ce que veulent les citoyens.

Enfin, M. Vincent Prince, éditorialiste au Devoir, a proposé plusieurs réformes au système électoral municipal. Etant donné qu'à peu près tout le monde paye aujourd'hui des taxes municipales, sous une forme ou une autre, il a suggéré que le droit de vote soit accordé non plus aux seuls propriétaires et locataires, mais à tous les citoyens résidant dans la municipalité, comme c'est le cas au niveau provincial et fédéral.

De même, les charges municipales ne devraient pas être réservées aux seuls propriétaires immobiliers dont les propriétés valent au moins \$1,000, une fois déduites les hypothèques qui les grevent. "Cette loi n'est pas réaliste, a-t-il affirmé. Tout d'abord, il arrive que des propriétaires, en raison de la sous-évaluation de leurs biens, ont des hypothèques dont le montant dépasse celui de cette même évaluation. En empêchant ces nouveaux proprié-

taires, actifs et débrouillards, de brigrer les suffrages, on prive la municipalité d'hommes dynamiques dont elle pourrait avoir grand besoin."

Sans parler des locataires qui sont souvent plus riches que des propriétaires et dont le sens des responsabilités pourrait bénéficier à l'administration publique.

M. Prince a également prôné l'abolition des quartiers, du moins dans les petites et moyennes agglomérations, et la formation de partis municipaux indépendants des grands partis, à qui la loi accorderait des mandats de quatre ans.

"On pourrait avoir ainsi des élections municipales partout en province en même temps, a-t-il souligné. Ça deviendrait un événement de grande importance. On réviserait du coup la politique municipale."

M. Prince a enfin suggéré que le scrutin soit tenu dans des salles publiques, et prolongé de façon à permettre à certains travailleurs de voter, et que les dépenses électorales soient payées au moins en partie à même le budget municipal.

Condamné pour violation des droits de l'homme

WINDSOR, Ont. (IPC) — Un propriétaire de Windsor a été reconnu coupable de violation du code des droits de l'homme d'Ontario pour avoir refusé de louer un appartement à un Noir en avril dernier.

La décision a été rendue après une audience publique de la commission d'enquête sur les droits de l'homme, tenue le 24 juillet. C'est le président de la commission, M. Horace Kraver, qui a annoncé le verdict.

La commission a recommandé que le propriétaire, M. Louis Loughheed soit tenu de débourser la somme de \$153.65 que M. Allen Eugene Falls a dû débourser pour se trouver un autre logement.

Selon M. Kraver, M. Loughheed a violé le code des droits de l'homme en refusant à M. Falls la location d'un appartement à cause de sa race.

"Le témoignage de M. Loughheed, a-t-il expliqué, m'a persuadé que dans son esprit, les Noirs ne valent pas autant que les Blancs. Je ne crois pas que M. Loughheed éprouve du remords pour l'injustice et la blessure morale infligée à M. Falls."

Si le ministre du travail, M. Dalton Bales, accepte la recommandation de M. Kraver, il peut ordonner à M. Loughheed de payer la somme de \$153.65 en plus d'une amende pour avoir contourné la loi.

Un télégramme des presbytériens à M. Johnson

La consistorie de Montréal de l'Eglise presbytérienne a fait parvenir au premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, un télégramme dans lequel on se dit préoccupé de "l'accroissement des droits civiques" des néo-canadiens dans la crise scolaire de Saint-Léonard.

On estime en outre que la présente solution du conflit "risque de porter atteinte et même de mettre fin aux bonnes relations entre les communautés de langue française et de langue anglaise."

"Nous espérons, conclut-on, que le gouvernement fédéral reconnaîtra l'urgent besoin de garantir les droits linguistiques dans tout changement constitutionnel qui pourrait être envisagé dans un proche avenir."

Le télégramme est signé par le modérateur du consistorie, M. John A. Simms.

Un Cours Pratique

CONVERSATION EN ANGLAIS

pour francophones et autres qui désirent améliorer prononciation et expression et posséder le génie de la langue; destinée à servir à ceux qui emploient l'anglais au travail.

Françoise Valiquette, prof.

Le mardi, 24 semaines
7.00 - 9.00 p.m.

commençant le 1 octobre
220 ouest, ave des Pins

sous les auspices de

L'INSTITUT THOMAS MORE

pour l'éducation des adultes

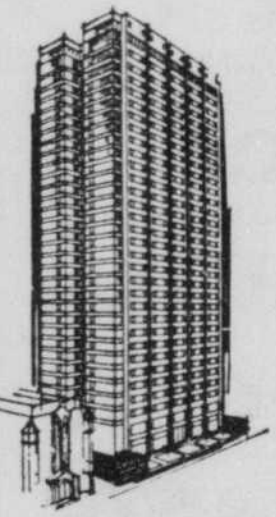
plus amples renseignements au bureau de l'institut,

3421, rue Drummond

Tél. 842-5076

PORT-ROYAL

1455 ouest, rue Sherbrooke



C'est Air Climatisé...
C'est Insonore...
C'est Ignifugue...
Voici ce que Port-Royal vous offre:
Modèle "R" au 12e étage...
Orientation nord-ouest
Superficie Totale 2,024 p.c.
Salle à manger 18 x 18
3 Chambres à coucher
3 1/2 Salles de bains
Cuisine, Buanderie y attenante
Grands placards, etc...

Loyer mensuel \$545.00, inclus électricité.

Sur rendez-vous
Angèle Sato, P.R. &
Coûtner Brien Immobilaires

Bureau de location sur les lieux
927-9311

Appartements Modèles ouverts: 10 a.m. à 5 p.m.
Sam. et Dim. 2 p.m. à 6 p.m.

L'UNIVERSITÉ AU SERVICE DE LA COLLECTIVITÉ

AUTOMNE 1968

CONNAISSANCE DU MONDE

- Cycle de conférences sur le Japon
- La civilisation chinoise
- L'Amérique latine d'hier à demain
- Pays en voie de développement

CONNAISSANCE DU QUÉBEC

- Civilisation québécoise: le Québec d'hier à aujourd'hui
- Cycle de conférences sur les réalités économiques du Québec
- Le milieu québécois
- Littérature québécoise
- Réalités sociales et problématique québécoise
- Séminaire sur les idéologies et les valeurs dans les films de Jean-Pierre Lefebvre.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 20 SEPTEMBRE '68

Plusieurs autres cours sont offerts. Pour obtenir un dépliant, s'adresser à :



Service d'Éducation Permanente
Université de Montréal
C.P. 6128, Montréal 3.
Tél.: 343-6992



Air Canada
vous ouvre
la porte
sur tout
l'Ouest
canadien

A vous d'en profiter! Allez-y pour vos affaires ou votre plaisir. Vous avez tout à gagner. Air Canada met plusieurs départs quotidiens à votre disposition... Il ne vous reste qu'à choisir parmi les destinations qui comprennent les villes les plus importantes de l'Ouest canadien. A toute heure du jour, les jets d'Air Canada vous ouvrent la porte sur tout l'Ouest canadien. Vous arrivez à destination frais et dispos, avec plus de temps devant vous pour traiter vos affaires. Filer vers l'ouest du pays par Air Canada, ça aussi, c'est une bonne affaire!

Winnipeg \$69
ALLER, CLASSE ÉCONOMIQUE
7 VOLS PAR JOUR

Calgary \$110
ALLER, CLASSE ÉCONOMIQUE
4 VOLS PAR JOUR

Edmonton \$110
ALLER, CLASSE ÉCONOMIQUE
3 VOLS PAR JOUR

Vancouver \$132
ALLER, CLASSE ÉCONOMIQUE
6 VOLS PAR JOUR

Voyez votre agent de voyage ou appelez Air Canada à 931-4411

AIR CANADA



Enquête-éclair sur la

DISPARITION DE L'ÉCOLE NOËL

par Solange CHALVIN
et Renée ROWANPour le ministère de l'éducation,
un principe à respecter

"Ce n'est pas le rôle du ministère de l'éducation d'empêcher les institutions privées de fermer leurs portes, ni non plus son rôle d'ouvrir de nouvelles institutions; nous nous contentons de jouer celui plus important de fournir à tous les enfants du Québec les services éducatifs dont ils ont besoin".

La réponse vient rapide à notre question sur les raisons qui ont incité le ministère à ne rien faire pour empêcher la fermeture de l'école Noël.

Dans une entrevue exclusive qu'elle accordait au Devoir, Mme Thérèse Baron, sous-ministre adjoint à l'éducation, avoue que la disparition de l'école Noël est une perte pour l'éducation "car tout ce qui est réfléchi sur les méthodes d'enseignement est un apport à ne pas négliger". C'est justement parce que l'école Noël a rempli pendant plusieurs années un rôle exceptionnel, ajoute Mme Baron, que le ministère l'a soutenue financièrement. A une époque où aucune loi ne prévoyait la possibilité d'association pour des écoles du niveau primaire, l'école Noël a bénéficié d'un tel contrat pour un an; il s'agissait d'une mesure d'exception en vue d'une prochaine intégration.

Ce privilège n'est plus possible selon le sous-ministre, parce que le ministère et les commissions scolaires font des efforts immenses pour implanter des classes actives à l'échelle de la province, selon une planification qui ne permet pas une concentration dans un seul milieu à la fois.

Nous disons à Mme Baron qu'il y a une très grande différence entre l'établissement ici et là de classes actives et l'expérience globale de l'école active et communautaire que poursuivaient les enseignants de l'école Noël avec des enfants de la maternelle jusqu'à la fin de la 6^{ème} année primaire. Elle le reconnaît mais ajoute que le Québec n'est pas prêt à l'heure actuelle, à s'offrir le luxe de l'école expérimentale.

De toute façon, dans l'esprit du ministère et des commissaires

l'école Noël ne peut être considérée comme une école expérimentale parce que la recherche qui s'y est faite n'est pas structurée selon les normes établies par le ministère, et ne reçoit pas le contrôle de la faculté des sciences de l'éducation.

L'école expérimentale oui... mais...

"Je ne suis pas du tout certaine que le ministère doive à l'heure ac-



Mme Thérèse Baron, sous-ministre adjoint à l'éducation.

tuelle subventionner une école de type expérimental dans notre milieu alors qu'il a tant à faire pour répondre aux besoins de milieux aussi défavorisés que ceux de l'enfance exceptionnelle. Mais si celle-ci devait exister, elle devrait tomber sous la responsabilité des commissions scolaires qui en assumeraient le coût puisque celle-ci devrait être une pépinière de futurs maîtres.

Cependant des raisons plus personnelles et difficiles à établir ont probablement été à l'origine de la décision du ministère. Le départ pour un an de la fondatrice de l'école, Mme Noël qui poursuit des études en vue de l'obtention d'un

doctorat, les locaux de l'école dispersés en deux endroits, des normes d'admission différentes des autres écoles de la même région et les pressions exercées par les parents qui ne pouvaient pas avoir accès à l'école Noël qui ne pouvait recevoir qu'environ 175 enfants sont autant de raisons "émotives" qui ont empêché commissions scolaires locales et régionales et le ministère de trouver une solution plus sympathique et plus humaine pour les parents et les enfants que la liquidation pure et simple de l'école Noël à laquelle nous venons d'assister.

Au cours de l'entrevue qu'elle nous a accordée, Mme Baron a dit à leurs fait état de ces raisons tout en insistant sur le fait que le principe qui détermine toute l'action du ministère à l'heure actuelle est l'implantation d'un secteur public fort, bien structuré et répondant aux besoins de la majorité des enfants.

"Rien n'empêche les parents et les enseignants qui le désirent de créer des institutions privées répondant à des besoins particuliers ou à faire dans ce domaine toutes les expériences qu'ils désirent à condition d'en défrayer le coût d'opération".

On sait bien que le coût d'une telle opération est à peu près inaccessible à tous les parents, malheureusement. Quant à ces derniers, Mme Baron leur demande de participer activement à transformer les écoles dans lesquelles leurs enfants ont été inscrits, suite à la disparition de l'école Noël.

"Ce sont des parents dynamiques qui apportent, j'en suis certaine un esprit neuf, un esprit de recherche et de participation qui se reflète sur toute la communauté. Il en est de même des professeurs de l'école Noël qui feront progresser plus rapidement la pédagogie en enseignant dans différentes écoles, en côtoyant des professeurs de différents milieux et surtout en faisant bénéficier de leurs méthodes des groupes plus grands d'enfants".

Pour les commissaires, une question
administrative plutôt que pédagogique

Rejoint par téléphone à sa résidence, M. Honorius Charbonneau, président de la commission scolaire régionale de Yamaska et commissaire d'école à St-Hilaire, nous a déclaré qu'en refusant de renouveler le contrat d'association avec l'école Noël, la régionale défendait avant tout un principe.

Par le contrat d'association, tous les parents du territoire desservi par la Régionale pouvaient demander que leurs enfants soient admis à l'école Noël s'ils répondaient aux critères d'acceptation. Nous savions fort bien, d'autre part, que les locaux qu'occupait l'école Noël ne pouvaient accueillir que cent cinquante élèves. Or, notre territoire est très étendu, 42 milles de l'est à l'ouest. Nous n'aurions pu répondre à la demande et nous aurions ainsi privé de nombreux enfants qui auraient eu

droit de la même manière que les autres de fréquenter l'école Noël en considérant que ce soit une école valable. Il y avait également un énorme problème de transport à résoudre, sans compter ce que cela aurait coûté à la régionale.

Interrogé sur ce qu'il entendait par une "école valable" M. Charbonneau nous a répondu "qu'il n'avait pas les qualifications nécessaires pour évaluer l'école Noël. D'autres ont été chargés de le faire", nous a-t-il dit. A la suggestion de M. Charbonneau, nous avons rencontré M. Lionel Borduas, directeur de district à la régionale de Yamaska.

Le jargon du ministère et des commissaires n'est pas facile à démêler. Tantôt ils vous parlent d'école-pilote, tantôt d'école ex-

périmentale, d'école communautaire, etc. Tantôt de comités d'études, de commissions chargées d'enquêter sur la pédagogie, de mission spéciale, etc. Si vous avez le malheur d'employer un mot plutôt qu'une formule, ils vous font un procès d'intention. C'est ainsi qu'une nouvelle publiée dans "Le Devoir" il y a une semaine faisant écho à la disparition de l'école Noël est "épiphane" ligne par ligne par M. Borduas, directeur de district à la régionale de Yamaska, dans une entrevue qu'il nous a accordée.

Pour M. Borduas, l'école Noël fut, il y a dix ans, une école expérimentale puisqu'elle était la seule dans le milieu du Québec à produire une forme d'enseignement inédite. Aujourd'hui, elle serait devenue tout au plus une école pilote, étant donné que plusieurs commissions scolaires — y compris celle de Beloeil — sont pourvues de classes actives.

Fondée il y a treize ans, l'école a réussi à survivre grâce au taux élevé de scolarité versé par les parents ainsi qu'à certains octrois versés par le ministère de l'éducation. Cette situation est demeurée stationnaire jusqu'en 1965. A ce moment l'école Noël a tenté des approches d'intégration au système public, non pour des raisons pécuniaires comme le prétendent les commissaires mais pour des raisons pédagogiques disent les parents. "Si cette forme d'enseignement est valable pour un petit groupe, elle est valable pour la majorité des enfants", nous dit M. Jean Paré, représentant des parents. Aussi l'expérience d'école de type communautaire que

Il n'y a pas des centaines d'écoles actives au Québec, au niveau primaire. En fait, dans le secteur privé, on en compterait moins d'une dizaine et dans le secteur public, l'an dernier, il n'y avait que deux écoles actives jouissant d'un contrat d'association avec le ministère de l'éducation : l'école Noël de Beloeil et l'école nouvelle St-Germain à Outremont. La première vient de disparaître, la seconde est en négociation pour le renouvellement de son contrat d'association avec le gouvernement du Québec: celui-ci devrait normalement être régularisé d'ici deux mois.

Aussi la disparition de l'école Noël cause-t-elle tout un émoi, non seulement chez les parents d'élèves de la petite localité de Beloeil, mais également dans les milieux éducatifs à tous les niveaux. Nous avons essayé dans cette enquête-éclair d'interroger des gens dans différents milieux pour lesquels la disparition de l'école Noël est non seulement un pas en arrière dans l'évolution de la pédagogie active mais aussi, pour certains, une catastrophe. Nous avons aussi rejoint toutes les parties en cause : ministère de l'éducation, commissaires d'écoles, direction de l'école et parents.

Notre enquête n'a pas pour but de juger de la valeur pédagogique des méthodes ou du climat de l'école

Pour les éducateurs,
une CATASTROPHE

On a laissé entendre tant au ministère de l'éducation qu'à la commission scolaire de Beloeil qu'il n'y avait pas de place au Québec pour une école expérimentale du type de l'école Noël. Qu'en pensez-vous dans les divers milieux de l'éducation. Partage-t-on cet avis?

Nous avons en premier lieu posé la question à M. Jérôme Poirier, responsable de la section formation des maîtres à l'élémentaire, à la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Montréal.

La disparition de cette école qui était centrée sur l'enfant plus que partout ailleurs, représente une perte non seulement pour le Québec, mais pour le pays. L'école Noël a joué un rôle important dans l'évolution de nos méthodes pédagogiques et c'est la première école qui a appliqué les méthodes actives chez nous. On ne devait pas laisser disparaître si facilement une institution qui a été fondée si péniblement. Malgré ses lacunes et ses imperfections, elle était à l'avant-garde dans à peu près tous les domaines favorisant l'expression de la liberté intégrale et totale de l'enfant.

Si l'école Noël a exercé une influence certaine sur les élèves qui étaient au centre de

toutes ses préoccupations, elle a également contribué à former plusieurs maîtres qui, à leur tour, ont fondé d'autres écoles actives, comme ce fut le cas pour Denise Gaudet, directrice de l'école nouvelle St-Germain. L'école Noël a également contribué à la formation et à l'initiation de plusieurs professeurs aux méthodes actives. C'est une chose que l'on oublie maintenant, poursuit M. Poirier. Les écoles normales y ont envoyé plusieurs stagiaires d'un peu partout à travers la province.

La nouvelle section formation des maîtres à l'élémentaire à la faculté des sciences de l'éducation avait formé le projet d'envoyer durant la prochaine année scolaire des stagiaires à l'école Noël qu'il les considérait comme expérimentales, afin d'y poursuivre des recherches. M. Poirier signale qu'une rencontre à cet effet avait déjà eu lieu il y a quelques mois avec la régionale d'Yamaska dont relevait alors l'école Noël. Le projet avait, en plus, été porté à l'attention de Mme Thérèse Baron, sous-ministre adjoint de l'éducation.

Nous regrettons d'autant plus la disparition de l'école Noël. Quant aux enfants qui fréquentaient cette institution, M. Poirier souhaite que ne s'exerce pas sur eux une trop grande discrimination.

Cela pourrait leur être dommageable. Il ne faudrait pas non plus en faire des victimes. Ces enfants, à cause de la philosophie même de l'école Noël, ont été habitués à une très grande liberté d'expression sous toutes ses formes. Il me semble possible de leur assurer des maîtres compréhensifs qui adopteraient à leur égard une attitude plus permissive, du moins pour la période d'intégration. Si on ne prend pas ces précautions, il pourra y avoir de sérieux inconvénients pour ces enfants.

Un privilège si rare
devrait être respecté

Je suis absolument catastrophé à l'idée que l'on a fermé l'école Noël, nous dit à son tour M. Claude Montagne, directeur à Montréal du Centre d'intégration scolaire. Cette école a rendu au Québec de grands services. C'était la seule école ici à appliquer véritablement les méthodes nouvelles et actives. Elle a été à l'origine de nombreuses réformes pédagogiques et a sûrement influencé le rapport Parent.

Il est en outre scandaleux, nous dit M. Montagne, de fermer une école après 13 ans de fonctionnement. Si on entretenait des griefs à son endroit, il ne fallait pas attendre tant d'années pour le faire, et surtout ne pas lui accorder l'an dernier le statut d'école-pilote rattachée à la régionale d'Yamaska. Si l'on n'était pas satisfait, il aurait fallu dès cet instant le lui laisser savoir. Pourquoi susciter de faux espoirs?

En tant que responsable d'une école privée, je trouve également inquiet, poursuit M. Montagne, de penser que du jour au lendemain, on ne peut se fier aux promesses et à la parole du ministère. Cela ne fait qu'accroître un

Noël. De multiples comités se sont chargés d'en faire l'évaluation. Disons seulement que cette école qui en était à sa treizième année d'existence a non seulement formé plus de 500 enfants mais préparé une relève de professeurs dont le ministère de l'éducation est le premier bénéficiaire. Le personnel enseignant de l'école Beloeil a participé à de multiples sessions de formation des maîtres et Mme Noël ne craint pas d'affirmer que ses professeurs ont rencontré et initié aux méthodes actives d'éducation pas loin de 2,000 enseignants au Québec. Plusieurs professeurs de l'école Noël se retrouvent aujourd'hui à la tête d'autres écoles ou classes qui s'inspirent des techniques et de l'esprit puisé à l'école Noël.

"Ce qu'il ne faut pas oublier, nous dit la directrice, c'est que ce sont les parents de l'école qui ont payé le coût non seulement de l'éducation de leurs propres enfants, mais en partie de la formation des maîtres. Même si le ministère de l'éducation a aidé l'école Noël à plusieurs moments de son existence, c'est véritablement l'acharnement et le dévouement des parents qui ont réussi à sauver de la faillite cette entreprise communautaire".

Pour les parents, la perte d'un climat
de liberté, l'inquiétude d'un lendemain
assez sombre au Québec

Le ministère de l'éducation a fait de très grandes réformes dans les structures d'organisation, d'administration et même de méthodologie de l'enseignement. Mais pour les parents qui ont des enfants au primaire, il est urgent que la conception même de l'école change. L'école Noël répondait justement à ce besoin, pourquoi la supprimer?

C'est le représentant des parents, M. Jean Paré, qui nous fait ces commentaires en insistant sur le type d'école qu'était l'école Noël: une école coopérative, communautaire, active en ce sens qu'elle n'était possible que par la participation libre et entière de l'enfant et du maître. Cette définition est loin de celle des "classes actives" où seule l'application de méthodes actives réussit à placer ces classes dans l'enseignement actif selon les termes du ministère de l'éducation.

Comment le ministère de l'éducation qui prétend vouloir faire une réforme de l'enseignement au Québec, nous dit M. Paré, peut-il commencer par liquider des expériences vieilles de treize ans et qui ont été à l'origine de tout un renouvellement de la pédagogie au Québec? Pouvons-nous offrir tant de diversité aux enfants du Québec dans le domaine de l'éducation, que nous puissions ainsi supprimer des expériences aussi sérieuses et valables que celle de l'école de Beloeil?

Une école accessible
à tous

Le statut d'institution privée qu'avait l'école Noël n'a jamais

satisfait les parents. Depuis longtemps ceux-ci ont réclamé que l'école soit une institution publique afin qu'elle soit accessible au plus grand nombre d'enfants, mais à la condition essentielle de ne pas "changer de visage", de ne pas prendre le masque de l'école traditionnelle, de ne pas se transformer en caserne.

L'école Noël pour M. Paré, père de deux écoliers, était différente fondamentalement de l'école traditionnelle, au moins sur trois plans:

1) à l'école traditionnelle, l'apprentissage social est lent; celui des techniques est rapide au début des trois premières années pour se ralentir jusqu'à la fin du primaire; à l'école Noël, l'apprentissage social est rapide, important, et celui des techniques beaucoup plus lent au début pour progresser continuellement jusqu'à la promotion au niveau secondaire;

2) le respect de l'enfant qui pousse dans le dos du maître, qui questionne, qui reçoit des réponses même si cela ne fait partie d'aucun programme prévu par le ministère;

3) sur le plan religieux, respect total de la conscience des enfants.

Pourquoi les parents ont-ils
choisi l'intégration des
enfants dans le secteur
public?

"Pour sauver leurs enfants et les enseignants" nous dit le représentant des parents. Nous avions bien compris que les commissaires et le ministère de l'éducation avaient pris la décision de "liquider l'école Noël" parce qu'elle ne rentrerait pas dans les petits ca-

siers prévus dans la réforme. Les choix qui nous étaient proposés l'un après l'autre étaient assez boiteux les uns que les autres. Pour les parents, la seule solution acceptable était celle de conserver à cette école son climat de liberté, son esprit, peu importe les méthodes. L'intégration complète de l'école Noël devenue institution publique c'est-à-dire accessible à tous les enfants gratuitement avec possibilité d'essaiage du personnel enseignant vers d'autres écoles primaires, est la seule formule valable. Les autres formules qui ont été présentées aux parents, selon M. Paré, étaient des formes camouflées de liquidation de l'école et de l'esprit qui l'animait.

Refuser l'intégration de nos enfants signifiait le renvoi des professeurs et la grève des enfants. Ce sont deux perspectives que nous avons refusées car les enseignants de l'école Noël, poursuit M. Paré, doivent continuer leur oeuvre et il est injuste que des enfants de 6 à 10 ans souffrent de l'incompétence et de l'incompréhension d'adultes pour qui l'éducation est plus un problème administratif qu'une valeur humaine intouchable.

Et l'avenir?

Pour ces parents qui avaient tellement cru dans ce vent de liberté qui avait soufflé sur le Québec, au lendemain de la parution du rapport Parent, les perspectives d'avenir sont sombres. Personnellement, M. Paré envisageait cet avenir à trois conditions:

1) formation intense des maîtres avec possibilité d'expérimentation, de dégauchement du moule traditionnel;

2) que l'école publique ne soit pas la possession unique d'un groupe traditionnel et conservateur mais qu'elle soit accessible aux maîtres qui veulent innover, suivre l'évolution normale des techniques autant que celle des idées;

3) enfin que disparaissent au plus tôt au Québec, ces administrations scolaires locales qui souhaitent déjà le rapport Parent et qui ont été mises en place, semblait-il, pour freiner tout effort original.

"Que le ministère de l'éducation ne s'imagine pas qu'on peut dresser des enfants et des enseignants à l'image et à la ressemblance de bons petits soldats... un ministère de l'éducation n'est pas un ministère de la défense".

Suite à la page 15

COURS DE FORMATION SOCIALE

par correspondance
INSTITUT DE FORMATION SOCIALE
DU QUÉBEC INC.

Annexe à l'Université de Sherbrooke.
Subventionnée par le Ministère de l'Éducation.

Pour renseignements:
230 ouest, rue King, local 202
Sherbrooke, Qué.
Tél. Montréal, 527-8831

Cours d'élégance féminine

- démarche
- maintien
- attitude
- harmonie du maquillage
- harmonie de la coiffure
- étiquette
- charme de la voix
- mémoire
- conversation
- emploi du temps
- équilibre psychologique
- maturité
- psychologie féminine et masculine
- confiance en soi
- relaxation

Invitation:
Quels que soient votre âge, votre occupation ou votre degré d'instruction soyez des nôtres. Venez rencontrer la directrice des cours, Mme Isabelle Gosselin, lors de la 1^{ère} séance des cours, jeudi 19 septembre à 8 heures P.M. au Palais du Commerce, 1600 rue Berri, suite 215, près de l'Assommoir. (En métro, station Berri-Montigny, sortie Ontario.)

Inscription et information: 842-8186

Ecole détient un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées.

Pour devenir plus dynamique en pensées, en paroles et en actions
L'INSTITUT DE PERSONNALITÉ
Jean-Benoît Lebeuf

"Ami, Depuis 9 Ans,
de 2 CÔRS et d'une VERRUE,

ils sont maintenant disparus, grâce à la crème DERMAL SOFT, dont un usage satisfait. Vous pouvez maintenant vous débarrasser des cors et durillons douloureux, des verrues et des excroissances en un instant DERMAL SOFT, une crème étonnante. Cette formule éprouvée ramollit et fait disparaître comme par enchantement ces excroissances difficiles à enlever. Sans l'usage de produits et sans douleur. Ne souffrez plus d'excroissances. Procurez-vous DERMAL SOFT chez votre pharmacien aujourd'hui.

Parents, enseignants et commissaires soufflent un peu. Le problème semble résolu pour un

Suite à la page 15

ARCHITECTES

BEAULIEU, LAMBERT
TREMBLAY

ARCHITECTES
3480 C. de la Côte des Neiges
Montréal -- 937-9324

DAVID & BOULVA

ARCHITECTES
3 Place Ville-Marie
MONTREAL - 866-9854

Les architectes
Longpré, Marchand, Gaudreau
Dubush, Stewart, Bourke

506 est, rue Ste-Catherine
Montréal 24, - 842-1401

DÉCORATEURS

ENSEMBLIERS

LAURENT BÉRUBÉ
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER

8240, AIMÉ-RENAUD
ST-LEONARD Mtl, 38
3 2 4 - 2 5 8 0

LAURENT LAMY
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER

788, Wilder
Montréal 8 - 737-1955

NETTOYEUR

P. M.

Service d'une heure
au comptoir

Service de chimies
8309 ST-DENIS
381-1322

Suite à la page 15

Pour apprendre la technique fondamentale de
l'art culinaire en même temps que des recettes délicieuses
Suivez cet automne

Les cours
de fine cuisine familiale

de Base ou de Réception

du professeur et chef bien connu
M. HENRI BERNARD

ils débiteront cette automne
à raison d'une leçon par semaine le jour ou le soir

POUR RENSEIGNEMENTS - PROSPECTUS GRATUIT - INSCRIPTION

S'adresser à: INSTITUT D'ART CULINAIRE

Ecole détient un permis en vertu de la loi des
Écoles Professionnelles Privées

2015 rue de la Montagne suite 610 - Montréal

Tél. 843-6481

MUGUET (Convallaria Majalis)

Vivace partout, parfum exquis, 4-6", fleurit en mai-juin. Précieux pour tapis de verdure à l'ombre ou pour fleur coupée. Plantation août à octobre au avril-mai.

Deux variétés: **Rose lavande** et **Blanc pur**. Votre choix. 25 millions \$250; 50 pour \$450; 100 pour \$850; 500 pour \$3500. Port payé.

W. H. PERRON & Cie Ltée
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES

515 BOUL. LABELLE, CHOMÉDEY, (Ville de Laval), P.Q. Tél. 681-1615

L'ASSOCIATION DES
INFIRMIÈRES DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC

4200 ouest Dorchester, Montréal, P.Q.

Les sessions d'examen pour l'obtention de l'enregistrement et la licence d'infirmière se tiendront du 18 au 22 novembre inclusivement à la:

Faculté de Nursing,
2375 Côte Ste-Catherine,
Montréal.

Prenez note de l'horaire:

Lundi le 18 novembre Pédiatrie 9 a.m. à midi

Mardi le 19 novembre Chirurgie 9 a.m. à midi

Mercredi le 20 novembre Médecine 9 a.m. à midi

Jeudi le 21 novembre Psychiatrie 9 a.m. à midi

Vendredi le 22 novembre Obstétrique 9 a.m. à midi

Les candidates devront faire parvenir leur demande à l'A.I.P.Q. d'ici le 30 octobre 1968.

le 12 septembre 1968.

Arts et spectacles

Des Tchèques à la Bolduc

Le "Tel quel" de samedi dernier était un véritable film des événements qui se sont déroulés en Tchécoslovaquie. Nous vivions le drame tchèque, comme si nous y étions, grâce à des bandes sonores d'une qualité assez bonne. Les reportages étaient réalisés par Michel Chalvin et le journaliste Jean-Pierre Fournier. Et Louis Martin demandait à Michel Chalvin de commenter tout cela. Nous reprocherions au réalisateur d'avoir trop insisté sur certains détails, comme sur son arrivée à la Bolduc, sur ses impressions. Il lui arrivait quelquefois de commenter les propos de deux jeunes Tchèques en même temps qu'ils parlaient. Mais pour le reste, ça allait très bien, on assistait à une métamorphose psychologique passionnante, le tournant du drame étant, bien sûr, l'occupation militaire du pays. Michel Chalvin a eu l'excellente idée de nous faire pénétrer dans la vie quotidienne d'un peuple dont nous ne connaissons que le sort politique.

L'émission "Du feu s.v.p.", animée par Guy Boucher et Françoise Lemieux, est peut-être l'une des meilleures dans son genre. Tout est présenté de façon fantaisiste et originale, avec une grande habileté, une allégresse, une jeunesse fort bien représentée, vendredi soir, par Marthe Fleurant chantant sur un rythme contemporain une chanson de la Bolduc. Son interprétation est une réussite extraordinaire. La Bolduc y gagne grandement. Il y avait aussi les Sinners, plus fous que jamais, jouant leurs chansons autant qu'ils les chantent, et puis Marc Gélinas, qu'on voit fort souvent par les temps qui courent. Pour une fois, une émission dans le vent qui n'est pas ridicule. Il est difficile de contenter les jeunes et le bon goût.

A.M.

A "Femme d'aujourd'hui"
Un jeu de société

Le lundi 16 septembre à 15 heures, Femme d'aujourd'hui présentera le deuxième d'une série de trois témoignages sur le sujet suivant : le Malaise du couple : refus de la femme, mariatisme ou alienation. La dernière fois, le réputé docteur Karl Stern était l'invité d'Aline Desjardins. Cette semaine, nous entendrons l'écrivain Jean Lemoyne et, le 26 septembre, l'économiste Pierre Harvey. Souhaitons que ces trois invités seront réunis, le 16 octobre, et participeront à une table ronde de discussion sur le sujet.

A cette même émission, on inaugurera un nouveau jeu télévisé qui

fera appel à l'imagination et à l'esprit d'initiative des femmes, en les invitant à bâtir la société de l'avenir. Ce jeu, à la fois distrayant et très sérieux, se déroulera en trois phases : la première sera celle du "rêve actif", c'est-à-dire qu'il faudra imaginer en toute liberté un type d'organisation du secteur abordé tel que les loisirs des enfants, la vie en usine, la santé, la deuxième phase sera le retour à la réalité, et la troisième, une élaboration des moyens pour réaliser les "rêves" tels que corrigés par le sens des réalités. Le sujet abordé le 16 septembre sera l'université idéale, et les participants, un groupe d'étudiants.

Le bruit de la ville

MUSIQUE: Le pianiste canadien Robert Silverman a été assez bien reçu par les critiques au lendemain de son premier récital en Grande-Bretagne. Son programme rassemblait des œuvres de Mozart, Brahms, Chopin, ainsi que du compositeur canadien Jacques Hétu.

CINEMA: Des films sur John et Robert Kennedy viennent d'être annoncés. Le premier s'intitule "Les deux Kennedy", et doit être projeté à Rome, à Londres et aux États-Unis avant les élections. Le second évoquera l'assassinat, à Dallas, du président J.F. Kennedy.

SUBVENTIONS: Le ministre des Affaires culturelles vient d'accorder des subventions s'élevant à près de \$22,000, aux services de la langue française d'Amos, de Chicoutimi et de Québec. Ces organismes autonomes collaborent étroitement, avec l'Office de la langue française du ministère, à l'amélioration de la langue parlée au Québec.

PERSONNALITES: Jean-Louis Trintignant et l'actrice brésilienne Florinda Bolkan seront les principaux interprètes du prochain film de Giuseppe Patroni-Griffi, "Metti Una Sera a Cena". Le premier tour de manivelle sera donné le 30 septembre à Rome.

Les metteurs en scène italiens Jacopetti et Prosperi réaliseront un film sur la condition des Noirs américains; le long métrage sera intitulé "Adieu oncle Tom". De nombreuses bandes d'actualités seront insérées dans ce film.

PREMIERE: Gilles Vigneault sera à la Comédie-Canadienne dès demain. Apportez et apprenez votre "turlute" pour participer au récital de notre barde québécois.

EXPOSITION: Les œuvres de Bernard Chaudron, artisan québécois, inaugureront la saison à la Galerie des Artisans le 19 septembre. L'exposition solo sera présentée jusqu'au 9 octobre.

Horaires de la Télé.

CBFT 2	11.15	Cinéma
9.25 Aujourd'hui à CBFT	11.15	"Cauchemar de Dracula", film d'horreur (Angleterre)
9.30 Récit	11.45	Dernière édition
10.00 Le roman de la science	12.50	Femmes
10.30 En mouvement		
10.45 Monsieur Surprise présente...		
11.00 La souris verte		
11.15 Cinéma		
"Histoires viennoises", comédie sentimentale (Autriche)		
1.00 Cinéma		
"Pleure la pluie" (France)		
2.30 Qui ou quoi		
3.00 Femme d'aujourd'hui		
4.00 Ulysse et Océane		
4.30 La boîte		
5.00 Monsieur Surprise présente...		
5.30 Les enquêtes Jobidon		
6.00 Téléjournal		
6.10 Nouvelles du sport		
6.15 Tour à tour		
6.30 24 heures		
6.45 Aujourd'hui		
7.30 "Les Belles histoires des pays d'en haut"		
8.30 Ma sorcière bien-aimée...		
9.00 A la seconde		
9.30 "Le Paradis terrestre"		
10.00 Soir de la semaine avec Edgar Morin		
11.00 Téléjournal		
11.30 Nouvelles du sport		
11.30 Cinéma		
"La fête espagnole", drame de guerre (France, 1961)		
1.15 Téléjournal		
CFTM 10		
7.15 Miro - Musique		
7.30 Les p'tits bonhommes		
7.45 Métro-Matin		
8.45 36 - 24 - 36		
9.00 Toast et café		
10.00 Voie de femmes		
10.30 Soins de beauté		
10.45 L'école du bonheur		
11.00 Voie de femmes (2e partie)		
11.30 Cinéma		
"Un divorce", drame social (Mexique)		
12.00 Les récits du Capitaine		
12.10 Manchettes		
12.15 Ciné-Roman		
"La main de Dieu" (44)		
12.30 Ciné-lundi		
"A cause, à cause d'une femme", comédie (France)		
2.00 Ciné-lundi		
"La Fessée", vaudeville (France)		
2.30 Madame s'amuse		
4.00 La cabane à Midos		
4.30 Zorro		
5.00 Le 5 à 6		
6.00 Télé-Mémo		
6.40 Sports-image		
6.50 Télé-Mémo		
7.00 Dernière heure		
7.15 Télé-Mémo		
7.30 Le Virginien		
9.00 Les trois cloches		
9.30 Brigade criminelle		
10.00 Formi - Formidable		
10.30 Piano bar		
10.45 Dernière heure et Métro		
11.00 La ronde des sports		



DES AMBASSADEURS DE LA MUSIQUE PARAGUAYENNE: Pour la première fois depuis douze années qu'il parcourt le monde, le groupe folklorique Los Paraguayos donnera trois représentations à la salle Wilfrid-Pelletier, samedi prochain à 20H.30 et dimanche à 14H.30 et 20H.30. Depuis ses débuts, l'ensemble a visité plus de 68 pays, réalisé près de 250 enregistrements. On dit qu'ils "exercent sur les auditoires une fascination proche de l'hypnose."

Onzième Festival de Mexico

MEXICO - Une cinquantaine de grandes vedettes de l'écran et de metteurs en scène internationaux assisteront à la prochaine "Resena" mondiale de cinéma d'Acapulco, a annoncé la direction générale du cinéma de Mexico. Cette onzième édition du Festival mexicain, qui réunira comme d'habitude les films primés cette année dans les principaux festivals de l'ancien et du nouveau continent, se déroulera dans la salle à ciel ouvert du Fort San Diego, du 19 novembre au 5 décembre prochains.

M. Hiram Garcia Borja, directeur intermédiaire du cinéma, a signalé parmi les personnalités qui ont déjà accepté son invitation: George Chakiris, Sammy Davis Jr., Peter Finch, Cliff Robertson, Jean-Louis Trintignant, Senta Berger, Geraldine Chaplin, Ursula Andress, Joan Fontaine, Anna Karina, Genevieve Page, Vanessa Redgrave, Sharon Tate et Lana Turner. Beaucoup d'autres acteurs invités, notamment les Italiens, n'ont pas encore fait connaître leur réponse. M. Garcia Borja a annoncé également que les réalisateurs français Claude Cha-

brol, Jean-Luc Godard et François Truffaut, et le Polonais Roman Polanski - qui réside aux États-Unis - avaient également accepté, en principe, son invitation.

Dans le cadre de la prochaine "Resena" se tiendra également, pour la première fois, un "marché international du cinéma", destiné à faciliter les échanges de films. Les cinéastes intéressés devront proposer avant le 1er octobre les titres qu'ils désiraient présenter à Acapulco. Le choix des participants sera finalement réservé aux organisateurs mexicains, mais les "élus" seront considérés comme hôtes d'honneur de la "Resena".

DERNIER SOIR: CE SOIR

2 films du réalisateur **ROMAN POLANSKI**

REPULSION

avec Catherine Deneuve

Adultes 18 ans

à 5.40 et 9.45

et ou même programme:

"The Fearless Vampire Killers" (coucl.) Sharon Tate

à 8.30 (dernier spectacle)

verdi

Mardi à jeudi: J.-P. Lefebvre

"Le révolutionnaire" et

"Patricia et Jean-Baptiste"

cinéma

un film de TONY RICHARDSON

"MADEMOISELLE"

14 ANS

Yves Montand

Annie Girardot

VIVRE POUR VIVRE

CE SOIR 7.30 - 9.30

721-6060

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE

LE DAUPHIN

CINERAMA

8h.30 lun. au sam. - 7h.30 dim.

2h. mer. sam. et dim.

(Enfin le Cinéma tant désiré: LE PETIT JOURNAL) (Un happening visuel unique, fantastique: TIME MAGAZINE) (D'un grand réalisme sur l'an 2000: LIFE MAGAZINE) (Fascinant et pour l'œil et l'esprit: ACTUALITIES MAGAZINE)

5^e mois

présentation MGM

production Stanley Kubrick

son stéréophonique à 7 trames

2001 a space odyssey

FAUTEUILS RESERVES EN VENTE... par poste... ou au théâtre.

Jules Jacob Music, Morgan (magasins Boulevard et Dorval), Roi des Bas Prix, Roland Foucher, C.T. Pont-Viau.

POUR TOUS

En matinée comme en soirée

IMPERIAL CINERAMA

METRO STATION PLACE DES ARTS

1430 Bleury, Montréal, AV. 8-7102 ou 5603

DERNIERS SPECTACLES

*** Vienna Eisrevue ***

La Revue Viennoise sur Glace

CE SOIR 8h.30

et jusqu'au 22 septembre

MATINÉES: SAMEDI ET DIMANCHE

ARÉNA MAURICE RICHARD

Demi-tarif pour enfants: vend. soir et samedi, matinée

Billets en vente à l'Aréna Maurice Richard et à CCA, 1822 ouest, Sherbrooke et aux autres agences de billets de CCA.

RÉSERVATIONS: ARENA: 256-5031; CCA: 932-2171-2234

CE SOIR

"je m'appelle francois sigouin"

adaptation pour la scène de

"LES ÉCOEURANTS"

de Jacques Hébert

avec

ANDRÉ BRASSARD

comédien et metteur en scène

AU GESU

1200, rue Bleury

Ou 11 et 22 septembre (inclus).

Tous les soirs à 9 heures (le samedi à 8h. et à 10h.).

Prix (taxe incl.) \$2.25 et \$1.50. Étudiants \$1.00.

Réservations: 866-1200

NOUS LES FEMMES...

2^e mois

Les Biches

le plus pur... le plus terrible...

de Claude Chabrol

avec Jean-Louis Trintignant

Jacqueline Bessard

Stéphane Audran

et de nombreux autres

LES DÉSAIROIS DE L'ÉLÈVE TORLESS

un film de V. SCHÖNDORF

18 ANS

SAI 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

DIM 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

EASTMANCOLOR

Candide et Sensuelle...

"LA PETITE VERTU"

AUSSI

"STRIP-TEASEUSE"

en COULEUR

VERSAILLES

7265 SHERBROOKE E. 352-0200

LE PARISIEN

480 STE-CATHERINE O. 861-2697

ROTIQUE MOUVANT

FRANÇOISE

BARDOT DELON

JANE FONDA

HISTOIRES EXTRAORDINAIRES

avec EDGAR ALLAN POE

avec FRANÇOISE PREVOST

JAMES ROBERTSON JUSTICE

PETER FONDA

Alouette: Horaires 12.30, 2.35, 4.45, 7.00, 9.20. Dernier programme complet 9.10.

Anjou: Le soir 6.45 et 9.00. Sam. et dim. depuis 12.45 p.m. programme complet 9.10.

ALOUETTE

318 STE-CATHERINE O. 861-7807

CINEMA

LES GALERIES D'ANJOU 353-5960

METROPOLITAIN ET MONTEE ST-LEONARD

GRANDE PREMIERE NORD AMERICAINE!

UN NOUVEAU FILM DE LOULOU SUR LE SEXE... FAIBLE

3^e SEM.

Femme... Eternel mystère... dévoilé par Loulou!

FEMME SPECTACLE

Papineau Horaires: 1.00, 2.45, 4.10, 6.15, 8.00, 9.45. Dernier programme complet à 9.20 p.m.

Vendôme Horaires: 12.45, 2.50, 5.00, 7.15, 9.30 p.m.

PAPINEAU VENDÔME

PAPINEAU A MT-ROYAL 521-6853

PLACE VICTORIA - 878-1451

Primé par l'Office catholique du cinéma

"Théorème" de Passolini censuré

La commission de révision des films qui dépend de la conférence épiscopale italienne a condamné jeudi le film "Théorème" de Pier Paolo Pasolini, et l'a qualifié de "néfaste et dangereux".

Le film de Pasolini avait remporté au dernier Festival de Venise le prix de l'Office Catholique International du cinéma.

Les évêques qui ont condamné le film affirment qu'il est lié à une conscience "freudienne et marxiste". En effet, estiment-ils, "l'hôte mystérieux qui figure dans "Théorème" n'est pas l'image d'un être qui libère l'homme de ses angoisses existentielles, de ses limites et de ses impuretés. Mais, il est presque un démon complice qui "possède" ses créatures et disparaît ensuite comme une hallucination, les laisse bouleversées et aliénées".

La commission de révision des films s'élève enfin contre les "scènes érotiques violentes et bouleversantes qui ne trouvent pas de justifications".

La déclaration de l'épiscopat italien a précédé de quelques heures

la décision de la procure de la république de mettre sous séquestre le film de Pasolini.

Commentaires

"Tout commentaire de ma part me semble superflu", a déclaré Pier Paolo Pasolini, après la mise sous séquestre de son film - Pasolini, visiblement surpris par la mesure prise par le procureur de la république de Rome, a ajouté: "Que voulez-vous que je fasse? Je continuerai mon travail, le théâtre, le cinéma".

Le bataillon, le directeur de l'"Euro-International Film" (Société distributrice du film) M. Fulvio Frizzi, a exprimé sa stupeur indignée, d'autant que le film, dit-il, avait mérité le prix de l'Of-

fice Catholique. "La mesure frappe l'oeuvre d'un intellectuel, mais nous voulons espérer que justice sera faite. Quatre-vingt-dix-neuf du public italien, comme le prouvent les statistiques sur les recettes, a consacré le succès du film de Pasolini: c'est un détail qui devrait faire réfléchir avant que l'on entreprenne des actions que le public, j'en suis sûr, n'approuve pas".

Le procureur dans l'ordre de mise sous séquestre de "Théorème", estime que le film est obscène "du fait de nombreuses étreintes amoureuses dont certaines particulièrement lascives, et des rapports homosexuels entre deux individus", que montre le film.

CINÉ-ART FILMS

présente

BIENTÔT LOUIS DE FUNES LES GRANDES VACANCES

"LE FILM COULE COMME LA VIE..."

ON PLEURERA UN PEU ET L'ON RIRA BEAUCOUP

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT

Michel Simon

ALAIN COHEN

un film de CLAUDE BERRI

POUR TOUS

5550 ouest Sherbrooke - 489-5559

CINEMA

"SUBLIME... A LES QUALITÉS D'UNE OEUVRE PARFAITE..."

LA RÉVÉLATION DU FESTIVAL DE MONTRÉAL. CE FILM INNOVE PAR L'AUDACE DE SON SUJET.

— Luc Perreault, LA PRESSE

un film de DUSAN MAKAVEJEV avec EVA RAS

LOVE AFFAIR...

(UNE AFFAIRE DE COEUR)

EN SEMAINE 8.00 - 10.00

QUARANTE 2.00 - 4.00 - 6.00

8.00 - 10.00

S. T. ANGLAIS

ADULTES 18 ANS

5550 ouest Sherbrooke - 489-5559

SALLE HERMES

ENFIN RÉUNIS POUR LA VIE!

DANS LE DERNIER ÉPISODE DE L'ADORABLE AMOUREUSE

ANGÉLIQUE ET LE SULTAN

EN COULEUR

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

5

14 ANS

COMMISSAIRE SAN ANTONIO

"SALE TEMPS POUR LES MOUCHES"

EN COULEUR

STATION BAUDRY

1204, E. STE-CATHERINE - 523-5180

CANADIEN

L'amour... la haine... la violence...

LE MEILLEUR ET LE PIÈRE CHEZ L'HOMME ET CHEZ LA FEMME!

ROBERT STACK (BLUT NERFS DES INCORRUPTIBLES)

le Soleil des voyous

avec JEAN GABIN en COULEUR

Aussi: LES FEMMES SONT DES ANGES

JEAN-TALON

JEAN-TALON, A L'EST DE PIERRE - 725-7000

MAISONNEUVE

3019, E. SHERBROOKE - 525-2174

DERNIÈRE SEMAINE!

LOUIS de FUNÈS

PLUS DRÔLE QUE JAMAIS!

FANTOMAS

contre SCOTLAND YARD

3

EN COULEURS

POUR TOUS

854, E. STE-CATHERINE - 288-3303

FLEUR DE LYS

Night Games

UN FILM DE MAI ZETTERLING

STATION BAUDRY

1204, E. STE-CATHERINE - 523-5180

FESTIVAL

Arts et spectacles

En présence de l'ambassadeur de France dont c'est la 1ère sortie officielle

Jean-Noël Tremblay inaugure le musée d'art contemporain

par Jean Basile

Officieusement ouvert depuis quelque temps déjà, le musée d'art contemporain a connu, samedi soir, les cérémonies de son inauguration officielle.

C'est que le ministre des Affaires culturelles, dont le musée dépend, entendait faire coïncider les festivités d'ouverture avec le vernissage d'une exposition consacrée à la peinture française de 1900 à 1967. Il faut y voir, sans doute, le symbole de l'attachement du Québec à la "mère-patrie", ainsi que le ministre des Affaires culturelles qualifie la France. D'ailleurs, l'ambassadeur de France tawa, M. Pierre-Marc Jauraud assistait à cet événement.

On sait que l'ambassadeur de France est tout nouveau au poste qu'il occupe. Faut-il voir un hasard dans le fait que sa première sortie officielle fut au Québec. Parlant brièvement, le diplomate a d'ailleurs souligné la joie qu'il éprouvait d'inaugurer ses fonctions officielles à Montréal, métropole de "La Nation canadienne-française", si l'on veut employer la terminologie officielle qui fait la joie des personnes présentes à chaque discours de Jean-Noël Tremblay.

L'inauguration du musée s'est donnée en deux temps. Le premier réunissait collectionneurs importants,



Henri Matisse: Figure

directeurs de musées, membres des Conseils des arts et représentants de la politique. Un buffet froid leur fut servi. On notait peu d'artistes dans ce premier groupe. On distinguait pourtant la chevelure d'argent de Pellé et celle, un peu folle, de Barbeau.

Puis, le second groupe se présenta. Celui-ci plus fourni en artistes et en personnalités que l'on rencontre dans les vernissages ou réceptions de Montréal. La situation étant ce qu'elle est, les directeurs du musée firent le reste avec ce que l'on sait. Pas d'alcool en effet. Il fallut s'ennuyer de beauté picturale.

Après les discours officiels, un orchestre incita les invités à danser. La grande valse des couleurs et des formes accrochées aux murs fut oubliée pour le go-go assagi d'un orchestre, peut-être intimidé

de jouer ses flons-flons à côté des harmoniques fabuleuses d'un des plus beaux tableaux de l'exposition: "Israël, 1928" de Yacov Agam, sorte de variations sur le thème de l'arc-en-ciel.

Le discours

Avant la danse, le ministre des Affaires culturelles prononça son discours d'inauguration. Sur le podium d'honneur, on remarqua, outre l'ambassadeur de France, Mme Annemarie Pope, co-organisatrice de l'exposition, M. Gilles Hénauld qui, merveilleux poète de "Sémaphore", se révèle être un directeur de musée imaginatif et intelligent. Dans son allocution, Jean-Noël Tremblay vanta d'ailleurs les mérites des animateurs du musée.

"Il serait naïf, dit-il, dans leur cas de parler d'avant-gardisme; ils sont de leur temps et quand on est vraiment de son temps on est toujours à l'avant-garde. Je ne saurais mieux traduire les sentiments que nous éprouvons à leur endroit. Je les remercie donc et les félicite chaleureusement."

Cet hommage s'adressait tout particulièrement à Gilles Hénauld, directeur du musée, et à Henri Barras, directeur des expositions.

Signalons, sans plus tarder, que la présentation de cette exposition est tout à fait remarquable.



Jean Attan: La Kahena

Le ministre rappela que le musée eut des débuts modestes mais qu'il parut important au ministère qu'il fut installé dans un endroit prestigieux; ce fut le musée de Terre des hommes. Le ministre continua en disant: "Nous voulons souligner de cette façon l'importance que nous accordons à l'art contemporain et l'intérêt que nous portons aux créateurs qui rendent compte aujourd'hui de l'évolution des arts visuels et de tous les mouvements de l'expression plastique."

Mais, chacun attendait la position du ministre sur les relations culturelles avec la France. Le ministre n'y manqua pas. Il déclara: "Responsable de la sauvegarde, de la permanence et de l'expansion de cette culture française qui identifie notre nation, le gouvernement du Québec, par son ministère des Affaires cul-

turelles, ne pouvait mieux faire pour resserrer les liens naturels et historiques qui le rattachent à la France que d'offrir un panorama des œuvres des artistes français et des autres qui ont fait de la terre française le lieu de leur travail et de leur inspiration."

Parlant en anglais, Jean-Noël Tremblay précisa: "Our desire is by way of cooperation with France, United States, Canada and other countries to further the expansion of this new Museum."

C'est pourtant dans les quelques mots qui précéderont le texte officiel, qui fut lu, que le ministre des Affaires culturelles précisa une fois de plus la politique de son ministère.

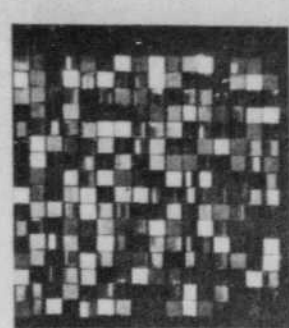
1) Il redit le désir de son ministère d'accroître les échanges avec la France.

2) Il précisa que ces échanges avec la France, dans le domaine de la culture, le ministère entend les développer sans entraves.

3) Pour Jean-Noël Tremblay, le Québec reste le "foyer principal de la Nation canadienne-française" bien que nous soyons aussi nord-américains.

L'exposition

L'exposition groupe 150 œuvres d'artistes célèbres. On peut y voir des œuvres majeures des grands noms



Julio Le Parc: Continuel Mobile

de la peinture française depuis le début du siècle jusqu'à nos jours. C'est la première fois qu'une exposition de cette envergure est présentée au Canada. Elle ne le sera, d'ailleurs, qu'au musée d'art contemporain. Signalons que cette exposition a déjà circulé aux E.U., particulièrement à Washington, New York, Boston et Chicago.

Parmi les noms présents, citons ceux de Braque, Picasso, Matisse, Bonnard, Chagall, Delaunay, Arp, Ernst, Soutine, Miro, Modigliani, Dubuffet, Soulas, Hartung, etc.

Toutes les salles du musée ont été réquisitionnées pour présenter l'exposition. Le public est invité à la visiter, tous les jours (sauf lundis) de 10h. à 18h. Elle se terminera le 20 octobre. L'entrée est libre.

LES JEUNES À PRO MUSICA

La neuvième saison de concerts de musique de chambre à l'intention des étudiants et des jeunes de la métropole commencera le 26 octobre au théâtre Maisonneuve. On y entendra quelques-uns des grands chambriers que Pro Musica a invités pour sa 21e saison.

Le TRIO BEAUX-ARTS de New York qui, rappelés-le, remporta le Grand Prix du disque pour son interprétation de trios de Mendelssohn et de Dvork, donnera le premier concert.

Le deuxième sera présenté le 16 novembre, par l'ensemble des "Montreal Chamber Players" composé de musiciens canadiens bien connus: Mildred Goodman, violoniste, John Newmark, pianiste, Walter Joachim, violoncelle, Steve Kondaks, altiste, et Roger Desjardins, contrebassiste.

Le 25 janvier, ce sont des élèves des classes de musique de chambre de diverses écoles de musique du Québec qui auront le musée du Québec qui auront la vedette.

Le 15 février et le 8 mars, on entendra respectivement le Quatuor Brahms d'Italie et le Sextuor à cordes de Hambourg.

Ces concerts du samedi soir pour les jeunes une excellente occasion de s'initier à la musique de chambre. Ils font connaissance avec les chefs-d'œuvre de toutes les époques, de toutes les formes et de toutes les écoles. C'est là une formule qui rend accessibles à tous les publics les concerts de la Société Pro Musica. Rappelons que celle-ci a déjà présenté, par exemple, à ses habitués certains cycles complets de l'œuvre de Beethoven — quatuors à cordes, trios à clavier, sonates pour piano — ainsi qu'un festival Beethoven-Bartok.

L'an dernier, la Société Pro Musica, qui n'a jamais négligé la musique contemporaine, présentait en première audition aux machines de jeunes une œuvre de Richard Grégoire, étudiant à la faculté de musique de l'Université de Montréal.

Les commentaires à chaque concert seront faits par Edgar Fruiter, comédien et aussi musicienologue.

Un géant de l'air

A la fin du mois de septembre, le premier "Boeing 747", le plus grand avion commercial du monde sortira de son hangar de montage à Everett, dans l'Etat de Washington.

Le premier vol du "747" qui pourra transporter de 350 à 490 passagers à une vitesse de 625 milles à l'heure, aura lieu avant la fin de cette année.

Blue Bonnets
CE SOIR
À 7H.45
Dimanche: 2h.00
Pas de courses le jeudi

LUNDI • LUNDI • LUNDI • LUNDI • LUNDI •

DÉTENDEZ-VOUS

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
Radio-Canada
au canal 2

Nos émissions vous rendront
éperdument amoureux de la télévision

19 h. 30
LES
BELLES HISTOIRES
DES PAYS D'EN HAUT
téléroman de
Claude-Henri Grignon

20 h. 30
MA SORCIÈRE
BIEN-AIMÉE
une série filmée
absolument... renversante

21 h. 00
À LA SECONDE
jeu-questionnaire
animé par
Jacques Boulanger

21 h. 30
LE PARADIS
TERRESTRE
téléroman de
Réginald Boisvert

22 h. 00
LE SEL
DE LA
SEMAINE
un rendez-vous
que vous donne
Fernand Séguin
avec de grandes
personnalités

23 h. 00
LE TÉLÉJOURNAL

En un clin d'oeil

PERSONNALITÉ: à "Hommes de notre temps", ce soir, à 22 heures 30, à la radio d'Etat, Andréanne Lafond invite Pierre Dupuy, diplomate, à parler de sa carrière et du monde dans lequel il a vécu.

AU "SEL": à 22 heures, au canal 2, l'invité de Fernand Séguin sera le sociologue français bien connu Edgar Morin, auteur d'ouvrages sur le cinéma, sur les problèmes culturels. Il a aussi publié un essai, paru au Seuil, sur le phénomène des stars. Au cours de cette heure, il répondra à certaines questions relatives au cinéma-vérité et à l'Expo 67. Edgar Morin fait partie, avec Axelos, Henri Lefebvre et quelques autres, d'un groupe marxiste dissident, qui travaille hors du parti communiste français, ce qui est un signe de santé.

MUSIQUE: ce matin, à 10 heures, à la Radio d'Etat, de la musique mexicaine avec le trio Los Tres Compadres.

Horaire des théâtres

CENTRE DU THEATRE D'AUJOURD'HUI (AU LOCAL DES APPRENTIS-SORTIERS): L'architecte et l'empereur d'Assyrie d'Arhabal, 20h30.
ARENA MAURICE RICHARD: "Vienna Evreene", 20h30.
THEATRE DU GESU: "Je m'appelle François Signoret", tous les soirs à 21h, sauf le samedi à 20h et 22h (jusqu'au 22 septembre).
THEATRE DE LA POUDRIERE: "A Wife in the Head", du lundi au vendredi à 20h30, le samedi à 18h30 et 21h30, relié dimanche et lundi.
LE PATRIOTE: Jean Constantin (jusqu'au 20 septembre).
THEATRE DU RIDEAU VERT: "Les belles soeurs", du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 19h30.
PLACE DES ARTS:
THEATRE WILFRID-PELLETIER: relié.
THEATRE MAISONNEUVE: relié.
THEATRE PORT-ROYAL: relié.

Horaire des cinémas

EN LANGUE FRANÇAISE
ALOUETTE: "Histoires extraordinaires", 12h30-13h45-16h20-19h20.
AMHERST: "Le Voyage", 12h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30.
BONAVILLE: "L'Aventure vient de Manille", 12h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30.
CANADIAN: "En dansant le sirtaki", 12h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30.
CANADIAN: "La petite Aurore, l'enfant-martyr", 14h-15h04-16h20.
CANADIAN: "La Marie était en Noir", 16h-17h04-18h20-19h30-21h30.
CANADIAN: "Angélique et le Sultan", 2h30-3h30-5h30-7h30-9h30-11h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30.
CINEMA 3: "Le Vieux homme et l'enfant", 7h30-9h30-11h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30.
CHAMPLAIN: "Les 12 Salopards", 12h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30.
CHAMPLAIN: "Le Voyage", 1h30-2h30-4h30-6h30-8h30-10h30-12h30-14h30-16h30-18h30-20h30-22h30.
CHAMPLAIN: "Les Comédiens", 3h30-4h30-6h30-8h30-10h30-12h30-14h30-16h30-18h30-20h30-22h30.
DAUPHIN: "Salle McLaren: Vivre pour Vivre", 7h30-9h30-11h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30.
DAUPHIN: "Salle Remor: Mademoiselle", 7h30-9h30-11h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30.
ELECTRA: "La Chasse aux filles", 12h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30.
ELECTRA: "Salle Remor: Les Fiches", 7h30-9h30-11h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30.
ELECTRA: "Salle Electra: Les Desarmés de l'école Turf", 7h30-9h30-11h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30.
FRANCOIS: "Cow-boy dans la brume", 14h-15h-16h-17h-18h-19h-20h-21h-22h.
GRANADA: "Que vienne la nuit", 14h-15h-16h-17h-18h-19h-20h-21h-22h.
JEAN TALON: "Le Soleil des Voyous", sem. 5h30-7h30-9h30-11h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30-23h30; dim. 2h30-4h30-6h30-8h30-10h30-12h30-14h30-16h30-18h30-20h30-22h30-24h30.
LAVALL: "La Grande Vadrouille", 14h-15h-16h-17h-18h-19h-20h-21h-22h.
LAVALL: "Le jeu de la Mort", 12h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30-23h30.
MAISONNEUVE: "Le Soleil des Voyous", sem. 5h30-7h30-9h30-11h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30-23h30; dim. 2h30-4h30-6h30-8h30-10h30-12h30-14h30-16h30-18h30-20h30-22h30-24h30.
MERCIER: "La Chasse aux filles", 12h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30-23h30.
PAPINEAU: "La Femme Spectacle", 1h30-2h30-4h30-6h30-8h30-10h30-12h30-14h30-16h30-18h30-20h30-22h30-24h30.
PARISIN: "La Petite Vertu", 10h30-12h30-14h30-16h30-18h30-20h30-22h30-24h30.
PLAZA: "Angélique et le Sultan", 2h30-3h30-5h30-7h30-9h30-11h30-13h30-15h30-17h30-19h30-21h30-23h30.
RIVOLI: "La Mélodie du bonheur", sem. 8h15-10h15-12h15-14h15-16h15-18h15-20h15-22h15-24h15; dim. 10h15-12h15-14h15-16h15-18h15-20h15-22h15-24h15.
SNOWDON: "L'homme et son chien".

COURS DU SOIR
DESSIN - PEINTURE
D'APRÈS MODELES VIVANTS

Les cours commenceront au début d'octobre
Inscriptions reçues dès maintenant
PROSPECTUS ENVOYEZ SUR DEMANDE
EN COMPOSANT 861-8019 OU 273-6148
ou en écrivant à C.P. 86, Station E, Montréal

École d'Art du Mont-Royal

theatre du rideau vert
Du mardi au samedi à 20 h 30 — Dimanche à 19 h 30

Comédie de
MICHEL TREMBLAY
Mise en scène:
ANDRÉ BRASSARD
avec
DENISE FILIAULT
DENISE PROULX
HELENE LOISELLE
GERMAINE GIROUX
MARTHE CHOQUETTE
LUCE GUILBEAULT

les
belles
soeurs

ABONNEMENT
DE SAISON
UN BILLET VOUS EST OFFERT
POUR 7 SPECTACLES
\$15.00 au lieu de \$17.50
4664 ST-DENIS Réservations: 854-1793
Métro Laurier: sortie rue Gifford

PLUS DE
63 PAYS LES
ONT ACCLAMES!

de Luis Alberto del Paraná
Le plus excitant ensemble de chanteurs
et musiciens folkloriques de l'Amérique
latine.
Ils ont chanté spécialement pour "Chor
les de Goulle, Niki Koutchek, le Pope
Pie XII, le Shah d'Iran, la Reine d'An
gleterre, etc.
Plus de 5 millions de disques vendus.
SAM. et DIM. 21, 22 SEPT.
MATINÉE DIM. 22 SEPT.
Prix: soirs \$5, \$4, \$3.50, \$2.50, \$2.
Matinées: \$5, \$4, \$3.50, \$3, \$2, \$1.50.
Billets en vente à: Place des Arts et CCA, 1822, ouest, rue Sherbrooke.
Billets d'admission (\$1.00) en vente à CCA seulement.
Commandes postales: CCA, 1822, ouest, Sherbrooke, avec chèque ou mandat et enveloppe retour affranchie.
RESERVATIONS: 932-2171, 2234.

10h. à MINUIT
LUNDI AU VENDREDI
PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER

Les étoiles brillent toujours à CKVL!
ABBE GERARD THIBOUTOT
"Télé-confidences"
10h. à MINUIT
LUNDI AU VENDREDI
CKVL RADIO 850

JEUNES FILLES!
JEUNES GENS!

désireux de se faire
de l'argent de poche

LE DEVOIR
à besoin de vous

Si vous avez de 10 à 16 ans et si vous résidez dans les secteurs
Côte-des-Neiges - Lachine - LaSalle - Notre-Dame-de-Grâce - West-
mount.

Communiquez sans tarder avec
M. Léon Rheault à 388-6132

Nouveaux sommets pour la Banque de la Nouvelle-Écosse pour les 9 derniers mois

potins financiers

Le dernier bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale traite de "l'homme et l'actualité", sujet de nature à intéresser bien des gens autour que "La terre des hommes".

Loblaws Companies Ltd tiendra l'assemblée annuelle de ses actionnaires ce matin à 10.30 a.m.

Les actions de Supertest Petroleum Corporation Ltd se vendront aujourd'hui en bourse ex-dividende à \$1.25 l'action.

Les titres de compagnies d'aviation, ayant été fort achalandés durant la dernière séance à Wall Street, pourraient bien être plus au ralenti aujourd'hui, bien que les nombreuses destructions d'actions au Vietnam constituent une assurance d'activités considérables pendant un bon bout de temps.

Loew's vient de hausser son offre pour le contrôle des actions de Lorillard. M. Robert B. Menapace, directeur financier de la Banque Interaméricaine de Développement (B.I.D.) est décédé.

Loew's vient de hausser son offre pour le contrôle des actions de Lorillard.

M. Robert B. Menapace, directeur financier de la Banque Interaméricaine de Développement (B.I.D.) est décédé en fin de semaine.

Canadian Superior Oil et Dome Petroleum ont monté durant la dernière séance à la suite de l'annonce d'une découverte conjointe de pétrole avec 3 entreprises américaines à Mesdow Creek, à 100 milles au sud de Calgary.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Abitibi Paper Co poursuit une bonne politique envers ses employés

En vertu d'une résolution des membres du conseil d'administration d'Abitibi Paper Company Limited et conformément au plan d'option sur ses actions en faveur de ses employés-clé, 250.000 actions ordinaires additionnelles ont été mises de côté aux fins de consentir d'autres options à ses employés. Au 20 juin 1968, et conformément aux clauses du plan précité, des options furent consenties à 21 employés-clé, leur permettant d'acquiescer un total de 198.600 actions à \$7.9375 l'action, susceptibles d'être exercées jusqu'à concurrence de 20% chaque année, à partir de l'année de la date à laquelle l'option fut consentie et, cela, pendant une période de 10 ans.

Bon travail, effectué par le Ministère du Revenu du Québec

Le ministère du Revenu du Québec publie, depuis un certain temps, deux bulletins mensuels intitulés "Nouvelles fiscales" — sur les impôts et "Nouvelles fiscales" — sur les taxes de vente. Le premier de ces bulletins est destiné aux employeurs tandis que le second s'adresse aux mandataires chargés de la perception de l'impôt sur la vente en détail et de la taxe sur les repas et l'hôtellerie.

Il ressort du 1er bulletin se rapportant aux amendements à la législation fiscale que de nouveaux amendements découlant des décisions annoncées dans le discours du budget ont été apportés aux lois dont l'administration est confiée à la Direction générale des impôts. Ces amendements touchent deux lois, soit la Loi de l'impôt provincial sur le revenu et la Loi de l'impôt sur les corporations.

L'impôt sur le revenu

La loi 38 modifiant la Loi de l'impôt provincial sur le revenu, stipule qu'il doit être ajouté à l'impôt sur le revenu des contribuables, pour chacune des années d'imposition 1968 et 1969, une somme égale à six pour cent de cet impôt.

La perception de cette surtaxe a débuté le 1er juillet au taux de 12% pour les 6 derniers mois de l'année.

Stimulant fiscal

La loi 24 vise par un amendement à la Loi de l'impôt sur les corporations à favoriser l'expansion industrielle dans le secteur secondaire.

Elle accorde à certaines industries manufacturières une réduction de la taxe sur leurs profits, au taux actuel, en leur permettant de déduire de leur revenu imposable, jusqu'à concurrence de 50% de ce dernier, un montant égal à 30% de leurs investissements annuels admissibles après soustraction faite d'une somme de \$50.000, pourvu que ces investissements aient été faits dans le Québec, au cours de la période qui va du 1er avril 1968 au 31 mars 1971.

Taxes sur le capital

La loi 37 modifie la Loi de l'impôt sur les corporations. L'article 1 de cette loi porte à un cinquième de un pour cent la taxe sur le montant du capital versé de toute compagnie ordinaire.

Versement trimestriel

L'article 2 avance de deux mois les dates auxquelles les compagnies doivent effectuer les versements trimestriels de taxe sur leurs profits, à compter du 16 mars 1969. L'article 3 permet l'application graduelle de cette règle entre le 15 mai 1968 et le 16 mars 1969.

Coronation Credit Corporation adopte un plan favorisant les membres de son exécutif

En vertu d'une résolution des membres du conseil d'administration de Coronation Credit Corporation Ltd, datée du 26 juillet 1968, un plan d'option sur ses actions fut établi et 40.000 actions ordinaires furent mises de côté aux fins d'accorder des options non-transférables à des membres de l'exécutif de la compagnie précitée ou de ses filiales, leur permettant d'acquiescer les dites actions au prix le plus élevé, soit \$1.00 l'action et la valeur marchande de cette dernière à la date où l'option est consentie, moins 18%. Cette option pourra être exercée en tout temps ou de temps en temps, si spécifié dans les accords d'adjudications d'option pour une période de 6 mois. Selon les dits accords, datés du 29 juillet 1968, des options ont été consenties en vertu du plan précité à 3 membres-clé de l'exécutif, leur permettant d'acheter 25.000 actions ordinaires à \$1.02 chacune, susceptibles d'être exercées de temps à autre, conformément aux clauses du plan précité et, cela, d'ici le 31 juillet 1974.

Il y a, maintenant, un renouveau de confiance sur le marché canadien des obligations

Le bulletin du mois courant que la maison de valeurs de placement A. E. Ames & Co. Limited vient de publier renferme des études fort intéressantes sur la Banque Royale du Canada, sur United Funds Management Limited ainsi que sur Hiram-Walker — Gooderham & Worts Ltd, 3 valeurs, bien vues des investisseurs. Il est, aussi, mentionné dans ledit bulletin que depuis juin 1968, les conditions du marché des obligations ont bien changé, particulièrement à la suite de l'augmentation des imports au E-U. Le taux bancaire au Canada est, maintenant, de 6% vs 7.5% antérieurement et le loyer de l'argent en général a baissé. Les obligations à courts termes se sont avérées plus que celles à longues échéances. Le rendement des obligations du Trésor a passé de 7% à 5.48%. Depuis le mois de juin, les obligations à long terme du Gouvernement ont avancé de 4 à 5 points. Il y a transformation du marché actuellement et la confiance semble revenue.

En marge de ces données, dame rumeur veut qu'Otawa lance, au début de cette semaine, une émission d'environ \$450.000.000 pour rembourser les \$360.000.000 d'obligations qui viendront à échéance le 1er octobre 1968. En outre, il ne faut pas perdre de vue que \$100.000.000 d'obligations fédérales écherront le 15 décembre. Nous en ferons ressortir les modalités ces jours-ci.

Marcel CLEMENT

DU NOUVEAU chez ACCO INC.



DAVID J. SHAUGHNESSY

La direction d'Acco Inc., une firme innovatrice dans le domaine des arts graphiques et de l'imprimerie au Canada, est heureuse d'annoncer l'addition de M. David J. Shaughnessy au nombre de ses représentants. Monsieur Shaughnessy est reconnu comme étant une autorité tant en arts graphiques, en imprimerie et en publicité. M. D. J. Shaughnessy est exceptionnellement bien qualifié pour transmettre les données commerciales requises aux artistes-créateurs d'Acco Inc., lesquels ont déjà fait leurs preuves dans la production de nombreux programmes d'envie, en outre, la Banque Canadienne Nationale et Domtar Limited.

À noter...

Leviton Manufacturing of Canada Ltd, annoncera vendredi de cette semaine, soit le 20 septembre, les développements les plus révolutionnaires dans l'histoire des accessoires de filages électriques. Les officiers de cette importante compagnie et les membres de son conseil d'administration donneront une réception à cette occasion à 17 heures à l'Hôtel Reine Elizabeth.

Le marché libre de l'or à Paris a été au ralenti durant le cours de la semaine dernière, rien d'étonnant vu la dégringolade de la semaine précédente alors que les contrôles du change furent levés.

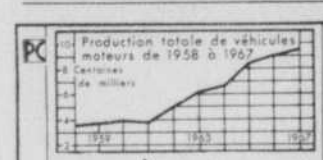
La hausse des pétroles à un sommet, durant la dernière séance sur la Bourse de Toronto, se serait de bon augure pour ce matin.

Bulman, Evans & Co. Ltd, traite de la Société Dominion Textile Co. Ltd dans son dernier bulletin. D'un format commode, puisqu'il peut se mettre aisément dans nos poches; ce qui permet de pouvoir le lire n'importe où.

Selon le dernier bulletin de L. G. Beaubien & J. L. Levesque Inc., "l'offre proposée par Rothmans de Pall Mall pour acquiescer le contrôle de cette société n'est pas très avantageuse pour les actionnaires de Canadian Breweries, ce qui donne quelque incertitude aux perspectives de l'action pour l'avenir rapproché.

Cette firme croit que, dans ces conditions, il vaut mieux retarder les nouveaux achats de cette valeur. Par contre, les bénéfices sont en hausse et le cours actuel est très raisonnable; c'est pourquoi l'action peut être gardée en portefeuille.

La même firme semble d'opinion que les actions de B. A. Oil ont passablement monté et que les achats devraient plutôt se porter sur les titres de Shell Canada.



Production de véhicules et moteurs en 1968

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

FLUCTUATION DE LA PRODUCTION — La production de véhicules-moteurs au Canada a fluctué au cours des cinq premiers mois de 1968. Ce graphique indique la production mensuelle totale des voitures et camions destinés aux marchés domestique et étranger. L'insertion graphique indique la production annuelle de 1958 à 1967. Le total s'est accru continuellement. En 1958 il était de 356.418. Il a atteint 947.255 en 1967. (Graphique PC)

Gain, accru de 28.8%

La Banque de Nouvelle-Écosse annonce dans le compte rendu qu'elle publiait en fin de semaine, sur la période de neuf mois qui s'est terminée le 31 juillet 1968, que ses recettes et ses dépenses totales se sont établies à \$234.6 millions et \$198.4 millions respectivement. Ces chiffres marquent une augmentation de 28.8% des recettes et 26.8% des dépenses sur les totaux enregistrés pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Les bénéfices nets, compte tenu des dépenses estimatives pour les éventualités et de la provision pour les impôts sur le revenu, se sont élevés à \$11.6 millions, une augmentation de 22.7% par rapport à la même période du dernier exercice. Ces bénéfices représentent 77.7 cents l'action en comparaison de 63.3 cents pour la période de neuf mois correspondante qui s'est terminée en 1967.

Les dividendes versés au cours de cette période se sont élevés à 46 cents l'action, soit une augmentation de 4 cents l'action sur les dividendes payés au cours de la même période de l'exercice précédent.

L'actif total de la Banque s'est accru de \$653.3 millions, soit de 15.8%, depuis le 31 octobre 1967, date à laquelle le dernier exercice financier s'est terminé, pour passer au chiffre record de \$4.792 millions.

La quantité d'électricité, disponible pour la consommation du Québec, accrue

QUEBEC (PC) — "Le Québec, comme tous pays évolués, est un grand consommateur d'énergie, puisque 5 pour cent du produit national brut, soit \$655 millions en 1965, est consacré à l'achat de produits énergétiques."

C'est ce qu'a déclaré à Québec, ces jours-ci, M. Paul-E. Allard, ministre québécois des Richesses naturelles, à l'occasion de la 20ème conférence fédérale-provinciale sur le charbon.

Selon M. Allard, le rôle de l'énergie est trop vital pour que le Québec puisse se passer plus longtemps d'une politique énergétique d'ensemble qui tienne compte du contexte particulier québécois : de la prépondérance des hydrocarbures, et de l'équilibre nécessaire entre les diverses sources d'énergie, leur abondance, leur prix et leurs effets d'entraînement.

Il a rappelé que son ministère, qui a la responsabilité d'établir une politique de l'énergie, se veut à l'avant-garde d'une "direction générale de l'énergie" qui verra à mettre en application une politique favorable au développement de l'industrie au Québec, tout en coordonnant pour le développement québécois les diverses sources d'approvisionnement en énergie.

M. Allard a souligné que la consommation totale d'énergie du Québec progresse à un taux annuel moyen de 6 pour cent depuis 1960.

Selon lui, "le développement industriel ne peut s'accomplir et devenir réalité sans ressources énergétiques variées, abondantes et à prix concurrentiels. L'énergie est, sans jeu de mots, le moteur de l'industrialisation."

A ce propos, le ministre a expliqué que Québec n'est pas défavorisé.

"La quantité d'électricité disponible pour la consommation québécoise est passée de 30 à 58 milliards de kilowatts-heures de 1955 à 1967, soit une hausse de 5 et demi pour cent par année."

Nous prévoyons, a-t-il dit, qu'en 1970, 1975 et 1980 la quantité d'électricité disponible pour le Québec sera respectivement de 67, 83 et 102 milliards de k.w.h.

Bénéfices nets

Canadian Wallpaper Manufacturers Ltd.: \$696.000 soit \$5.39 l'action, pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard de \$503.000 ou \$3.64 l'an passé.

Canadian Curtis-Wright Ltd.: une perte de \$80.216 pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard d'une perte de \$8.853 en 1967.

Enamel and Eating Products Ltd.: une perte de \$8.297 pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard d'une perte de \$95.188 l'an passé.

Investors Group: \$3.052.000, soit 34 cents l'action, pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard de \$2.861.000, ou 32 cents l'action en 1967.

Keep Rite Products Ltd.: \$327.851, soit 71 cents l'action, pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard de \$212.742, ou 53 cents, en 1967.

Kilme Copper Cobalt Ltd.: \$1.780.000, soit 46 cents l'action, pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard d'une perte de \$212.000 en 1967.

Milton Brick Co. Ltd.: \$127.302, soit 23 cents l'action, pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard de \$110.351, ou 20 cents, en 1967.

Ontario Store Fixture Co. Ltd.: \$1.562.191 ou \$2.64 l'action, pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard de \$993.648, ou \$1.71 en 1967.

Reichhold Chemicals Canada Ltd.: \$186.000, ou \$1.16 l'action, pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard de \$251.914, ou \$1.67 en 1967.

L. E. Shaw Ltd.: \$59.300 pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard d'une perte de \$60.500 en 1967.

Sussman Realty Corp. Ltd.: \$36.486 pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard d'une perte de \$5.676 en 1967.

Western Petroleum Co.: \$103.926, ou 1 cent l'action, pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard de \$260.995, ou 3 cents en 1967.

Western Decalta Petroleum Ltd.: \$288.000, ou 4 cents l'action, pour le semestre terminé le 30 juin 1968, au regard de \$294.000, ou 4 cents l'action, en 1967.

British Columbia Bankers Ltd.: pour le semestre terminé le 30 juin 1968: \$89.958, aucun chiffre comparatif pour 1967.

British International Finance Canada Ltd.: pour le semestre terminé le 30 juin 1968: \$182.017, recu, au regard de \$525.347 recu en 1967.

Camflo Mines Ltd.: pour le semestre terminé le 30 juin 1968: \$499.265, soit l'équivalent de 14 cents l'action, au regard de \$558.770 et 16 cents l'action en 1967.

Dominion Fabrics Ltd.: pour le semestre terminé le 30 juin 1968: \$46.086, soit l'équivalent de 12 cents l'action, au regard de \$82.571 et 22 cents l'action en 1967.

Gill Interprovincial Lines Ltd.: pour le semestre terminé le 30 juin 1968: \$202.049, au regard de \$266.850 en 1967.

Kidd Copper Mines Ltd.: pour le semestre terminé le 30 juin 1968: \$366.481, au regard de \$320.000 en 1967.

British Newfoundland Corp. Ltd.: semestre finissant le 30 juin 1968: \$703.846; 1967: \$5.168.

Burrard Dry Dock Co. Ltd., semestre finissant le 30 juin 1968: \$716.226; 1967: \$407.162.

Can-Fer Mines Ltd., semestre finissant le 30 juin 1968: \$85.556; 1967: \$64.743.

Capital Building Industries Ltd., semestre finissant le 30 juin 1968: \$280.041, 8 cents l'action; 1967: \$48.234, 2 cents l'action.

British Newfoundland Corp. Ltd., semestre finissant le 30 juin 1968: \$703.846; 1967: \$5.168.

Burrard Dry Dock Co. Ltd., semestre finissant le 30 juin 1968: \$716.226; 1967: \$407.162.

Can-Fer Mines Ltd., semestre finissant le 30 juin 1968: \$85.556; 1967: \$64.743.

Capital Building Industries Ltd., semestre finissant le 30 juin 1968: \$280.041, 8 cents l'action; 1967: \$48.234, 2 cents l'action.

British Newfoundland Corp. Ltd., semestre finissant le 30 juin 1968: \$703.846; 1967: \$5.168.

Burrard Dry Dock Co. Ltd., semestre finissant le 30 juin 1968: \$716.226; 1967: \$407.162.

Can-Fer Mines Ltd., semestre finissant le 30 juin 1968: \$85.556; 1967: \$64.743.

Capital Building Industries Ltd., semestre finissant le 30 juin 1968: \$280.041, 8 cents l'action; 1967: \$48.234, 2 cents l'action.

LES BRASSERIES MOLSON DU CANADA LIMITEE



J.T. BLACK

L'élection de M. J.T. Black au titre de président des Brasseries Molson du Canada Limitée est annoncée par M. D.G. Willmot, président du conseil.

M. Black s'est joint à l'organisation Molson en 1949, en tant qu'assistant trésorier, puis contrôleur jusqu'en 1961 où il fut appelé à diriger les opérations de la division ouest de la compagnie à Calgary. Il revint à Montréal en 1966 et devint vice-président aux opérations de Les Brasseries Molson Limitée.

M. Black est membre du conseil de l'Institut des Comptables Agréés du Québec, l'un des directeurs du Financial Executives Institute et l'un des gouverneurs de l'Association des Vrasseurs du Canada.

Consommation de l'énergie par tête

Le Canada et les E.-U. au premier rang dans le monde

QUEBEC (PC) — "Le Canada et les États-Unis sont actuellement en tête de la consommation énergétique mondiale par habitant, en ce qui a trait à l'utilisation de l'énergie."

C'est ce qu'a déclaré ces jours-ci M. Milne Searl, économiste en chef à la section de la politique énergétique à Washington.

Il parlait à l'ouverture de la 20e conférence fédérale-provinciale sur le charbon, tenue à Québec, aujourd'hui et demain.

Brossant un tableau de la situation, M. Searl a signalé que l'économie des deux pays fait un usage intensif d'énergie, de plus, la consommation d'électricité par habitant y est élevée.

Dans ce domaine, le Canada, a-t-il souligné, se classe au second rang à l'échelle mondiale, et les États-Unis au cinquième. Toutefois, la consommation d'électricité des États-Unis augmente à un rythme accéléré, "au point que nous pourrions occuper le troisième rang en moins d'une décennie, et sans tenir compte des statistiques à l'échelle mondiale les chiffres en kilowatts-heures sont assez comparables pour être utilisés à des fins analytiques."

Par ailleurs, M. Searl révèle qu'en ce qui concerne la production et les ressources énergétiques, les similitudes sont également nombreuses. Les deux pays sont d'importants producteurs de pétrole et tous deux en importent.

Le charbon, a-t-il ajouté, représente une importante ressource pour le Canada et les États-Unis, bien qu'il perde du terrain sur les autres combustibles. Cependant, il est probable que la consommation globale de charbon continuera d'augmenter dans les deux pays pour de nombreuses années.

Charte Credit Corp., pour le semestre terminé le 30 juin 1968: \$94.283, soit l'équivalent de 21 cents l'action, au regard de \$90.505 et 20 cents l'action en 1967.

Dominion Dairies Ltd., pour le semestre terminé le 29 juin 1968: \$572.940, au regard de \$576.481 en 1967.

Dominion Textile Co. Ltd., pour l'exercice financier terminé le 30 juin 1968: \$5.300.496, soit l'équivalent de \$2.10 l'action, pour l'exercice financier terminé le 31 mars 1967: \$3.677.973 — recu.

Fleetwood Corp., pour le semestre terminé le 30 juin 1968: \$211.236, soit l'équivalent de 32 cents l'action, au regard de \$50.044 et 8 cents l'action en 1967.

Galt Malleable Iron Ltd., pour le semestre terminé le 30 juin 1968: \$323.603, soit l'équivalent de 62 cents l'action, au regard de \$207.822 et 43 cents l'action en 1967.

Jockey Club Ltd., pour le semestre terminé le 30 juin 1968: \$596.140, soit l'équivalent de 8 cents l'action, au regard de \$55.454 et 6 cents l'action en 1967.

Loblaws Companies Ltd., pour les 43 semaines terminées le 30 mars 1968: \$8.118.000, pour les 53 semaines terminées le 31 juin 1967: \$13.755.000.

Massey-Ferguson Ltd., pour les neuf mois terminés le 31 juillet 1968: \$13.700.000, soit l'équivalent de 76 cents l'action, au regard de \$22.000.000 et \$1.21 l'action en 1967.

McWatters Gold Mines Ltd., pour le semestre terminé le 30 juin 1968: \$3.673 — recu, au regard de \$14.469 en 1967.

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Roger Baulu, médaille d'or à Mexico

Le comité canadien des jeux olympiques vient de découvrir son meilleur prospect en vue des prochains jeux de Mexico: Roger Baulu! Ca vous surprend peut-être, mais attendez que je vous raconte le "pourquoi" et le "comment" de la chose, et vous comprendrez avec moi qu'une couple de médailles d'or sont à sa portée!

Les deux spécialités de Roger Baulu: le 100 mètres et le saut en hauteur! Cette histoire qui peut vous sembler quelque peu farfelue en est pourtant une absolument véridique. D'ailleurs qui mieux que lui, grand pêcheur et chasseur devant l'Éternel, foi de Couche-Tard, peut mieux vous ra-

feu vert

Jean-Paul Cofsky

conter une de ces histoires vraies dont l'écho se mêle au chant de l'hallali?

Et j'ai obtenu cette confession de Roger Baulu sur ses exploits d'une façon bien fortuite. Une simple question bien anodine m'a valu, en réponse, un joyeux éclat de rire et une histoire drôle à mourir pour le Salon de la Chasse...

Causant chasse avec lui, j'eus soudain l'idée de lui parler de ses fameux sangliers de St-Bruno. Tout le monde sait que Roger Baulu et un groupe de chasseurs impénitents ont eu l'idée l'an dernier d'importer au pays quelques-uns de ces spécimens féroces. De là naquit le club de La Roue du Roy.

"Ca ressemble à quoi, ça, un sanglier, monsieur Baulu?"

"C'est comme une manière de Diefenbaker en maudit; c'est pas ce qu'il y a de plus joli à voir!"

"Et je suppose que comme caractère..."

"C'est encore pire!"

C'est là qu'est arrivé le récit de ses exploits olympiques!

A l'arrivée de ces nobles bêtes au pays, tous les journalistes, curieux comme il se doit, ont voulu savoir et voir. Ils sont donc allés à St-Bruno, où Monsieur Roger Baulu a voulu leur faire les honneurs d'un tour de jardin peu orthodoxe.

Fort courageusement, caméra en main comme seule arme, Roger Baulu, à la grande stupefaction des journalistes, sauta dans le parc clôturé réservé aux dits sangliers.

Baulu, voulant attirer l'attention de sa future proie, brava sa caméra sur le faciès d'un sanglier d'humeur diéfenbakerienne.

"Petit, petit, regarde un peu par ici!" dit Baulu.

Le sanglier quelque peu surpris de l'effronterie de l'ami Baulu, lui répondit d'une voix caustique:

"Mon cher Roger, va siffler sur la colline et m'attendre avec un bouquet d'églantines"... ou du moins, ce grognement ressemblait à peu près à ce langage de sanglier bien élevé.

Puis soudain, sans attendre la réponse de Baulu ou le clic-clac provocateur, le sanglier fonça tête baissée, crocs dehors, sur un Baulu pris de panique!

Mais avant que le sanglier ait pu se repaître d'un paquet d'os et de chair meurtrie, Baulu était déjà rendu à Mexico, inscrivant au tableau des essais pré-olympiques son saut en hauteur de neuf pieds et quart en son 100 mètres (du sanglier à la clôture) en sept secondes "flat"!

Depuis ce temps Roger Baulu ne chasse plus que la perdrix!

Les Argos interrompent la marche des Alouettes, 23-8

Les Argonauts de Toronto se sont hissés seuls au deuxième rang de la Conférence de l'Est hier en remportant une victoire de 23-8 sur les Alouettes de Montréal devant une foule record de 27.214 spectateurs.

Toronto a porté le total de ses points pour la saison à huit, un de moins seulement que les meneurs de la division-est, les Rough Riders d'Ottawa qui ont annulé au compte de 22-22 samedi soir avec les Lions de la Colom-

bie-Britannique. Les Alouettes demeurent sur un pied d'égalité, au dernier rang, avec les Tiger Cats de Hamilton, les deux ayant une fiche de six points.

Le demi Bill Symons a dirigé l'attaque des vainqueurs avec deux touches pendant que Wally Gabler, quart-arrière, réussissait l'autre des Argos. Dave Mann a fait sa large part pour sceller le sort des Alouettes en récoltant les trois convertis et y allant de deux simples pour la pleine mesure.

Roger Murphy a obtenu le seul touché des vaincus sur une passe de Carroll Williams, au premier quart. John Baker a réussi le botté de transformation. Baker a par la suite obtenu un simple sur une tentative de placement pour

compléter le pointage des Alouettes.

Une foule record de 27.214 spectateurs a espéré jusqu'à la fin le traditionnel ralliement des Alouettes, mais en vain cette fois.

Samedi

Ottawa: 22
Vancouver: 22

VANCOUVER (PC) — Sommaire du match disputé samedi soir entre les Lions et les Rough Riders d'Ottawa.

Premier quart

1. C-B — Evenson, course de 28 verges, converti Gerela 4:39.
2. C-B — Gerela, placement de 32 verges 11:17.

Deuxième quart

3. Ottawa — Scott, course de 2 verges, converti Sutherland 2:33.
4. Ottawa — Scott, course de 2 verges, converti Sutherland 7:17.

Troisième quart

5. C-B — Gerela, placement de 34 verges 12:39.
6. Ottawa — Sutherland, simple de 27 verges 14:07.

Quatrième quart

7. C-B — Gerela, placement de 15 verges 12:33.
8. Ottawa — Washington, course de 3 verges, converti Sutherland 15:00.

Sommaire

Premier quart 7:56
Deuxième quart 9:12
Troisième quart 11:17
Quatrième quart 12:40
Assistance: 27.214.

La fortune guette Nino Benvenuti

NEW YORK — Bruno Amaduzzi, gérant de Nino Benvenuti le champion du monde de boxe des poids moyens, de passage samedi à New York a déclaré qu'il est actuellement en train d'examiner très sérieusement plusieurs offres faites à son poulain pour défendre son titre.

Le gérant italien a précisé que les offres suivantes étaient à l'étude: 1) une bourse de 150.000 dollars à Benvenuti pour un combat contre l'Américain Don Fullmer, à San Remo en Italie; 2) 100.000 dollars contre le même adversaire au "Madison Square Garden" de New York; 3) 100.000 dollars contre l'Américain Ferd Hernandez, à Las Vegas; 4) 100.000 dollars contre Pedro Irmandia, un boxeur cubain exilé à Porto Rico, pour un combat à San Juan, ville où Miranda est très populaire.

Amaduzzi a ajouté qu'il allait examiner toutes les offres ces jours prochains avec Benvenuti actuellement à Toronto, où le champion du monde doit affronter mardi soir

titre non en jeu — l'Américain Art Hernandez. Le gérant italien a promis qu'il ferait connaître sa réponse par la conclusion de l'un de ces contrats au plus tard à la date du 30 septembre.

Palmer quitte la PGA

SUTTON, MASS. — Arnold Palmer a décidé hier de suivre la voie tracée par les membres qui se sont séparés de la PGA pour former leur propre association.

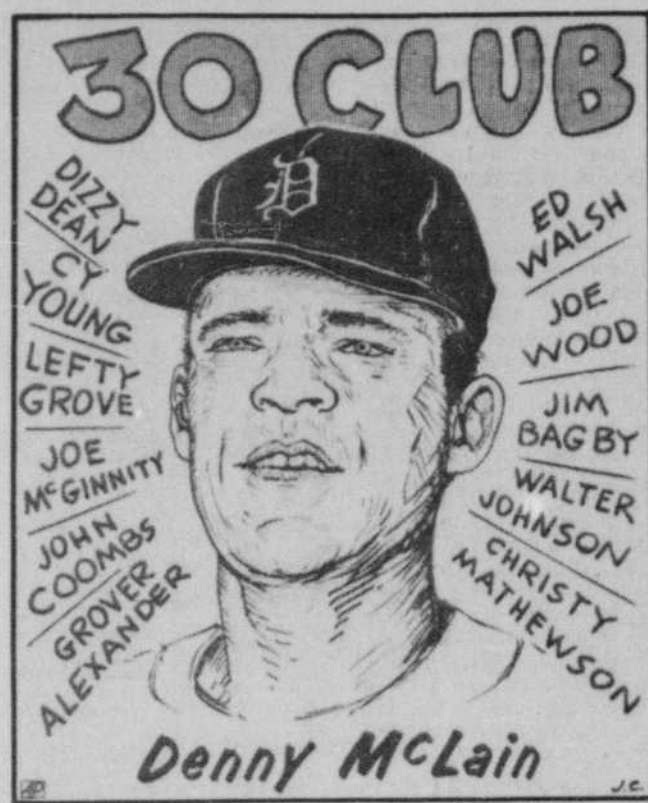
Palmer a révélé son choix disant qu'il avait fait après mûre réflexion. Il avait été l'un des golfeurs qui avait proposé la formation d'un comité de 12 membres pour administrer et contrôler le circuit professionnel de golf, suggestion que vient de refuser la PGA.

McLain réédite l'exploit de Dean

DETROIT — Denny McLain est devenu le premier lanceur des majeures à remporter 30 victoires au cours d'une saison depuis 1934, année où Dizzy Dean, des Cards de St-Louis avait réussi cet exploit, alors que les Tigers l'ont emporté au compte de 5-4 aux dépens des Athletics d'Oakland après avoir opéré une remontée de deux points à la neuvième manche samedi.

McLain n'avait accordé que six coups sûrs aux Athletics et retiré dix hommes au bâton, mais les Tigers tiraient de l'arrière par 3-4 à la neuvième manche. Deux coups de circuit frappés par Reggie Jackson avaient placé les Athletics en avant.

La fiche de Denny McLain est maintenant de 30-5 et les Tigers se sont approchés encore plus du championnat de la ligue américaine à la suite de cette victoire. C'est un long coup au champ gauche réussi par Willie Horton qui a permis à Denny McLain d'inscrire une 30ème victoire à son palmarès, faisant compter le point vainqueur.



DETROIT — McLain joint le club des 30 — A la suite de sa 30e victoire au cours de cette saison, Denny McLain, l'as lanceur des Tigers de Detroit de la ligue américaine est devenu le 12e membre du club des 30, le club des célébrités à avoir réussi cet exploit dans les deux ligues majeures.

(Téléphoto PA)

Ellis conserve son titre

STOCKHOLM — Samedi soir au stade de Råsunda, dans la banlieue de Stockholm en présence d'environ 20.000 spectateurs, l'Américain Jimmy Ellis a conservé son titre de champion du monde des poids lourds (version WBA) en battant aux points en quinze rondes son compatriote Floyd Patterson.

La décision de l'arbitre unique Harold Wala a été accueillie par les huées de la foule qui considérait que Patterson avait fait preuve d'une nette supériorité sur son adversaire durant tout le combat.

Ce n'est pas sans difficultés que Jimmy Ellis est parvenu finalement à conserver son titre que tentait de lui ravir Floyd Patterson. En effet, tout au long du combat l'ancien

champion du monde a démontré que non seulement il était en mesure de résister aux attaques du champion actuel beaucoup plus jeune que lui, mais qu'il pouvait même le menacer sérieusement. Patterson est d'ailleurs un des rares boxeurs qui ait réussi à envoyer le champion au tapis au cours de la 14ème reprise, qu'Ellis termina très épuisé.

D'entrée, Jimmy Ellis avait attaqué, dans un style imitant celui de Cassius Clay, et paraissait vouloir terminer rapidement le combat, se méfiant de la résistance de Patterson. Mais l'ancien champion se tint longtemps sur la défensive, parant avec habileté les coups violents que tentait de lui porter Ellis. Puis des la 8ème ronde, Patterson

prit de l'assurance et passa à son tour à l'attaque, portant à plusieurs reprises des directs appuyés à la face du champion, qui eut bientôt le visage ensanglanté. A la 6ème ronde, les deux boxeurs parurent se réserver, s'observant et ne cherchant à attaquer que lorsqu'ils étaient sûrs de pouvoir toucher. L'arbitre dut souvent les séparer, car les accrochages devenaient fréquents.

A la 11ème reprise Patterson profitant qu'Ellis relâchait sa garde de lui porta de dures séries au corps qui semblaient ébranler le champion. Mais celui-ci se ressaisit et prit à son tour l'avantage dans la ronde suivante. Ellis paraissant de plus en plus épuisé et saignant abondamment d'une blessure à l'arcade sourcilère gauche.

Post-Sercu vainqueurs

LONDRES — L'équipe Belgo-Neerlandaise de Patrick Sercu et Peter Post, ont remporté les six jours cycliste de Londres qui ont pris fin samedi soir à l'Empire Pool de Wembley.

Post et Sercu ont gagné avec un total de 304 points — 114 de plus que l'équipe Allemande de Dieter Kemper et Horst Oldenburg, la seule autre à terminer dans le même tour.

L'Italien Giuseppe Beghetto et l'Allemand Karl Bugdahl, à un tour, ont pris la troisième place, avec 181 points.

sure à l'arcade sourcilère gauche. Patterson au cours de la 14ème reprise réussit à envoyer Ellis au tapis. Il se releva aussitôt, et au cours de l'ultime ronde Patterson, quoique fatigué, donnait l'impression d'être plus à l'aise que le champion et c'est sous les acclamations d'une foule rendue furieuse par le verdict de l'arbitre, que Floyd Patterson regagna les vestiaires.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT LEGAULT
Décoration intérieure
30% d'escompte
Ameublement complet de tous styles.
Tapis et draperies à prix réduit. Spécialité de décoration de Noël. Décorateurs professionnels à votre service. Sur rendez-vous seulement.

Mme Vve Gilles Legault, prop.
388-8540 29-9-68

APPARTEMENT A LOUER

Article à vendre: Histoire du Canada Gardeau, belle reliure \$15.00. Tél. 486-5313 18-10-68

CHALET A VENDRE

Près Ste-Adele, "petit Westmount", plage privée sur immense lac. Chalet suisse authentique, 3 chambres à coucher, garage double, 2 loggers, 400 p. près, petit ski. Prix \$14,900. \$92.57 par mois. Tél. 697-3924. 15-10-68

CHAMBRE A LOUER

Etudiant, professeur à proximité de l'Université de Montréal. Information. Tél. 273-3221, de 7 à 9 heures p.m. 18-9-68

DIVERS

TOP MART INC. 15 est rue Ste-Catherine, tél. 845-0801. Métro, Saint-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. 100% V Neck Pullover pure laine \$5.00. Habits complets en Tergal \$30.00. Habits complets Fortrel \$25.00. "Frenchcote" \$10. Vestons sport \$6.00 - \$10.00 et \$15.00. Pantalon \$3.00 et \$6.30 etc. J.N.O.

FEMMES DEMANDEES

Secrétaire Réceptionniste, bilingue, expérience requise, connaissance parfaite du français, bonne diction. Centre ville, salaire selon compétence. Informations 523-1232, 521-0051, entre 3 et 5 hres p.m. 18-9-68

AIDE DOMESTIQUE DEMANDEE

Aide ménagère demandée pour légers travaux ménagers dans Westmount. 2 jeunes enfants. Possèdera 3 appartements privés. Tél. 937-5683 19-9-68

ANTIQUE CANADIENNES

Aufame: ameublement complet pin, 100-250 ans, de vieux, armoires, table-réfectoire, chaises, buffet, banc, encoignures, commodes, bergères, hûche, lits, récamier, coffres etc. particulier 671-2276 23-9-68

A VENDRE

Article à vendre: Histoire du Canada Gardeau, belle reliure \$15.00. Tél. 486-5313 18-10-68

CHALET A VENDRE

Près Ste-Adele, "petit Westmount", plage privée sur immense lac. Chalet suisse authentique, 3 chambres à coucher, garage double, 2 loggers, 400 p. près, petit ski. Prix \$14,900. \$92.57 par mois. Tél. 697-3924. 15-10-68

CHAMBRE A LOUER

Etudiant, professeur à proximité de l'Université de Montréal. Information. Tél. 273-3221, de 7 à 9 heures p.m. 18-9-68

DIVERS

TOP MART INC. 15 est rue Ste-Catherine, tél. 845-0801. Métro, Saint-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. 100% V Neck Pullover pure laine \$5.00. Habits complets en Tergal \$30.00. Habits complets Fortrel \$25.00. "Frenchcote" \$10. Vestons sport \$6.00 - \$10.00 et \$15.00. Pantalon \$3.00 et \$6.30 etc. J.N.O.

FEMMES DEMANDEES

Secrétaire Réceptionniste, bilingue, expérience requise, connaissance parfaite du français, bonne diction. Centre ville, salaire selon compétence. Informations 523-1232, 521-0051, entre 3 et 5 hres p.m. 18-9-68

STENO-DACTYLO \$80.00

Firme de construction située nord-ville, demande fille ou femme, 22 à 35 ans, bilingue pour situation permanente.

Ecrire: Case P. 63 LE DEVOIR 18-9-68

HOMMES DEMANDES

Devenez membre institut de Santé "Joie de Vivre". Comment acquies le calme par la détente, faciliter guérison, soulager, dépressions, insomnies, cigarettes, alcoolisme, embonpoint. "Gambing", soulager douleurs physiques, morales, sans drogue. Professeur Francis, Hypnotique - Hypnotisme. 3009 St-Hubert. 522-1036. 18-9-68

LOGEMENT A LOUER

ST-LAMBERT haut duplex, 5 1/2 pièces, chauffées libre 1er octobre \$135 par mois. Tél. 671-2709. 17-9-68

HOMMES DEMANDES

Devenez membre institut de Santé "Joie de Vivre". Comment acquies le calme par la détente, faciliter guérison, soulager, dépressions, insomnies, cigarettes, alcoolisme, embonpoint. "Gambing", soulager douleurs physiques, morales, sans drogue. Professeur Francis, Hypnotique - Hypnotisme. 3009 St-Hubert. 522-1036. 18-9-68

LOGEMENT A LOUER

ST-LAMBERT haut duplex, 5 1/2 pièces, chauffées libre 1er octobre \$135 par mois. Tél. 671-2709. 17-9-68

HOMMES DEMANDES

Devenez membre institut de Santé "Joie de Vivre". Comment acquies le calme par la détente, faciliter guérison, soulager, dépressions, insomnies, cigarettes, alcoolisme, embonpoint. "Gambing", soulager douleurs physiques, morales, sans drogue. Professeur Francis, Hypnotique - Hypnotisme. 3009 St-Hubert. 522-1036. 18-9-68

LOGEMENT A LOUER

ST-LAMBERT haut duplex, 5 1/2 pièces, chauffées libre 1er octobre \$135 par mois. Tél. 671-2709. 17-9-68

HOMMES DEMANDES

WHITE & PARTNERS, LTD.
demandent
Un ingénieur en électricité, un ingénieur en mécanique et un ingénieur constructeur, ayant au moins 5 années d'expérience au Canada dans la préparation des plans et cahiers de charges et dans l'estimation des coûts d'édifices commerciaux.
Salaire selon expérience.

Pour rendez-vous Appeler 288-3893 ou 288-0794 19-10-68

HOMMES DEMANDES

Homme de 25 à 45 ans, intéressé aux affaires et désireux de créer une belle situation. Doit être capable de diriger des gens. Pour entrevue téléphoner à 875-5034 21-9-68

OCCASION D'AFFAIRES

Personnes désirant revenu \$20.000 et plus, capables d'organiser, diriger et contrôler. Dépot de garantie \$3,000 requis. Appeler M. Goudreau conseiller en administration. 384-1951. 18-9-68

HOMMES DEMANDES

Homme de 25 à 45 ans, intéressé aux affaires et désireux de créer une belle situation. Doit être capable de diriger des gens. Pour entrevue téléphoner à 875-5034 21-9-68

OCCASION D'AFFAIRES

Personnes désirant revenu \$20.000 et plus, capables d'organiser, diriger et contrôler. Dépot de garantie \$3,000 requis. Appeler M. Goudreau conseiller en administration. 384-1951. 18-9-68

HOMMES DEMANDES

Homme de 25 à 45 ans, intéressé aux affaires et désireux de créer une belle situation. Doit être capable de diriger des gens. Pour entrevue téléphoner à 875-5034 21-9-68

OCCASION D'AFFAIRES

Personnes désirant revenu \$20.000 et plus, capables d'organiser, diriger et contrôler. Dépot de garantie \$3,000 requis. Appeler M. Goudreau conseiller en administration. 384-1951. 18-9-68

HOMMES DEMANDES

Homme de 25 à 45 ans, intéressé aux affaires et désireux de créer une belle situation. Doit être capable de diriger des gens. Pour entrevue téléphoner à 875-5034 21-9-68

OCCASION D'AFFAIRES

Personnes désirant revenu \$20.000 et plus, capables d'organiser, diriger et contrôler. Dépot de garantie \$3,000 requis. Appeler M. Goudreau conseiller en administration. 384-1951. 18-9-68

HOMMES DEMANDES

Homme de 25 à 45 ans, intéressé aux affaires et désireux de créer une belle situation. Doit être capable de diriger des gens. Pour entrevue téléphoner à 875-5034 21-9-68

OCCASION D'AFFAIRES

Personnes désirant revenu \$20.000 et plus, capables d'organiser, diriger et contrôler. Dépot de garantie \$3,000 requis. Appeler M. Goudreau conseiller en administration. 384-1951. 18-9-68

HOMMES DEMANDES

Homme de 25 à 45 ans, intéressé aux affaires et désireux de créer une belle situation. Doit être capable de diriger des gens. Pour entrevue téléphoner à 875-5034 21-9-68

OCCASION D'AFFAIRES

Personnes désirant revenu \$20.000 et plus, capables d'organiser, diriger et contrôler. Dépot de garantie \$3,000 requis. Appeler M. Goudreau conseiller en administration. 384-1951. 18-9-68

HOMMES DEMANDES

Homme de 25 à 45 ans, intéressé aux affaires et désireux de créer une belle situation. Doit être capable de diriger des gens. Pour entrevue téléphoner à 875-5034 21-9-68

OCCASION D'AFFAIRES

Personnes désirant revenu \$20.000 et plus, capables d'organiser, diriger et contrôler. Dépot de garantie \$3,000 requis. Appeler M. Goudreau conseiller en administration. 384-1951. 18-9-68

PERSONNEL

rencontres, but amical matrimonial célibataires, veufs(ves) ou personnes seules. Venez vous inscrire à l'Agence DU BONHEUR ENRS, 6365 Delorimier. Pour rendez-vous 729-9650 17-9-68

PROPRIETES A VENDRE

OUTREMONT
RUE DE VEMY: Grand cottage détaché, 14 pièces, 8 chambres, sous-sol complet, 3 chambres de bain, terrain 9,790 p.carr., maison très fonctionnelle, occupation rapide. Rens. R. DeSerres.

RUE SPRINGROVE CRES-
CENT: Située dans la montagne, 8 pièces, 3 chambres plus vivoir, 3 chambres de bain, sous-sol complet, maison très agréable, occupation immédiate.

JEAN-YVES DECARIE & ASSOCIES INC. Courtiers. 273-1509 17-9-68

TAILLEUR

"vous avez maigre ou engraisé? Faites réajuster vos vêtements, habits ou pantalons. Transformés en devant simple dernier style."

DROLET TAILLEUR — SPECIALITE — Habits et costumes sur mesure 351 est. rue GUIZOT. Tél. 388-2532 J.N.O.

DEMANDE D'EMPLOI

CHAUFFEUR
L'Aluminium du Canada, Ltée aimerait aider l'un de ses employés à trouver un emploi de chauffeur en dehors de Montréal.

Cet homme est un chauffeur privé expérimenté, habitué à tenir des emplois comportant des responsabilités, il est en outre bilingue et est prêt à travailler de longues heures.

Prière d'adresser les demandes de renseignements à: M. L. Baudouin, téléphone 877-2769.

ALUMINIUM DU CANADA, LTÉE

SERVICE DU PERSONNEL DES CADRES
C.P. 6090, MONTRÉAL 3, QUÉBEC

HOMME DEMANDE

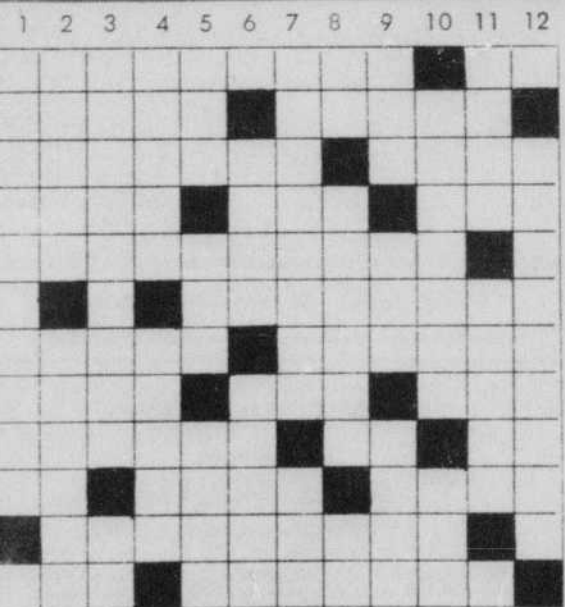
DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉCRÉATION
est requis par une municipalité de l'île.

Doit posséder une bonne connaissance des sports majeurs, des terrains de jeux et de tous les programmes récréatifs.

Les candidats sont invités à faire parvenir un résumé détaillé de leurs qualifications, expérience, références et salaire désiré.

Case 61 Le Devoir 17-9-68

les MOTS CROISÉS du Devoir



Horizontalement

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Deuxième championnat d'affilée pour St-Louis dans la nationale

ST-LOUIS — Les Cardinals de St-Louis ont décroché leur deuxième championnat d'affilée de la ligue Nationale hier en battant les Astros de Houston 7-4 pendant que Cincinnati éliminait San Francisco en l'emportant 4-0. Les Cards possédant une avance de 12 parties et demie avec seulement 12 parties à disputer d'ici la fin de la saison sont donc assurés de participer à la série mondiale, plus que probablement contre les Tigers de Detroit.

Les Tigers de Detroit pendant ce temps ont infligé un cuisant revers de 13-0 aux Athletics d'Oakland pour conserver une avance en tête de la ligue Américaine de 10 parties et demie avec encore 12 joutes à compléter.

A Houston, les deux artisans de la victoire des Cards ont été sans contredit Curt Flood qui a réussi cinq coups sûrs consécutifs, et Roger Maris qui a fait compter trois points à l'aide d'un circuit et d'un ballon-sacrifice.

A la suite de cette victoire,

les Cards se sont assurés d'un troisième championnat de ligue en cinq ans.

DETROIT — Jim Northrup et Bill Freehan ont réussi chacun deux coups de circuit pendant que Mickey Lolich tenait les Athletics à trois coups sûrs pour conduire les Tigers de Detroit à une victoire écrasante de 13-0 sur les Athletics d'Oakland. Les Tigers ont frappé pas moins de 15 coups sûrs contre Oakland. Willie Horton qui, samedi, avait permis à Denny McLain de récolter une 30ème victoire, a récolté son 36ème circuit de la saison.

SAN FRANCISCO — Les Reds de Cincinnati ont porté le coup de mort hier aux Giants de San Francisco pour remporter le championnat de la ligue Nationale en les blanchissant au compte de 4-0, les éliminant ainsi de la course. George Culver a été responsable de cette victoire des Reds en limitant les Giants à quatre coups sûrs. Trois points à la septième manche ont réglé le sort des Giants.

LOS ANGELES — Dans les autres parties du calendrier des ligues majeures, parties sans importance maintenant, les Braves d'Atlanta ont vaincu les Dodgers de Los Angeles 5-2 grâce à Felix Millan. Henry Aaron, Joe Torre et Mike Lum qui ont chacun obtenu deux coups sûrs.

PHILADELPHIE — Les Cubs de Chicago ont blanchi les Phillies de Philadelphie par 4-0 grâce aux performances de Billy Williams qui a

fait compter deux points dès la première manche et de Ferlie Jenkins qui a remporté sa 18ème victoire de la saison en limitant les Phillies à huit coups sûrs bien espacés.

NEW YORK — Les Pirates de Pittsburgh, lors d'une journée fertile en blanchissages, ont pignoné les Mets de New York au compte de 5-0 avec l'aide de Steve Blass qui n'a accordé que deux coups sûrs à ses adversaires en comptant de plus deux points lui-même.

Pierre Charbonneau est élu président

L'assemblée annuelle de l'Association d'Athlétisme Amateur de la province de Québec s'est tenue samedi au centre sportif de l'université de Montréal. Le nouveau président de l'Association, élu lors de l'Assemblée, est Pierre Charbonneau, jusqu'ici vice-président de l'Association. M. Charbonneau, résident de Saint-Lambert, s'est occupé de l'athlétisme dans la pro-

vince non seulement comme vice-président de l'Association d'Athlétisme, mais aussi comme responsable du Sport pour la Région Canadienne, division du Québec. Dans cette dernière fonction, M. Charbonneau a organisé des stages d'entraîneurs à Saint-Jean et à Valcartier pendant les quatre derniers ans, stages qui sont maintenant bien connus partout dans la province.



Pierre Charbonneau

Les administrateurs élus par l'assemblée sont: Jean-Paul Baert (Montréal); Jacques Bellot (Trois-Rivières); Ian Cornder (Verdun); Maurice d'Anjou (Mariville); Henri Decarnelle (Lachute); Joe Fay (Pierrefonds); Claude Guérard (Laval); Ian Hume (Saint-Lambert); Claude Nadeau (Montréal); Raymond Robillard (Mariville); Marcel Roy (Montréal); Bernd Schwassmann (Pierrefonds); Jean Thibault (Victoriaville); John Thompson (Ormstown); Maurice Vivier (Montréal).

Le nouveau représentant du Québec sur le comité de sélection de la Fédération Canadienne d'Athlétisme pour les quatre ans qui se terminent avec les Jeux Olympiques de Munich en 1972 sera Jean Dextraz.

Les trois vice-présidents élus sont Jean Dextraz, Alois Voitchov-

sky, et Tom Lord. Jean Dextraz, un administrateur capable qui habite Saint-Jean, et Alois Voitchovsky, entraîneur du club d'athlétisme de Pierrefonds, ont été vice-présidents de l'Association pendant l'année qui prend fin. Tom Lord a travaillé pour l'Association depuis sa fondation en 1934. Le secrétaire de l'Association sera Gilles Blain, gérant et entraîneur du club olympique de Laval, un des clubs les mieux connus. Le poste d'assistant-secrétaire sera rempli par Jean-Claude Pageot, président du comité régional de l'Association pour la région de Québec. Mme Mélika Hume continuera de servir comme registraire, fonction qu'elle a rempli avec grand succès depuis quelques années. Le nouveau trésorier est Roger Judd de Laval. Dave Lach reste membre du comité directeur à titre d'ancien président.

Échec de McGrandle

MELBOURNE — C'est après un combat acharné que l'Australien Johnny Famechon a conservé par knockout technique au 12e round d'un combat en 15 reprises son titre de champion des poids plume de l'Empire britannique, face à son challenger, le Canadien Billy McGrandle.

Dès les premières reprises par sa plus grande rapidité et la variété de ses coups, Famechon s'adjuge un gros avantage sur le canadien qui, dès le premier round accuse de dangereux gauchers au corps et au visage.

Dominé dans les 2ème et 3ème rounds, McGrandle est même envoyé au tapis pour le compte de huit à la quatrième reprise mais très courageux fait face. Il réussit même dans la 5ème reprise à faire jeu égal avec son adversaire et dans la sixième en pratiquant

avec bonheur l'esquive tient tête au champion de l'Empire britannique.

Mais dans les reprises suivantes, Famechon littéralement déchaine une attaque sous tous les angles et accule très souvent son adversaire dans les cordes. Ce dernier accuse les coups et c'est très fatigué qu'il termine les 10 et 11ème reprises.

Dans la douzième, le Canadien retourne au tapis sur un gauche pour le compte de huit et l'arbitre, voulant éviter une punition plus sévère pour le challenger, arrête le combat et proclame vainqueur Famechon par K.O. technique.

"C'est un des meilleurs boxeurs que j'ai jamais rencontré" a déclaré à l'issue du combat Johnny Famechon tandis que son manager ne tarissait pas d'éloges sur le vaincu.

Pour ces quelques jours à Ottawa, ce sera la vie de château...

Vous vivrez en grand seigneur au Château Laurier.

A tout seigneur tout honneur. Vous habiterez un hôtel de grande distinction et vous serez accueilli avec tous les égards qui vous sont dus.

Vos appartements seront pourvus des installations les plus modernes pour vous assurer tout le confort auquel vous êtes habitué. Tous vos serveurs seront en grande

livrée. Les chefs de cuisine se surpasseront. Les salons s'ouvriront. Les ménestrels vous joueront leurs plus beaux airs. Le château sera en fête.

Vous pourrez organiser chaque instant pour l'harmoniser avec votre programme — et votre mission sera entièrement réussie. Vous serez un grand seigneur.



Composez
Montréal 877-4032
(ou appelez votre agent de voyages)
A partir de \$12 par jour
DANS LES 9 HÔTELS
DU CN. C'EST
LA VIE DE CHÂTEAU.

Château Laurier
Ottawa
CN

Football

Samedi
Ottawa 22 Vancouver 22
Dimanche
Regina 31 Winnipeg 3

CLASSEMENT

Conférence de l'Est

	G	P	N	PP	PC	Pts
Ottawa	4	2	1	2	1	129
Toronto	4	3	0	1	2	124
Montréal	3	3	0	1	2	141
Hamilton	5	3	0	1	2	128

Section Ouest

	G	P	N	PP	PC	Pts
Regina	9	6	2	1	1	118
Calgary	8	5	3	0	1	102
Edmonton	9	4	4	1	1	107
Vancouver	8	2	5	1	1	100
Winnipeg	8	1	7	0	1	205

Ligue Nationale

Green Bay 30 Philadelphie 13
Cleveland 24 N-Orléans 10
Baltimore 27
S-Francisco 10
N-York 34 Pittsburgh 20
Washington 38 Chicago 28

Ligue Américaine

Oakland 49 Buffalo 8
Cincinnati 24 Denver 10

Baseball

Ligue Nationale

St. Louis 7, Houston 4
Cincinnati 4, San Francisco 0
Chicago 4, Philadelphie 0
Atlanta 5, Los Angeles 2
Pittsburgh 3, New York 0

Ligue Américaine

Détroit 13, Oakland 0
New York 3, Washington 2
Cleveland 2, Baltimore 0
Minnesota 3, Boston 2
California 4, Chicago 1

CLASSEMENT

Ligue Nationale

	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	93	58	.616	-
San Francisco	80	72	.533	12 1/2
Cincinnati	78	70	.527	13 1/2
Chicago	78	74	.513	15 1/2
Atlanta	76	74	.507	16 1/2
Pittsburgh	73	76	.490	19
Philadelphie	71	79	.473	21 1/2
Los Angeles	68	82	.453	24 1/2
Houston	67	84	.444	26
New York	67	84	.444	26

Ligue Américaine

	G	P	Moy.	Diff.
Détroit	96	54	.640	-
Baltimore	86	63	.570	10 1/2
New York	83	78	.533	16
Cleveland	81	72	.529	16 1/2
Boston	79	71	.527	17
Oakland	76	75	.503	20 1/2
Minnesota	71	79	.473	25
California	65	86	.430	31 1/2
Chicago	62	89	.411	34 1/2
Washington	58	93	.384	38 1/2

Commotion au hockey

La mort de Wayne Larkin a causé une commotion dans tous les camps d'entraînement de la ligue Nationale de hockey vendredi, mais tous les clubs — à l'exception des Rangers de New York — ont poursuivi leurs exercices.

Larkin, 29 ans, des Bisons de Buffalo de la ligue Américaine s'est effondré sur la glace à Kitchener, au moment où il s'adonnait à un exercice de patinage en compagnie de ses coéquipiers. La mort a été instantanée.

La direction des Rangers avait alors annulé les exercices pour le reste de la journée, mais le travail devait reprendre samedi.

Commentant le décès de Larkin, le pilote des Maple Leafs de Toronto, Punch Imlach a souligné que l'incident était fort malheureux, mais il a précisé que les Leafs ne réduiraient en rien leur programme pendant beaucoup de culture physique.

Notre programme d'entraînement de cette année est conçu de cette façon à améliorer la résistance des joueurs à l'épuisement et à prévenir de tels accidents", a expliqué Imlach.

Deux spécialistes

A leur camp de Peterborough, les Leafs ont fait appel aux services de deux instructeurs de culture physique du Royal Military College de Kingston.

Les deux spécialistes ont même fait une apparition sur la glace à la requête des joueurs et l'un d'entre eux, Wally Travis, a même réussi à déjouer Bruce Gamble en lançant entre ses jambières. Il a marqué un second filet, mais celui-ci a été décrété hors jeu.

Travers a joué calibre intermédiaire à Kingston. L'autre instructeur, Jim Gebhardt, a joué à la défense durant cinq ans pour les As de Kingston de la ligue Senior A de l'Ontario.

Satisfait de ses entraîneurs, Imlach a dit: "Je vous assure qu'ils ne sont pas les pires joueurs de hockey du camp. Ils ne sont pas mauvais."

Imlach a soutenu qu'il n'avait jamais entendu dire que quelque un soit mort à cause de la culture physique.

D'autre part à London, le pilote Harry Sindens des Bruins de Boston a précisé que le défenseur étoile Bobby Orr a pu chausser les patins pendant quelques minutes samedi. Orr, qui a subi une opération au genou la saison dernière, doit suivre rigoureusement les instructions de son médecin s'il veut poursuivre l'entraînement.

Pendant ce temps, les arbitres ouvraient leur propre école à Haliburton, Ontario, sous la direction de Vern Buffey. Le camp durera une semaine. Les instructeurs sont tous des officiels chevronnés tels Art Skow, Bruce Hood, Bob Sloan, Matt Pavelich, Claude Béchard et Pat Shelter.

Les funérailles de Wayne Larkin auront lieu mardi à Winnipeg.

Retour à la Palmer

SUTTON, Mass. — Arnold Palmer, jouant du golf agressif à sa façon des plus beaux jours, a tourné une ronde finale de 67 hier, soit cinq coups sous la normale, pour enlever les honneurs de l'omnium de Kemper, d'un enjeu de \$150,000.00 avec un total de 276, remportant ainsi son premier tournoi depuis février dernier.

Palmer, qui accusait un retard de trois coups sur Orville Mood au début de la ronde finale, s'est approché à un seul coup du meneur des le deuxième trou. Au troisième trou Moody n'a pu faire mieux que de récolter un bogey et Palmer égala les chances avec un birdie. Palmer a réussi par la suite quatre autres birdies pour affirmer sa supériorité sur Moody.



Stockholm — La boxe a ses bons moments! — Jimmy Ellis est ici récompensé d'un doux baiser de son épouse à la suite de sa victoire sur Floyd Patterson. Ce dernier cependant a été moins tendre pour le vainqueur: il lui a brisé le nez, le pouce de la main gauche, et quelques vaisseaux sanguins sous l'oeil gauche! (Téléphoto PA)

Granby couronné champion

Jouant devant une foule record de 3,976 spectateurs, les Cardinals de Granby ont remporté le championnat de la ligue provinciale de baseball samedi en blanchissant les Mineurs de Thetford Mines au compte de 1-0 dans la septième joute de leur série de 4 de 7.

A un moment donné les Cardinals ont accusé un retard de 1-3 dans cette série

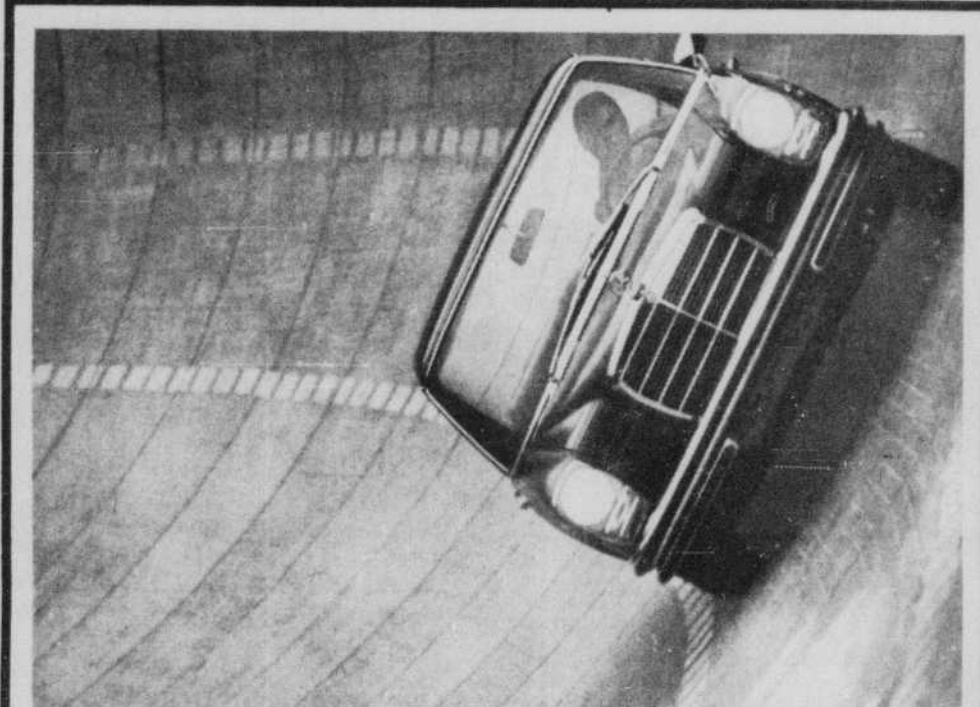
contre les Mineurs, mais à compter de cet instant ils ont réussi à blanchir leurs adversaires trois fois d'affilée pour enlever les honneurs de cette série.

Des erreurs des Mineurs ont produit le point gagnant, mais non mérité des Cardinals. Pour l'as lanceur des Cardinals, Marcel Guilbault il s'agissait d'un deuxième blanchissage en cinq jours. Granby a réussi sept coups

sûrs samedi, dont deux allant au crédit de Guilbault. Le point gagnant a été compté par le receveur Ramon Sears.

En plus des deux simples de Guilbault, Ramon Sears, Juan Tejada faisaient de même, le dernier simple allant à Reginald Grenald.

SOMMAIRE:
Thetford Mines 000 000 0-4-3
GRANBY 001 000 000 1-7-1
George Shoemaker et Don Sommerstad
Marcel Guilbault et Ramon Sears



Mercedes-Benz présente la voiture "surperfectionnée"



Un expert en automobiles à qui l'on présentait les nouvelles Mercedes-Benz avant leur sortie officielle les jugeait "surperfectionnées."

À juste titre. Et, chez Mercedes-Benz, on s'en flatte. Si on les compare au commun des voitures, les nouvelles Mercedes-Benz — comme la 250 représentée ici — sont bien "surperfectionnées": elles répondent à des normes de construction bien plus exigeantes.

Ainsi, l'équipement de base comprend des freins à disques sur les quatre roues, parce que les tests prouvent que ce genre de freins donnent un freinage beaucoup plus précis que les freins à tambour habituels.

Mercedes-Benz a supprimé les grincements et bruits de ferraille en supprimant boulons et écrous, en soudant

ensemble, en plus de 10,000 points, la carrosserie au châssis — qui forme ainsi un solide bloc.

Les ingénieurs ont aussi exigé une suspension indépendante sur les quatre roues — parce que les essieux simples ordinaires vont de pair avec une suspension trop molle pour donner une tenue de route vraiment sûre.

Le "surperfectionnement" se manifeste partout dans les nouveaux modèles; et tous ces détails en font des voitures qu'il est aussi agréable de conduire que raisonnable de posséder. Ne préférez-vous pas dépenser votre argent en perfectionnement technique plutôt qu'en tape-à-l'oeil?

Mais vous devez de voir les nouvelles Mercedes-Benz. Venez donc visiter notre hall d'exposition et essayer celle qui vous tentera le plus...

Vente de démonstrateurs

A DES PRIX DE
GRANDS RABAIS

MODÈLE 200

Sedan 4 portes, sièges tonneau inclinables, transmission standard manuelle, freins à disques

MODÈLE 230S

Sedan 4 portes, automatique, direction et freins à disques assistés, sièges tonneau, intérieur cuir, pneus à flanc blanc, radio AM/FM.

MODÈLE 280S

Sedan 4 portes, transmission standard manuelle, sièges tonneau, intérieur cuir, pneus à flanc blanc, freins à disques.

MODÈLE 280S

Sedan 4 portes, transmission automatique, direction et freins assistés, freins à disques à l'avant, intérieur cuir, pneus à flanc blanc, radio AM/FM.

MODÈLE 600

Limousine entièrement équipée, y compris climatisation, suspension pneumatique, intérieur cuir, direction assistée, freins à disques assistés aux 4 roues, et nombre d'autres suppléments.

MODÈLE 220

Sedan 4 portes, transmission standard manuelle, sièges tonneau, intérieur cuir, radio, pneus à flanc blanc, freins à disques.

MODÈLE 250S

Sedan 4 portes, direction et freins assistés, transmission standard manuelle, sièges tonneau, intérieur cuir, pneus à flanc blanc, freins à disques.

MODÈLE 250S

Sedan 4 portes, direction et freins assistés, transmission automatique, sièges tonneau, intérieur cuir, pneus à flanc blanc, freins à disques.

MODÈLE 230

Sedan 4 portes, transmission standard manuelle. Intérieur cuir, pneus à flanc blanc, freins à disques.

LES AUTOS CI-DESSUS SONT TOUTES VENDUES AVEC LA GARANTIE EN COURS D'AUTO NEUVE - ÉCHANGES BIENVENUS

NOUS AVONS ÉGALEMENT UN GRAND CHOIX D'AUTOS D'OCCASION POUR LIVRAISON IMMÉDIATE

DK AUTOMOBILE INC.

CENTRE VENTE ET SERVICE MERCEDES-BENZ

4815 RUE BUCHAN (1 rue au nord de Jean-Talon près Victoria) 735-3585

Ouvert le soir



LE NOIR FAIT SA RENTRÉE, ET POUR L'ÉCLAIRER
LE VERT PREND UN BON DÉPART... TONIFIANT, IL ÉVOQUE
LE VERT TENDRE DE L'HERBE D'UNE CLAIRIÈRE
LE VERT PRÉCIEUX DU JADE MEXICAIN
LE VERT DE LA MOUSSE AU CREUX DES ROCHERS
LE VERT DES FEUILLES DE NOS GRANDS ARBRES FIER.
IL NOUS GARDE LE SOUVENIR DES PREMIERS BOURGEONS
ET FAIT DE VOUS UNE NOUVELLE FEMME VITAMINÉE
TOUT AU LONG DE L'HIVER
EN VOUS DONNANT
VERDEUR ET CHALEUR

De France, une façon de porter ce vert séduisant
et "zippé" en pantalon fuselé extensible et
anorak matelassé souple comme une seconde peau.
La veste vaut \$70.00 et le pantalon \$45.00.
Ils existent aussi en brun écorce (si vous préférez)
EATON en ville,
4 saisons,
troisième étage (246)

EATON